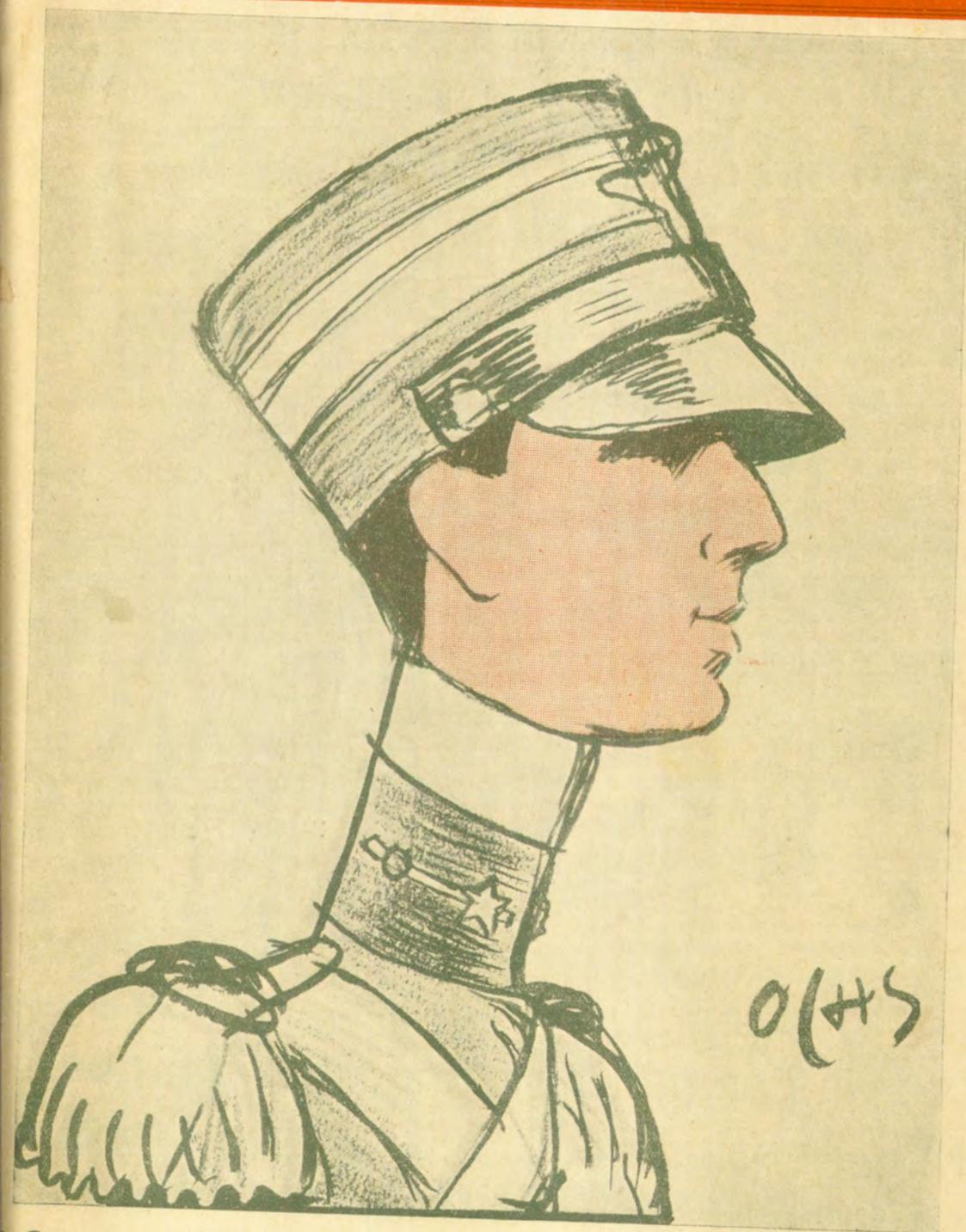


# Pourquoi Pas?

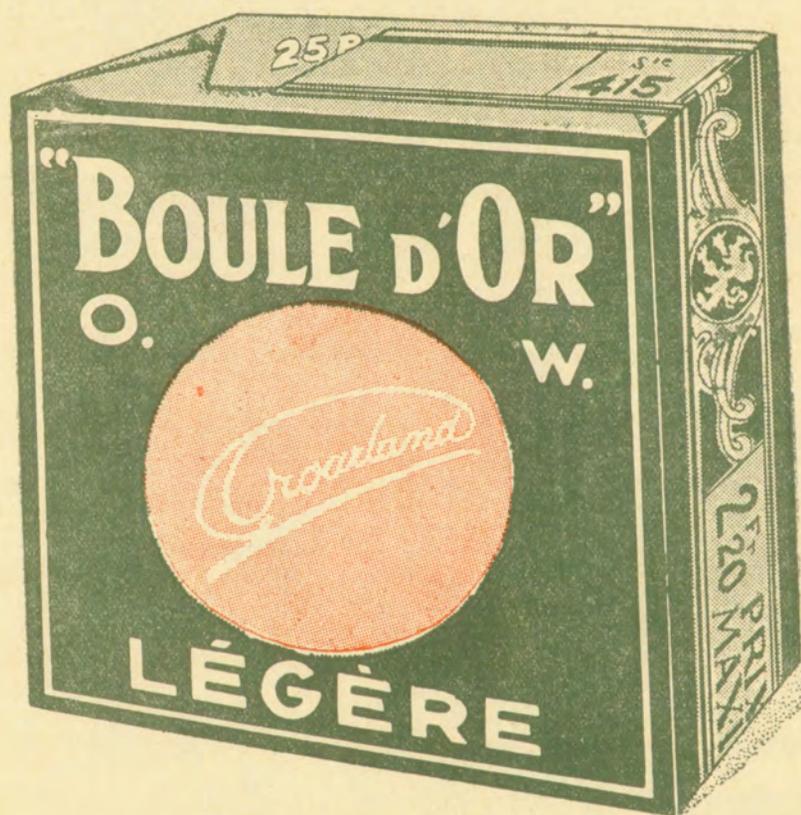
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GAENIR — L. SOUGUENET



**Stumberto de Piémont**  
**LE PRINCE MYSTÈRE**

LA NOUVELLE MARQUE DE CIGARETTES  
**BOULE D'OR**  
LÉGÈRE

EN TABAC NOIR LÉGER  
n'est actuellement en vente  
qu'à Bruxelles.



Le lancement de cette marque est un événement  
très important dans l'industrie du tabac.

FR. 1.10 LE PAQUET DE 12 CIG. FR. 2.20 LE PAQUET DE 25 CIG.  
**ETS ODON WARLAND (S.A.) BRUXELLES**

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## Humberto de Piémont

Depuis que les puissances ont solennellement renoncé à la diplomatie secrète et que les affaires des peuples se traitent sur la place publique, sous les yeux des photographes, des cinéastes, des sans-filistes et des journalistes, la politique internationale s'enveloppe d'un mystère plus impénétrable que du temps de Machiavel : le mystère en pleine lumière. Chez nos voisins et amis de la République des Camarades, tout se passe tellement au grand jour que dans le tumulte des discussions, des discours contradictoires et des invectives des pamphlétaires de droite et de gauche, on n'y reconnaît plus rien. Cette confuse clarté permet aux habiles du type Pierre Laval de se débrouiller, et à des fonctionnaires intelligents de poursuivre une action continue, jusqu'au jour où une intrigue de couloir, une saute de vent populaire, venue d'on ne sait où, emporte tout : c'est le mystère des foules. Dans les pays où règne le régime qu'on appelle « totalitaire », c'est le mystère des antichambres, des comités secrets, parfois du cerveau ou des nerfs d'un seul. Dans les deux cas, c'est, selon l'antique usage, le peuple qui paie les pots cassés quand il y en a. Après quoi, les professeurs de droit peuvent intervenir pour constater que la catastrophe s'est produite selon les règles, et les historiens pour démontrer qu'on n'échappe pas aux grandes lois de la destinée, que, comme chante la Belle Hélène, c'est la faute de la Fatalité.

Fera-t-on un jour la lumière sur les origines de cette guerre d'Éthiopie, dont on ne sait pas encore si elle ne mettra pas le feu au monde? Pour beaucoup de bonnes gens qui aiment à avoir sur les événements les vues simples que leur dispensent les journaux de parti, la faute, ou le crime, doit être imputé aux marchands de pétrole, aux financiers de la Cité de Londres et à la franc-maçonnerie, puissances coalisées contre l'ordre latin. Pour les autres, la justice immanente, représentée par la Société des Nations et le « Foreign Office », doit être mobilisée contre Mussolini, dernière incarnation de l'impérialisme, nouveau Napoléon, condottiere sans

entrailles qui tient prisonnières la Famille Royale et l'Italie tout entière.

On commence tout de même à s'apercevoir que les choses sont beaucoup moins simples et que, dans l'immense querelle qui divise aujourd'hui le monde, les éléments les plus contradictoires et les plus imprévus entrent en jeu : des intérêts économiques très positifs et très précis, des rancunes et des ambitions politiques très précises également, des passions mystiques beaucoup plus confuses mais non moins puissantes, des idéologies non moins confuses mais plus contradictoires encore, et enfin des intrigues politiques et dynastiques dont le romanesque fait délirer bien des imaginations. Notre époque est pleine de drames mystérieux que l'on soupçonne et dont on ne découvrira peut-être jamais le secret.

???

Parmi ceux-ci, un des plus passionnants et, sans doute, des plus impénétrables, est celui qui se joue à Rome dans l'entourage du Duce, d'une part, autour du Palais du Gouvernement, et de l'autre, autour de cette Famille Royale, dont le chef pratique jusqu'au paradoxe le vieux précepte constitutionnel : « Le Roi règne et ne gouverne pas », mais dont il est bien difficile de savoir jusqu'à quel point il accepte un régime dont il n'est plus que l'enseigne.

Cette maison de Savoie est une grande maison royale. Quand elle ne possédait encore que ses Etats héréditaires, dont il ne lui reste plus rien, il lui fallut des prodiges d'énergie et de ruse pour se défendre contre des voisins puissants et turbulents : l'Empire, l'Espagne, la France, les cantons suisses. « La Savoie et son duc sont pleins de précipices » dit Ruy Blas, ministre d'occasion, faisant un beau discours de politique étrangère. Ces précipices moraux et physiques étaient bien nécessaires à la défense d'un pays ainsi placé. La façon dont la maison de Savoie, par la suite, réalisa patiemment, à son

RESTAURANT

Rue d'Arenberg  
(GALERIE DU ROI)  
Téléphone: 12.76.90

**TAVERNE ROYALE**  
BRUXELLES

SERVICE  
A LA CARTE  
DEJEUNER  
A PRIX FIXE

# L'ASPECT D'UNE HUILE...

POUR AUTOS N'A SCIENTIFI-  
QUEMENT, AUCUNE SIGNIFI-  
CATION, C'EST ENTENDU.  
REGARDEZ CEPENDANT

# SINGLE SHELL

L'HUILE D'HIVER IDÉALE.  
SA QUALITÉ SUPÉRIEURE  
ÉCLATE AUX YEUX LES PLUS  
PRÉVENUS. ELLE A D'AIL-  
LEURS UNE COURBE DE  
VISCOSITÉ ÉTONNANTE,  
DANS TOUS LES MOTEURS,  
DU 15 OCTOBRE AU 15 MARS :

# SINGLE SHELL



ET N'OUBLIEZ PAS

# SHELL-A-CYL

profit, l'unité italienne, est un chef-d'œuvre de politique dont il ne faut pas faire remonter la gloire au seul Cavour. Or, depuis la marche sur Rome et le triomphe du fascisme, cette illustre maison n'est plus rien dans le Gouvernement de l'Italie. Elle n'est plus rien, qu'un grand souvenir, ou... une grande espérance.

Le Roi Victor-Emmanuel, qui, dans la grande débâcle sociale qui suivit la guerre et précéda l'avènement du fascisme, parut sur le point de voir son trône emporté dans la tourmente, est résigné. C'est un sage : il est membre associé de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et fait autorité dans la numismatique. Strictement constitutionnel sous le dictateur parlementaire Giolitti, il ne l'est pas moins



sous le dictateur tout court Mussolini. Le Roi règne et ne gouverne pas... Tout le monde sait, à Rome, par exemple — c'est le secret de Polichinelle — qu'il désapprouvait l'aventure éthiopienne. Même sans génie, les rois ont une sorte d'intuition de la psychologie internationale qui manque souvent aux dictateurs de génie. Il savait, lui, quelles seraient les réactions anglaises quand le Duce froncerait le sourcil et frapperait du poing sur la table devant le gentleman britannique. Mais, maintenant, le sort en est jeté : c'est l'énergie mussolinienne qui incarne l'énergie italienne. Le Roi suit le peuple et son Duce avec la plus parfaite loyauté.

???

Le Prince de Piémont aussi, bien entendu. Un prince-héritier n'est que le premier parmi les sujets de son père. Celui-ci est un soldat, et d'esprit très soldat; un soldat ne murmure pas contre son chef au moment de la bataille, n'eût-il pour lui que peu de sympathie. Si le Prince de Piémont n'est pas parti pour le front d'Abyssinie, comme le Comte Ciano, le gendre du Duce, c'est que sa place n'était pas là : il eût été un peu encombrant. Mais au cas où les troupes italiennes entreraient à Addis-Abeba — ce qui est peu probable et, d'ailleurs, peu désirable — il marcherait très vaillamment à leur tête. Mais si le Prince Humberto ne murmure pas, ne murmure-t-on pas pour lui?

Il y a quelques semaines, un de nos amis, retour d'Italie, nous disait: « Ne croyez pas que cette aventure guerrière, malgré les souffrances très

réelles déjà qu'elle cause au peuple, ait porté atteinte au prestige du Duce dans le peuple, le vrai peuple. Mais, parmi les bourgeois et les aristocrates, si durement touchés par la crise économique et monétaire, parmi les intellectuels à qui l'enthousiasme patriotique a été imposé un peu brutalement, il n'en est peut-être pas tout à fait de même. Chaque fois qu'un membre de la Famille Royale, et surtout le Prince de Piémont, paraît en public, ce sont des acclamations d'une telle frénésie qu'elle paraissent dirigées contre quelqu'un. Et le Prince sourit, salue, l'air lointain, hautain et mystérieux. »

Quelles pensées cachent ce sourire et cette hauteur? Nul ne le sait. Il n'a fait de confidences à personne, c'est le Prince Mystère. Mais quelles intentions ne lui prête-t-on pas? Au moment où la mobilisation de la « Home Fleet » et l'application stricte des sanctions causèrent en Italie une consternation contre laquelle elle s'est très vite raidie, un écrivain français, très mussolinien, d'ailleurs, disait à un Italien de ses amis : « ...Mais enfin, si cela tournait mal? Si l'Italie fasciste ayant contre elle le monde entier ou peu s'en faut, subissait une défaite ou une humiliation profonde, ce serait un désastre, la révolution, le bolchévisme? »

— N'en croyez rien, répondit l'Italien : ce serait une dictature militaire, avec, à sa tête, le Prince de Piémont. Tout est prêt... »

On peut être sûr que de tels propos ont été rapportés à Mussolini. Alors quoi? Serait-il vrai que ces deux hommes s'observent et se haïssent sans pouvoir s'atteindre?

On raconte bien des choses. Il y a des ragots absurdes, des histoires de duel entre le Duce et le Prince. On colporte des propos. Tout cela est incontrôlable. Une chose est certaine, c'est que la logique des situations met en opposition le tout-puissant maire du Palais et le prince-héritier. Le premier, c'est le présent. Le second, c'est peut-être l'avenir...

L'écueil de toutes les dictatures, en effet, c'est la question de la succession des dictateurs. On dit que le grand Conseil fasciste a tout réglé; qu'en cas



# O S T E N D E

## CASINO-KURSAAL

### Fêtes de Noël

### et de Nouvel-An

TOUS LES JOURS:  
DU 22 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER  
A 4 H. 30: THÉ-DANSANT  
A 9 H.: CONCERT SYMPHONIQUE  
A 10 H. 30: DANCING

MARDI 24 ET MARDI 31 DECEMBRE  
**DEUX GRANDS DINERS**

### DE REVEILLON

ATTRACTIONS - VEDETTES  
CADEAUX - SURPRISES  
PRIX DU MENU: 100 FR.  
(ENTREE COMPRISE)

SERVICE A PARTIR DE 9 HEURES. — ON RÉSERVE LES  
TABLES AU CASINO-KURSAAL. TÉL. OSTENDE 310 OU 240.

Le CASINO-KURSAAL. · Les SALONS PRIVÉS. · Le PALAIS  
DES THERMES ET DE NOMBREUX HOTELS DE PREMIER ORDRE  
**SONT OUVERTS TOUTE L'ANNÉE**

d'accident, l'avenir du régime est aussi assuré que l'avenir de la monarchie. Eternelle illusion de tous les puissants du monde que de vouloir régler l'avenir. On casse le testament de Louis XIV. Le sage Auguste ne parvient pas à gouverner sa famille. Commode succède à Marc-Aurèle.

Non, l'avenir n'est à personne, Sire! L'avenir est à Dieu...

Tous ceux qui sont un peu au courant de l'histoire secrète du fascisme savent que si la main du chef s'affaiblissait, ou s'il lui arrivait de disparaître, rien ne résisterait à la ruée des successeurs. Rien, si ce n'est peut-être la monarchie. La supériorité de la dictature italienne sur les autres, c'est qu'elle s'est



OAS

accommodée de la monarchie et que la monarchie s'est accommodée d'elle.

Cet Italien a sans doute raison. Si le Duce venait à manquer, le Prince de Piémont serait là.

???

Est-il armé pour un grand rôle? Qui pourrait le dire? On sait peu de chose des rois, surtout des rois constitutionnels, qui ne peuvent avoir d'action qu'en secret. On ne les connaît parfois que dans leur vieillesse ou après leur mort; témoin notre Léopold II. Des princes héritiers, on ne sait rien. Quelle histoire romanesque on pourrait écrire sur ce qu'auraient pu être ceux qui ont disparu avant que leur heure eût sonné! Nous avons vu celui-ci à Bruxelles lors de son mariage; nous avons vu qu'il était beau, qu'il portait l'uniforme d'un air martial. Il a montré tout le cran, tout le sang-froid, toutes les vertus professionnelles désirables quand il subit le coup de feu d'un imbécile appelé da Rosa. Depuis son mariage, il a subi, avec non moins de courage professionnel, le feu des ragots de Cour et d'antichambre. Vous souvenez-vous de toutes les histoires qui parlaient de Rome, rebondissaient à Turin, à Cannes, à Paris, pour retomber à Bruxelles? Tout cela est bien oublié. Un enfant est né, et la Princesse Marie-José de Belgique, devenue la Princesse Maria de Piémont, est italianissime. Mais est-elle fascistissime?

Née Saxe-Cobourg, cette altière Princesse a toujours su donner l'impression autour d'elle qu'elle se savait née pour régner, pour commander, et non pour ce rôle de visiteuse des pauvres que tant de reines acceptent, faute de mieux, et que sa Mère a su remplir, chez nous, avec tant de grâce souveraine, qu'elle est apparue comme la Reine de la

Charité. Pourrait-elle supporter sans impatience la perspective de jouer éternellement, à côté de son mari, un rôle décoratif et de second plan? Il suffit de la voir pour en douter. Aussi lui a-t-on prêté, dès le début de son mariage, des propos ambitieux et hautains qu'elle n'a peut-être jamais tenus, mais qui lui ont fait une légende que chacun interprète à sa façon pour la servir ou la desservir.

Et ainsi se devine ou s'imagine un drame qui n'éclatera peut-être jamais et dont les personnages se posent dans une ombre mystérieuse et tragique: le vieux Roi, résigné à la sagesse et se complaisant dans d'innocentes manies, le ministre tout-puissant, le grand vizir qui est arrivé à incarner l'Etat, la patrie, la race, mais que menace le Destin, le jeune Prince et la jeune Princesse, fatigués de la demi-obscurité où ils ont été tenus, impatients d'agir, attendant leur heure et, comme fond de tableau, l'Europe en émoi, alternativement secouée de crainte et de colère, quel sujet pour un poète de génie!

Heureusement que la réalité est toujours inférieure à la poésie: peut-être ne se passera-t-il rien... Peut-être nos enfants verront-ils un Mussolini plein de gloire et de jours plier le genou, dans un de ces gestes de théâtre dont il a le secret, devant le jeune couple royal gravissant, à son heure, les marches du trône. Et, sans doute, cela vaudrait beaucoup mieux ainsi...

Théâtre Royal de la Monnaie

Spectacles du 17 Dec. 1935 au 1<sup>er</sup> Janv. 1936

Mardi 17: PRINCESSE D'AUBERGE.

Mlle Dassy, Bellin, Ballard; MM. Lens, Richard, Toutenet, Boyer.

Mercredi 18 AMOUR TZIGANE.

Mes Mertens, Nysa, de Gavre; MM. d'Arkor, Andrien, Mayer, Boyer.

Jeudi 19, à 19.30 h. (7.30 h.):

Les MAITRES CHANTEURS de NUREMBERG.

Mes Bellin, Ballard; MM. Van Obbergh, Lens, Boyer, Mayer, Demoulin.

Vendredi 20: FRA DIAVOLO (première).

Mes S. de Gavre, S. Ballard; MM. Andrien, Maricq, Marcotty, Parny, Delmarche, Wilkin.

Samedi 21: LE POSTILLON de LONJUMEAU.

Mme Florival; MM. d'Arkor, Boyer, Pieryl.

Et le ballet LES SYLPHIDES.

Dimanche 22, en mat. PRINCESSE D'AUBERGE.

(Même distribution que le Mardi 17. (Voir ci-dessus).

En soirée: CHANSON D'AMOUR.

Mes de Gavre, Andry, Ballard, Denté, Stradel, Prick; MM. Colonne, Mayer, Boyer, Parny, Marcotty.

Lundi 23: FRA DIAVOLO.

(Même distribution que le Vendredi 20) (Voir ci-dessus).

Mardi 24 AMOUR TZIGANE.

(Même distribution que le Mercredi 18) (Voir ci-dessus).

Mercredi 25, en matinée: FAUST.

Mme E. Deulin, Rambert, MM. Lens, Van Obbergh, Colonne.

En soirée: MIGNON.

Mes L. Mertens, Florival, Denté; MM. d'Arkor, Resnik, Marcotty.

Jeudi 26, en matinée: Mme BUTTERFLY.

Mmes Tapalés-Iéang, cantatrice japonaise, L. Denté, MM. Lens, Colonne, Dognies. Et le ballet LE BOLERO.

En soirée: SAMSON et DALILA.

Me D. Pauwels, MM. Anseau, Mancel, Demoulin.

Vendredi 27 FRA DIAVOLO.

(Même distribution que le Lundi 23) (Voir ci-dessus).

Samedi 28, à 19.30 h. (7.30 h.):

Les MAITRES CHANTEURS de NUREMBERG.

(Même distribution que le Jeudi 19) (Voir ci-dessus).

Dimanche 29, en matinée: AMOUR TZIGANE.

(Même distribution que le Mercredi 18) (Voir ci-dessus).

En soirée: LA TRAVIATA.

Mme Clara Clairbert, MM. I. Lens, E. Colonne.

Et le ballet LE BOLERO.

Lundi 30 LE BARBIER de SEVILLE.

Me S. de Gavre, MM. d'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.

Mardi 31: LE POSTILLON de LONJUMEAU.

(Même distribution que le Samedi 21) (Voir ci-dessus).

Et le ballet LES SYLPHIDES.

Mercredi 1<sup>er</sup> Janvier: FAUST.

(Même distribution que le Dimanche 25 en matinée) (Voir ci-dessus).



## A Monsieur Paul Segers démissionnaire

Vous vous en allez, monsieur, vous quittez la vie publique. C'est très bien. Nous prenons congé de vous, comme il sied, avec un déférent coup de chapeau et en souhaitant que votre exemple soit suivi par un grand nombre de vos petits camarades, nous voulons dire les dignes messieurs de votre âge. Certes, vous aurez les condoléances émues des gens bien élevés de votre parti et même des partis d'en face. Recevez même les nôtres qui ne nous sommes jamais beaucoup occupés de vous et qui ne savons pas trop exactement ce que vous reprochait M. Degrelle quand il vous ordonnait un « Allez-vous-en ! » si explosif. Nous tenons même à déclarer que ce M. Degrelle manquait de courtoisie en tirant si violemment votre fauteuil de dessous votre séant. Qui sait d'ailleurs si demain ou après-demain, contemplant vos restes étendus sur le sable, il ne formulera pas le « je ne le savais pas si grand » classique. Bon garçon, il devrait vous offrir de tenir une rubrique dans *Rex* pour occuper les loisirs qu'il a contribué à vous faire, « haec otia fecit... »

Commenter les faits, les saupoudrer de quelques grains de sel, regarder faire les autres, descendre de la scène dans la salle et s'y munir d'un bon fauteuil et d'une forte paire de jumelles, voilà ce que nous vous conseillons et qui vous sied et à vous et à d'autres de votre âge et de votre passé. Cela, à votre propos, revient à conseiller aux gens avertis de prendre leur retraite sans attendre qu'on la leur impose. Il leur reste pour leur *dopolavoro* assez de divertissements intellectuels ou autres et qui ne les fatigueront pas et ne causeront pas de dégâts. Un vieil ami dit parfois : « J'ai eu une existence moyenne, sans grandes vertus et sans crime, je fus un honnête citoyen; je voudrais découvrir un vice, le cultiver et le réserver pour mes vieux jours... ». Nous ne vous citons qu'en passant ce projet d'un vieil ami, nous croyons que vous ne le suivrez pas et que vous serez incurablement vertueux dans votre *Tusculum* (Feu de Bruyn prononçait *Testiculum*, mais c'était un latiniste douteux).

Pourquoi donc approuvons-nous si cordialement votre sortie de la politique active ?

C'est bien simple, c'est que vous et vos collègues, vos pairs, qui meniez le microcosme belge, vous n'avez rien réussi... Vous n'avez pas su empêcher ou prévoir la guerre, vous n'avez pas su organiser

la paix. Jamais meneurs de jeu n'ont présidé à de telles catastrophes. Vous nous direz que les événements ont été plus forts que vous, que vous n'avez pas eu de veine... On raconte ceci de Joffre : Après Charleroi, à travers la débâcle, il limogeait un général vaincu... Celui-ci plaidait devant le grand chef. Entre autres arguments il disait : « Je n'ai pas, je n'ai jamais eu de chance ». Et Joffre aurait répondu : « Il fallait en avoir... ». C'est une parole qui nous paraît dépasser un peu le bonhomme Joffre.

N'empêche qu'il est des simili devoirs qu'on n'accomplit qu'avec la complicité du destin. Le devoir d'une femme c'est d'être belle. Le devoir d'un ministre, d'un homme politique c'est d'avoir de la chance. Quand on n'en a pas, on n'associe pas un peuple, une armée à sa malchance. On fait ce que vous faites aujourd'hui, on prend son chapeau, on s'en va.

Bien entendu, il ne s'agit pas expressément de vous. Vous, les autres, les maîtres des heures tragiques, vous n'avez pas eu de chance. La plus effroyable des catastrophes s'est abattue sur vous, sur votre pays. Pourrait-on vous le reprocher ?

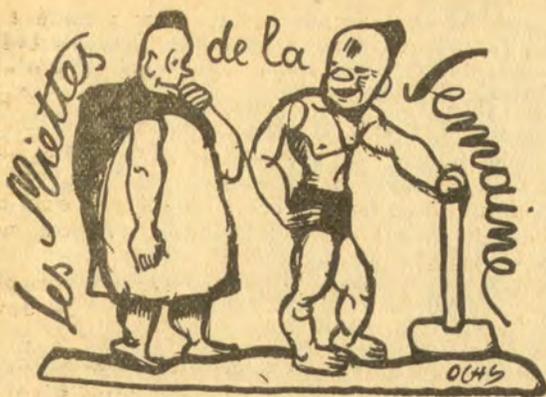
Mais ceci advint que la catastrophe vous laissa indemnes dans vos anatomies et vos biens; tant qu'elle dura vous fûtes acclamés à l'étranger tels des héros; quand vous en sortîtes, vous aviez multiplié les grands cordons autour de vos torsos. Au jour du triomphe, vous montâtes au Capitole pour remercier les dieux, puis vous prîtes place dans vos fauteuils ministériels, financiers, ou parlementaires. Votre prototype formula vos pensées à tous : « La guerre n'a été qu'une parenthèse » et avec sérénité et austérité il se remettait à son labeur interrompu : les discours, les intérêts des partis, les combines. Ce qu'il y eut d'admirable, c'est que les revenants, éclopés, ruinés, bousculés, les blessés, les évadés, les gazés vous admirèrent et vous applaudirent. Personne ne demanda à haute et intelligible voix : « Je voudrais bien savoir comment cette tuile m'est tombée sur la tête ? » Et le vieux char de l'Etat se remit cahin caha en route. Pas pour longtemps, car aujourd'hui...

Toute cette histoire ne vous est pas spéciale à vous, ni même à la Belgique. Elle fut d'abord à peu près universelle, mais en d'autres pays elle provoqua des réactions bruyantes dont nous sommes témoins.

On ne peut demander l'application à tous de la loi du cocotier... Nous ne l'aurions pas demandée pour Pasteur, Hugo, des gens qui vécurent très vieux, Goethe, Michel-Ange... Ou bien des braves gens sans gloire qui n'encombrent pas l'atmosphère et ne se sont pas chargés, contre titres et honneurs, de faire le bonheur (ou le malheur) de leurs contemporains... Nous vous souhaitons même une agréable retraite. Les Anglais disent : « Il n'y a que les 70 premières années qui sont difficiles, après ça va tout seul ». Et Capus : « La vieillesse est une chose charmante, mais qui dure peu ».

Nous supposons qu'un jour, réfléchissant sur votre cas, qui est celui de tant d'autres, vous avez fait cette question qu'après avoir mené vos ouailles où elles en sont, guerre et après guerre, vous feriez aussi bien de passer le manche (expression d'aviateur) à un autre pilote...

Et notre consolation à nous est de penser qu'un autre pilote, quel qu'il soit, pourra difficilement déchaîner — ou ne pas empêcher — plus de catastrophes que vous, que vos pareils,



**Avis important à tous nos correspondants**

A cause de la fête de Noël — chômée par l'Imprimerie — nos correspondants sont instamment priés D'AVANCER D'UN JOUR, pour les numéros prochains LEURS COMMUNICATIONS à la Rédaction ou AU SERVICE DE PUBLICITE.

**La paix ou la guerre**

L'Europe fait de la neurasthénie; il faut avouer que les nerfs de ses populations sont soumis à une rude épreuve. Depuis que Mussolini, après le magnifique succès diplomatique qu'il remporta en empêchant l'« Anschluss » après l'assassinat du chancelier Dollfuss, après l'entrevue de Stresa où il apparut comme l'arbitre de la paix — ne parlait-on pas de lui donner le prix Nobel? — s'est jeté dans cette aventure éthiopienne, tous les peuples de notre vieux continent vivent dans la crainte d'une conflagration universelle et ont la sensation de n'y échapper que grâce à la peur que les puissances ont les unes des autres.

Après l'entrevue de sir Samuel Hoare et de M. Pierre Laval et quand on connaît l'accord franco-anglais et la proposition concrète qui en résulte, ce fut presque partout un soupir de soulagement. Les sanctionnistes excités et les mystiques de la S.D.N. disaient bien: « C'est une dé faite. Scandale inoui, on a cédé à la menace, au chantage de Mussolini », mais M. Garvin, le très indépendant directeur de l'« Observer » s'est écrié: « La paix est sauvée ». Et il ajoutait que sans doute les négociations subiraient plus d'une anicroche, mais il annonçait qu'elles reprendraient toujours et qu'elles finiraient par aboutir.

Acceptons-en l'augure, mais remarquons que les anicroches n'ont pas tardé à se produire.

**29.900 francs**

et non pas 22.900 francs — ainsi que nous l'a fait imprimer la semaine dernière un opérateur linotypiste distrait — c'est le prix de la grosse voiture Hillman Minx 1936 — prix dérisoire d'ailleurs en raison des incroyables perfections mécaniques, des lignes modernes et du fini anglais de cette 8 CV, quatre vitesses, 100 kilom. à l'heure, offerte par l'Agence générale de la marque, installée 90-92, rue du Mail, à Bruxelles.

**Obscurité et confusion**

Au moment où nous écrivons, la situation, aussi bien à Paris et à Londres, qu'à Genève, est singulièrement obscure et confuse. Bien entendu, les partis français de gauche, dénommés maintenant « le front populaire », ont immédiatement réagi; c'est un moyen comme un autre d'abattre le ministère Laval. Les partis de gauche, du moins quand ils sont dans l'opposition, pratiquent toujours la maxime jacobine: « périssent les colonies plutôt qu'un principe »; heureusement, ils l'oublent plus ou moins quand ils sont au pouvoir. Maintenant, la maxime se traduit ainsi: « tant

pis pour la paix, si l'on a la peau de Laval et celle de Mussolini par surcroît. »

On n'a pas encore eu la peau de M. Pierre Laval. Mardi dernier, dans un débat de procédure — c'est souvent par des moyens de procédure qu'on renverse les ministères, en France — il a obtenu cinquante-deux voix de majorité. Ce qui est suffisant. « Que feriez-vous à ma place? », a-t-il demandé à ses adversaires de gauche. — « La guerre! », a répondu une voix de droite. D'où, tumulte. Finalement, comme toujours, les grenouilles du marais radical qui « gueulaient » dans les couloirs, ont voté pour le gouvernement parce qu'elles comprennent qu'il serait trop dangereux d'en changer en pleine négociation.

**Parmi les gemmes précieuses**

le Zircon d'Orient est le plus fréquemment employé dans la confection du Bijou moderne pour ses qualités minéralogiques qui l'apparentent au Brillant et pour son prix tellement avantageux, qu'il permet à moindres frais de réallier les plus belles créations.

Dépôt officiel des Tailleries de Bangkok : 37, rue Grétry, Bruxelles.

**En Angleterre**

En Angleterre, le mouvement de réaction contre l'arrangement Laval-Hoare est plus profond. Pour beaucoup d'Anglais, la mystique de la Société des Nations se confond de plus en plus avec la mystique protestante et le fait que sir Samuel Hoare s'est rangé à l'avis de M. Laval apparaît comme une humiliation nationale: il faut que le peuple qui a violé le Covenant soit châtié; c'est la volonté de Dieu.

Et puis à Genève, il y a la réaction des petites nations qu'un arrangement, conclu par de grandes nations en dehors de la S.D.N. et que celle-ci n'aura qu'à entériner, met de mauvaise humeur. Elles aussi sont éperdument sanctionnistes. D'abord par amour de la justice; bien entendu, mais aussi parce que cette haute moralité internationale ne les expose à aucune responsabilité. Elles aussi, sans trop oser le dire, tiennent l'arrangement Laval-Hoare pour un scandale.

Réclamez votre cadeau de fin d'année qui vous est offert dans toutes les succursales de la

**Ganterie Sandam Frères**

FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

Pas de succursale face à la Bourse de Bruxelles.

**Les mystères de Paris**

Que s'est-il passé exactement lors de cette entrevue Pierre Laval-Samuel Hoare, qui a marqué un tournant de la politique européenne?

On raconte bien des choses. A Londres, les adversaires du gouvernement et les sanctionnistes à tous crins qui sont représentés au sein du gouvernement, prétendent que le ministre britannique a été bluffé et bousculé par le subtil Auvergnat du quai d'Orsay. On parle d'une sorte de chantage. On dit que Sir Samuel fatigué, malade, a été attiré dans un véritable traquenard, et Lloyd George, levant les bras au ciel, raconte partout que par faiblesse il a trahi les intérêts de l'Angleterre.

Et ce n'est pas tout. On raconte aussi que M. Laval aurait formulé un véritable ultimatum, déclarant que si on ne faisait pas des propositions acceptables à l'Italie il serait obligé de proclamer la neutralité des ports français de la Méditerranée. On dit aussi que les techniciens français ont démontré que les grands vaisseaux anglais ne pourraient entrer dans les ports méditerranéens, qu'ils seraient donc exposés aux coups de l'aviation italienne. Bref,

## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART

84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

qu'une action navale anglaise serait pleine de péril... pour l'Angleterre. Que ne dit-on pas?

Il n'y a qu'une version que la malveillance publique ne veuille pas admettre: c'est que les deux hommes d'Etat, avec bonne foi et bonne volonté, ont cherché loyalement et d'un commun accord le moyen d'éviter une catastrophe mondiale, fût-ce aux dépens de quelques principes trop rigides. Et pourtant, c'est peut-être la version vraie. Ni M. Pierre Laval, ni Sir Samuel Hoare, ne donnent la sensation du génie, mais l'un et l'autre, toutes ambitions personnelles satisfaites, n'ont peut-être qu'un désir: servir leur pays et la paix. Ils ont trop de responsabilités pour ne pas être des hommes de bonne volonté.

On ne se repent jamais d'avoir offert le gant **Schermans** des **GANTERIES MONDAINES** à la Noël ou au Nouvel-An et l'on est toujours enchanté de l'avoir reçu.

123, boul. Adolphe Max; 62, rue du Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles; Meir, 53 (ancienn. Marché-aux-Souliers, 49), Anvers; Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25, Liège; 5, rue du Soleil, Gand.

### Mussolini fait la petite bouche

Décidément, le rôle de conciliateur est le plus ingrat de tous. M. Pierre Laval et Sir Samuel Hoare ont toutes les peines du monde à faire accepter leur solution transactionnelle par les sanctionnistes de leur pays et par les sévères logiciens de la S. D. N. On aurait pu espérer, du moins, que l'Italie serait satisfaite. Il a fallu déchanter. Sa satisfaction, si elle en éprouva une, ne dura guère plus de vingt-quatre heures et aussitôt la première détente constatée, la presse officielle de Rome s'est mise à formuler des réserves et des restrictions. M. Mussolini a commencé à faire la moue ou plutôt la « petite bouche »! Donner un port à l'Ethiopie! Jamais de la vie! Les cessations de territoire sont insuffisantes, comme aussi les garanties de pénétration économique de l'Italie; il lui faut un chemin de fer, etc., etc. Bref, la partie de poker continue et le Duce ne renonce pas à pratiquer le bluff.

C'est un jeu bien dangereux. Cette... habileté finira par exaspérer l'opinion anglaise; l'anti-mussolinisme de gauche trouvera de nouveaux arguments en France et tous les efforts des conciliateurs seront emportés. On se demande quelquefois si l'imagination excessivement littéraire de Mussolini ne le pousse pas à braver le monde entier... par plaisir et si, au fond, il ne désire pas tout simplement finir en beauté!!!

### Perles fines de culture

SOYEZ PRUDENTS !

On nous signale qu'on présente à la vente des perles fausses comme étant des perles fines de culture.

Aussi conseillons-nous à ceux qui désirent acquérir de vraies perles de culture de prendre toutes leurs précautions et leur offrons-nous notre expertise à titre gracieux.

Dépôt Central des Cultivateurs, maison-mère 31, avenue Louise, Bruxelles. Vente aux particuliers aux prix stricts d'origine.

### Responsabilités

Sir Samuel Hoare, quand son nez endommagé aura été remis en état, fera-t-il le discours annoncé?

En attendant, il ne se prive pas de donner son avis sur cette levée de boucliers des diplomates des petites puissances, qui ne verraient aucun inconvénient à ce que l'Angleterre risquât ses plus beaux navires pour satisfaire

leur intransigeance. Cet homme discret ne va pas jusqu'à faire à l'avance son discours à ses amis, mais il n'hésite pas à leur dire ce qu'il y mettra... s'il le fait. Il constate que l'armée italienne occupe des territoires abyssins et demande quelles sont les forces armées qui l'en délogeront. L'Abyssinie peut-elle le faire? Non, sans doute. « Alors, quels sont les pays qui chargeraient de cette tâche un corps expéditionnaire? Si la réponse à cette question doit être négative, il ne resterait que la possibilité d'appliquer à l'Italie les sanctions additionnelles de caractère militaire, tels la fermeture du canal de Suez ou un embargo sur les pétroles pleinement effectif. Mais considérant que l'Italie tiendrait de telles sanctions pour des actes d'hostilité, la S.D.N. se verrait obligée de s'enquérir quant aux forces militaires navales et aériennes que ses membres fourniraient individuellement pour défendre le Covenant.

Dans les informations dont il s'est entouré de son côté, le gouvernement britannique a la conviction que cette assistance ferait défaut, en d'autres termes, que l'Angleterre resterait seule pour supporter tout le fardeau. »

Ainsi parle Sir Samuel Hoare, et ces arguments, qui sont de nature à faire réfléchir les Anglais, sont un des meilleurs éléments de la paix.

### Pourquoi pas... en Avion Air France?

Vous ne voyageriez plus en diligence, pourquoi ne voyageriez-vous pas en Avion? Bruxelles-Paris en 65 minutes pour 375 francs aller et retour, week-end par Air-France. Billets dans toutes les agences de voyages et à la Sabena.

### La grande querelle

La grande querelle n'est pas tant entre les anglophiles et les italophiles, entre les socialistes et les nationalistes qu'entre les esprits politiques et les logiciens de l'absolu. Ces derniers répètent sur tous les tons, de la façon péremptoire des bonnes gens qui sont convaincus qu'ils détiennent la vérité: « Cet accord Laval-Hoare est proprement immoral et scandaleux. Au lieu de châtier l'agresseur, le violateur du Covenant, il donne une sorte de prime à son agression. Loin de punir la conquête, il en enregistre le succès. Désormais, toutes les petites nations ne seraient-elles pas en droit de se demander: « Ne serons-nous pas l'Ethiopie de demain? »

Il faut avouer que le raisonnement ne manque pas de pertinence. La Société des Nations a reconnu que Mussolini était l'agresseur. Il semble, du reste, avoir fait tout ce qu'il a pu pour mériter ce brillant qualificatif. Ou la Société des Nations avoue son impuissance, ou elle doit trouver le moyen de punir l'Etat qui a délibérément manqué à ses principes.

C'est d'une logique irréfutable, mais si cette logique conduit à la guerre que la Société des Nations avait pour mission d'empêcher?...

— Elle ne conduira pas à la guerre. Mussolini cédera.

— Et s'il ne cède pas?

— Il cédera.

A cela, les esprits politiques répondent qu'il ne peut pas céder sans se condamner lui-même, ou du moins qu'il ne peut céder qu'en ayant l'air de ne pas céder, que par conséquent, si l'on veut éviter, de sa part, un coup de désespoir qui serait catastrophique, il faut lui permettre de sauver la face, lui faire quelques concessions, fût-ce au dépens de l'Ethiopie qui, d'ailleurs n'intéresse personne. Tant pis pour les principes. Les principes ne valent pas le risque d'une guerre générale, et l'on trouve toujours des professeurs de Droit pour démontrer le contraire de ce qu'ont démontré d'autres professeurs de Droit. C'est ce qu'ont pensé MM. Pierre Laval et Samuel Hoare. C'est ce que ne veulent pas admettre les hommes vertueux qui, n'ayant aucune responsabilité, sont toujours prêts à sacrifier la vie des autres à d'éternels principes.

### DETECTIVE J. PAUWELS

Ex-officier judiciaire  
près le Parquet de Bruxelles

3, rue d'Assaut, 3, BRUXELLES. — Téléphone: 12.79.65

# COGNAC MARTELL

**Eh bien, bravo tout de même, pour la S. D. N.**

Heureusement le sanctionnisme de M. Struye est toujours satisfait, même quand Sir Samuel Hoare met en poche les sanctions, le pacte et tous les sacro-saints principes du Sinaï genevois. L'autre jour, quand les vieux zélotes de la S. D. N. enrageaient de la voir ainsi lâcher ce que, depuis trois mois, on proclamait intangible, M. Struye, lui, chantait victoire. La S. D. N. abdique, mais elle demeure la S. D. N. Les principes sont saufs et c'est cela qui importe.

On peut redouter qu'un jour la S.D.N., ne se fasse exiler, comme Louis XVIII à Coblenze et à Mitau tout en sauvegardant le principe de la monarchie. Il ne restait plus grand-chose de la monarchie légitimiste quand Louis XVIII, en 1914, se proclamait dans la voir ainsi lâcher ce que, depuis trois mois, on proclamait intangible, M. Struye, lui, chantait victoire. La S. D. N. abdique, mais elle demeure la S. D. N. Les principes sont saufs et c'est cela qui importe.

## Le Réveillon à Ostende

Pour les retardataires, rappelons que l'extraordinaire menu de Réveillon que nous avons publié sera compris dans le prix de la pension au Grand Hôtel du Palais des Thermes, à Ostende. Il est urgent de retenir son appartement. Tél. 316 et 616.

## Histoire d'une gaffe

Nous avons un gouvernement de professeurs et de juristes, fort honnêtes gens assurément et qui font ce qu'ils peuvent, mais qui ont trop souvent dans les « affaires courantes » l'air de descendre de leur cabinet de travail ou... de la lune, et qui dans certains cas, surtout quand il s'agit de la Presse, font preuve d'une incommensurable naïvete. Témoin, cette affaire des conférenciers étrangers que l'on vient d'expulser et dans laquelle l'excellent M. Soudan, bon juriste et honnête homme s'il en fut, vient de se couvrir d'une jolie couche de ridicule.

Que le gouvernement prenne des mesures pour empêcher des hommes politiques étrangers de venir en Belgique étaler leur linge sale national en en remettant au besoin, rien de plus légitime. Cela ferait plaisir à beaucoup de gens, amis de la France, même parmi ceux qui apprécient le pittoresque des invectives dont certains orateurs et certains pamphlétaires français gratifient leurs adversaires, surtout quand ceux-ci sont au pouvoir. Une telle mesure d'ensemble se justifierait d'autant mieux, que dans ce singulier pays qu'est le nôtre, nous prenons parti dans les querelles de nos voisins et particulièrement dans les querelles françaises avec une véritable passion. Il y a des Belges d'Action française et nous connaissons de nos compatriotes qui seraient capables d'en venir aux mains pour ou contre le colonel de la Rocque. Seulement, étant donné la liberté de réunion et la liberté d'opinion dont nous jouissons et à laquelle aucun Belge ne voudrait renoncer à aucun prix, ce contingentement des idées politiques est bien difficile à appliquer. Depuis la double gaffe de M. Soudan, il est pour le moment presque impossible. Assez de ridicule comme ça.

## English Books make ideal presents

W. H. SMITH & SON, ENGLISH BOOKSHOP, boulevard Ad. Max, 71-75, Bruxelles, les Spécialistes 100 p. c. en littérature d'expression anglaise ont toujours en magasin un choix immense pour tous les âges et pour tous les goûts.

# HILLMAN MINX

PERFECTIONS MECANQUES  
Lignes modernes — Fini anglais  
8 CV. — 4 vitesses — 100 km. à l'heure

**29,900 Francs**

N'ACHETEZ RIEN AVANT D'ESSAYER LA

**MINX 1936**

la première voiture légère effectivement conçue comme une

**GROSSE VOITURE**

AGENCE GENERALE :

90-92, rue du Mail, Bruxelles. Tél. 44.81.27

5

## La mission civilisatrice de l'Italie,

**sujet subversif**

On connaît l'histoire: les journaux quotidiens l'ont racontée. Une société et un journal, « La Voix des Nations », qui se sont donné comme mission de combattre le bolchevisme international, avaient imaginé d'organiser une grande réunion en l'honneur de l'Italie. Evidemment ce n'était pas sans arrière-pensée. Pour les nouvelles Eglises socialistes et communistes, Rome, la Rome fasciste, est devenue la grande prostituée des puritains de la Réforme; le Négus c'est le héros David affrontant le géant Goliath, et le gouvernement conservateur de M. Baldwin passe pour le représentant de la justice sociale. O miracle de la politique! Par conséquent une réunion en l'honneur de l'Italie, c'est une réunion contre les sanctions, contre la S. D. N. et contre la Sociale, et les organisateurs l'entendaient sans doute bien ainsi. Mais enfin le titre de la conférence était plutôt anodin: « La mission civilisatrice de l'Italie! » Si le comte Sforza ou M. Jules Destrée avaient annoncé ce sujet, personne n'y eût trouvé à redire. Comment et pourquoi est-il tout à coup devenu tellement subversif que le gouvernement a interdit la conférence et prié le conférencier et son compagnon de regagner immédiatement la frontière? Est-ce sa personnalité qui a effarouché nos ministres et leurs belles-mères?

## Madame Pinnemouche

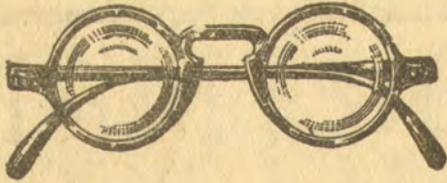
Madame Pinnemouche, en son temps jeune et belle,  
Pleuraît amèrement sa défunte beauté;  
Ses charmes refroidis, son visage ridé,  
N'allumaient dans les cœurs plus aucune étincelle.

Usant tout stratagème, étudiant maint traité,  
Fouillant dans ses recoins sa maligne cervelle,  
Ne pouvant respirer sans amant auprès d'elle,  
Elle voulait qu'Amour devint Eternité.

Ses efforts étaient vains et vain son artifice,  
Jusqu'au jour où d'un coup, d'une ultime malice,  
Elle put recouvrer la gloire du passé :

Cent hommes, chaque jour, tous au plus pressés,  
Tombèrent à ses pieds en grande idolâtrie :  
Elle avait pris un nom : Coloniale Loterie.

Job.



## CADEAUX UTILES

CHEZ **FRITZ BRUXELLES**  
29, rue St-Michel  
(entre rue Neuve et Bd Ad. Max)

**FRITZ TOURNAI**  
6, rue Royale, 6

**FRITZ NAMUR**  
50, rue Em. Cuvelier

### Les conférenciers

Les conférenciers annoncés à l'extérieur étaient M. Xavier de Magallon et Robert Vallery-Radot...

On rigolera bien dans les cafés de la rive gauche et les milieux littéraires de Paris quand on apprendra que Magallon, le dernier des preux, a été considéré comme indésirable dans la royaliste et catholique Belgique, M. de Magallon, le marquis Xavier de Magallon, charmant poète et prestigieux orateur, fut dans une précédente législature député, ce qui nous valut, disait-on, le plus beau vers de la langue française.

*Xavier de Magallon, député de l'Hérault...*

Il avait été élu, si nous avons bonne mémoire, comme républicain national, ce qui ne l'empêchait pas d'être réactionnaire — nous sommes dans le Midi. Mais de tous les réactionnaires c'était assurément le plus sympathique aux républicains, parce qu'il a toujours été sympathique à tout le monde. Est-ce parce qu'il est de Marseille que M. Soudan l'a pris pour un terreux, pour une espèce de nervi ?

Doué d'une voix magnifique et d'une vibrante éloquence méridionale, Magallon est, du reste, le moins énergumène et le moins démagogue des hommes. Il est plein de tact et de mesure avec une grande crainte de froisser les gens ou de choquer les convenances. Si on l'avait laissé parler, il aurait célébré l'Italie sans plus.

### LA BELLE MEUNIÈRE

rue de la Fourche, 51, Bruxelles.

REVEILLONS DE NOËL ET DE NOUVEL AN  
On dansera — On s'amusera

Orchestre choisi — Attractions — Cotillons superbes.  
Ne tardez pas à retenir votre table, tél. 11.22.14

### Suite au précédent

M. Robert Vallery-Radot est peut-être plus redoutable. C'est un catholique militant et un antibolcheviste notoire, mais ce ne sont pas encore là des délits, que nous sachions, et cet écrivain de valeur, très répandu dans les milieux catholiques de Belgique, ne s'attendait certainement pas à être traité en indésirable dans le pays de ce cardinal Mercier, qu'il a célébré avec tant de ferveur.

Enfin, il y avait un troisième larron, qui lui n'a pas été expulsé, M. Bernardini-Sjoestedt. M. Bernardini-Sjoestedt est le fils de cet Eric Sjoestedt, éminent journaliste suédois établi à Paris, qui, pendant la guerre, organisa la propagande des alliés parmi les neutres et spécialement

la propagande de la Belgique, avec tant de ferveur et d'intelligence, que le Roi Albert lui envoya le grand cordon de l'Ordre de Léopold II. M. Bernardini-Sjoestedt lui même est l'auteur d'un livre « Les visages de la Reine Astrid », pour lequel M. de Magallon a écrit une préface lyrique. N'empêche que quand il a voulu entrer à la réunion de la Salle Patria, il a été traité sans douceur par les agents de l'autorité qui lui ont réclamé ses papiers.

Tout de même, avant de traiter ces trois hommes de lettres en indésirables, on aurait pu se renseigner, n'est-ce pas ?

**HOTEL DU MAYEUR, 3, r. Artois (pl. Anneessens), eau cour., chauff. cent. Prix modérés. Discret. Tél. 11.28.06.**

### Le Bon Sens

est l'apanage du Belge. Aussi a-t-il vite compris qu'il n'y a qu'un seul joaillier Bertrand

37, rue Grétry, Bruxelles. — Attention : 37

### La forme

Mettons qu'une conférence sur la mission civilisatrice de l'Italie, par le marquis de Magallon, ancien député et poète, ait présenté quelque danger pour la paix publique; on avait parlé de manifestation antisactionniste après la conférence. On voulait absolument l'interdire, on aurait pu tout de même y mettre des formes. M. de Magallon fut informé qu'il lui était interdit de parler, au moment où il allait pénétrer dans la salle, et quand il demanda à entrer quand même, après avoir donné sa parole qu'il n'ouvrirait pas la bouche, un aimable agent lui fit savoir sans phrases que, s'il insistait, il pourrait bien « coucher à la boîte ».

Quant à M. Vallery-Radot, on avait pu le toucher à Paris où il avait reçu avis qu'il ne serait pas autorisé à entrer en Belgique. Il répondit que, comme il était attendu par l'archiduc Otto, au château de Steenockerzeel, il s'y rendrait incognito. On ferma les yeux. Et voilà pourquoi, devant une salle tout de même assez nombreuse, c'est M. Poirier, avocat à Bruxelles, et italophile distingué, qui, devant environ trois cents personnes, a remplacé au pied levé MM. de Magallon et Vallery-Radot.

**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT**  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Journaux anglais et américains

Pour le renouvellement de vos abonnements ou l'achat au numéro, adressez-vous à *W. H. Smith et Son, English Bookshop, 71-75, Bld. Ad. Max, Bruxelles, les Spécialistes* 100 p. c. en littérature d'expression anglaise.

### Le malheur des uns fait le bonheur des autres

Pour un gouvernement, il vaut quelquefois mieux s'en-têter dans une erreur, que de donner la sensation de l'incohérence et de l'incertitude: Quand on a vu en haut lieu l'impression déplorable que produisait l'interdiction de la conférence Magallon, on s'est mis à réfléchir et à hésiter avec l'incohérence la plus magnifique.

Il avait été fortement question d'interdire également la conférence de M. Philippe Henriot, député de la Gironde, orateur des « grandes conférences littéraires et du cardinal Mercier ». C'eût été logique en somme, il ne faut pas deux poids et deux mesures. La veille du jour où M. Henriot devait parler, on disait par la ville que le conseil des ministres allait prendre une décision d'ordre général et interdire toutes les conférences politiques des étrangers. Il n'en fut bientôt plus question.

Entre temps, l'excellent M. Soudan avait alerté M. De Fauw, le jeune et intelligent directeur de la Sûreté, et lui avait prescrit d'organiser un sérieux service d'ordre à la

*Bonne fin d'année!*

RICHIEU à empeigne unie en verni noir, coupe parfaite.

67 FR

NOUS TEIGNONS LES CRÊPES DE CHINE EN TOUTES NUANCES

salle Patria et d'obtenir de l'orateur qu'il ne fit aucune allusion à la politique belge. Muni enfin d'instructions précises, M. De Fauw se mit en campagne. Grâce à un certain M. S... qui s'enorgueillit de ses relations avec M. Henriot, on finit par découvrir ce dernier au Cercle « Mars et Mercure », où il déjeunait et discourait — un député ne peut pas déjeuner sans discourir — et, bien entendu, M. De Fauw obtint du député français tous les apaisements désirables. La conférence eut donc lieu mais avec un petit préambule où M. Henriot se payait un peu la tête de notre Soudan mais avec une ironie si discrète et si gentille qu'il n'y avait vraiment pas moyen de s'en fâcher.

**Expertises**

Méfiez-vous des expertises tendancieuses qui vous sont offertes dans le but de créer une suspicion profitable à ceux qui vous l'offrent, et adressez-vous en toute confiance au  
**Joaillier BERTRAND,**  
 37, rue Grétry, Bruxelles. — Attention : 37

**La conférence de M. Henriot**

Brillant orateur et qui a le don de susciter les passions, M. Henriot a été en somme assez modéré mais les sanctionnistes en ont pris pour leur grade.

Il avait pris comme titre: « Europe! Europe! où cours-tu? » Etant donné ce qu'on sait de ses opinions, on l'avait vu venir et la salle comble s'apprêtait à lui faire un succès.

A la prière de M. De Fauw, il commença par une précaution oratoire : « On a désiré, paraît-il, a-t-il dit, avoir la certitude que les orateurs étrangers en général et les orateurs français en particulier ne critiqueraient pas les gestes du gouvernement belge. Je ne pense pas qu'un seul orateur français ait mérité qu'on eût à ce sujet une suspicion de ce genre. Pour ma part, je ne suis pas assez discourtois pour me permettre une seule parole de critique sur la politique du gouvernement belge. »

La phrase n'est peut-être pas très élégante (phrase d'orateur), mais elle dit bien ce qu'elle veut dire et la pensée est infiniment louable. Mais si M. Henriot s'est défendu de critiquer en quelque manière que ce soit le gouvernement belge, il ne s'est pas privé de critiquer la politique an-

glaise et celle de la Société des Nations. On l'a beaucoup applaudi, mais...

Assurément, toutes les opinions sont libres, mais on peut se demander s'il est très opportun de surexciter les passions des foules sur des questions de politique internationale extrêmement compliquées qu'on ne pourra résoudre heureusement, si l'on arrive à les résoudre, qu'à force de sagesse, de prudence et de patience.

M. Henriot a fait également une âpre critique de la Société des Nations. La Société des Nations nous a donné bien des déceptions; elle ne s'est pas montrée bonne à grand'chose. Mais elle existe. Ses principes sont à la base de toute la politique des Etats européens et si, pour assurer la paix, il faut un jour lui substituer un système d'alliances et revenir à l'antique notion de l'équilibre européen, ce n'est pas le public des Grandes Conférences Cardinal Mercier, fût-il vraiment une élite, qui pourra préparer ce grand œuvre.

M. Philippe Henriot est un conservateur national. Est-il sûr de n'être pas venu faire en Belgique de la démagogie internationale? Car il est maintenant une démagogie de droite qui vaut presque la démagogie de gauche...

**Restaurant BRISTOL et MARINE**

9, boulevard du Jardin-Botanique

**REVEILLON DE NOEL**

Dîner à 35 francs

*Les Frivolités Parisiennes*

*La Crème Marie-Stuart*

*Le filet de sole  
Brillat-Savarin*

*Le Tournedos Rossini  
Pommes noisettes*

*Le Dindonneau farci  
Salade Mimosa*

*La Bûche de Noël*

*Les fruits assortis*

## Les prodigieuses guérisons obtenues par le Docteur DEVILLEZ

Depuis 1924, l'éminent neurologue belge Docteur DEVILLEZ, obtient, par la sympathicothérapie, des guérisons qui tiennent du prodige.

L'asthme, la paralysie infantile, les névroses, les sciatiques, les rhumatismes, les névralgies, les angines de poitrine, les troubles digestifs et circulatoires sont tributaires de ce traitement totalement sans douleur.

Le Docteur DEVILLEZ opère lui-même, à l'Institut Belge de Sympathicothérapie, d'Acupuncture et de Médecine générale, 35, avenue du Midi (place Rouppe) et reçoit de 9 à 11 h. et de 14 à 19 h.

Le prix des consultations est extrêmement modeste et ne dépasse pas celui d'une consultation ordinaire. Dans un but philanthropique, les consultations du matin se font à prix réduits.

### Autre conférence

M. Pierre Bonardi premier correspondant de guerre rentrant d'Ethiopie, est venu nous dire ce qu'il a vu là-bas.

Commençant sa conférence par le commencement, il brosse tout d'abord un tableau de la Rome du 2 octobre, au jour du grand rassemblement fasciste. Cinq cent mille hommes graves, silencieux, décidés à tout: où sont, dit-il, les Italiens bavards, paresseux et gesticulants d'avant-guerre? Mussolini a changé la chimie intellectuelle de son peuple, — et la tragédie actuelle vient peut-être de ce que les autres peuples européens n'ont pas cru à cette radicale transformation psychologique.

Et il pose la question qui brûle toutes les lèvres: pourquoi cette expédition de 310.000 hommes va-t-elle si lentement? Et c'est ici qu'apparaît la leçon de Lyautey, dont se souviennent des vieux coloniaux comme de Bono et ses généraux. Stratégie lumineuse, si l'on donne aux remarques suivantes l'importance capitale qu'elles méritent.

### Colliers de perles fines

Il fallait être reine, autrefois, pour oser y songer. Reine par la naissance, reine par le talent ou simplement par la fortune.

Aujourd'hui, grâce aux perles fines de culture, il suffit qu'on pense à vous et qu'on vous aime.

Achetez-les aux prix stricts d'origine au Dépôt Central des Cultivateurs, maison-mère 31, avenue Louise, Bruxelles. Demandez la brochure illustrée gratuite.

### La leçon de Lyautey

Lyautey disait: Il faut montrer sa force pour n'avoir pas à s'en servir.

Il disait aussi: La route doit suivre le soldat.

Il disait encore: J'aime mieux un médecin et un ingénieur qu'un bataillon.

Les Italiens ont profité de l'expérience colonisatrice de la France au Maroc et en Syrie: ce sont les troupes qui commandent la stratégie. La troupe fait un bond, sans bataille; puis l'on organise la conquête. Quatre hommes importants dirigent la région occupée: l'ingénieur, le médecin, le commissaire politique et les hydriens. Le grand pacificateur, c'est le médecin, car l'état pathologique est affreux: lèpre, dysenterie, choléra. L'ingénieur commande à une armée de terrassiers auxquels se joignent, chose incroyable, les infirmiers sans malade et les miliciens au repos. L'eau est l'objet de l'attention des hydriens et l'administration incombe aux commissaires. Sait-on par exemple qu'il y a plus de cinquante ans que l'Italie recrute

ses Ascaris et qu'elle en compte en Ethiopie plus de 50.000, tous agents politiques de l'Italie, cinq générations qui jamais ne se battront contre l'Italie qui les entretient, les paie et les pensionne.

### Le Réveillon à Namur

Toute la bonne société du Namurois, et de nombreux Bruxellois, amateurs de cuisine de tout premier ordre, ont déjà retenu leur table pour le Réveillon organisé à l'Hôtel des Comtes d'Harscamp. Menu à 50 fr. Cave hors ligne. Jusqu'à concurrence de la place disponible, les retardataires disposeront d'un appartement gratuit.

### Des chefs qui se rendent par procuration

Pierre Bonardi raconte, avec force anecdotes et détails, la prise d'Adoua qui coûte cinq hommes: un lieutenant et quatre soldats: la ville est prise au terme d'une marche de trois jours, comptant 120 km. Adigrat est enlevée sans pertes; Axoum, la ville sainte, se rend spontanément pendant que Makallé supplie les Italiens d'arriver au plus vite. Tout cela prouve, dit Pierre Bonardi, que la région du Nord est ralliée à l'Italie.

Il y a mieux. Pierre Bonardi prétend avoir eu en mains, venant du commissaire politique du Nord, une liste de 23 chefs, actuellement du côté de l'Empereur, qui se sont rendus aux Italiens par procuration en leur envoyant leurs propres fils en otages. Bonardi a pu copier la liste...

### Au Tea-Room de l'English Bookshop

W. H. SMITH & SON, 71-75, boul. Ad. Max, à Bruxelles, vous pourrez déguster des spécialités anglaises à des prix fort raisonnables dans un cadre attrayant. Ouvert de 9 à 19 heures. Buffet froid. English Lunches à partir de midi. Xmas puddings, chocolats fins, bonbons, etc.

### Impressions de Berlin

Il faut avoir été à Berlin un jour de quête pour le fonds de secours d'hiver. Si nous ne nous trompons pas, cette quête a lieu une fois par mois, pendant toute la mauvaise saison, et c'est bien assez au gré du public.

A la vérité, il «marche» cependant d'assez bonne grâce, le public, en se souvenant de l'avertissement du Führer, d'ailleurs reproduit sur de grandes pancartes que promènent un peu partout des hommes-sandwiches volontaires: «Allemand! Ne dis pas que cette collecte t'importune. La faim est bien plus importune encore!»

Ainsi prévenu, il se le tient pour dit, l'Allemand, et il se garde bien de murmurer contre le «tapage» dont il est l'objet. Par exemple, pour un «tapage» c'est un «tapage», ou nous n'y connaissons rien. Tout ce qui a une notoriété quelconque est dans la rue, armé d'un tronc: les ministres, les vedettes du théâtre et de l'écran, les chefs des S.S. et des S.A., d'autres encore... En bref, c'est une véritable mobilisation des gens en vue — sauf le Führer lui-même et... les officiers de la Reichswehr. Le premier parce qu'on l'écraserait et qu'au surplus, il doit tout de même sauvegarder son prestige de chef d'Etat, les seconds... dame, les seconds parce qu'ils sont de la Reichswehr et que la Reichswehr ne descend pas de son piédestal.

Tout ce monde, soutenu par des musiques militaires posées aux principaux carrefours, vous relance sans arrêt, avec urbanité, avec bonne humeur, avec humeur parfois, mais avec une insistance qui ne se lasse pas... et finit par vous coûter cher.

### Detol-Cokes

Coke argenté 20/40, 40/60, 60/80 .....fr. 185.—  
Coke à gaz 40/100 ..... 160.—  
96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51

## COGNAC MARTELL

### Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Nous en fîmes l'expérience lors du dernier « Sammelson-nabend. Très vite, nous eûmes distribué trois ou quatre mark et, pour la première fois, nous écartâmes un nouveau solliciteur qui s'approchait : « Nous venons de donner... » Ledit solliciteur s'inclina, mais déjà un autre surgissait derrière lui : « Mille fois pardon : ici on ne passe pas sans péage d'au moins un pfennig ! Un tout petit pfennig, s'il vous plaît ! » Naturellement, le tout petit pfennig fut, en réalité, multiplié par vingt ou par trente...

Un peu plus loin, ce fut à un monsieur, porteur de la cravate « Pour le Mérite », que nous tentâmes d'échapper, mais il appela à la rescousse une jeune femme qui se multipliait à ses côtés : « Mitzie, aide-moi d'un sourire ! » De jolis yeux se tournèrent vers nous et l'écrin purpurin d'une double rangée de perles s'entr'ouvrit gentiment à notre intention : « Mon sourire vaut bien une obole pour les pauvres, n'est-ce pas ? » Il nous en coûta cinquante pfennig — et c'était donné.

### Un délicieux coin pour bien dîner et souper PICCADILLY TAVERNE-RESTAURANT Avenues Renaissance-Chevalerie (Cinquant.)

#### Suite au précédent

Au « Lichtspiele Passage », une cohue indescriptible rendait la circulation impossible et la douzaine de flics qu'on apercevait là, ne parvenaient pas à vaincre l'embouteillage. Gœbbels était au milieu de cette foule, avec une allure de fœtus dans son ample pardessus, et les troncs, dans ses mains, se remplissaient comme par enchantement. Près de l'hôtel Adlon, c'était Gœring qui officiait. On se battait autour de son énorme masse, pour glisser une pièce dans les boîtes plombées qu'il tenait de dextre et de senestre à la fois.

Etourdis, nous entrâmes dans un café. Bientôt, un S.A. nous y suivit — avec l'inévitable tronc. Méthodiquement, il fit le tour de l'établissement et — faut-il le dire ? à aucune table il n'essuya un refus. Nous lui fîmes cependant observer qu'il était le dixième ou le douzième qui nous « tapait ». Très aimablement, il s'inclina : « Je vous en félicite et j'espère bien, n'être pas le dernier ».

Effectivement, ce fut, peu après, la dirigeante de l'orchestre féminin de l'endroit qui, pendant une courte pause, fit sa petite tournée. Puis, le soir, au théâtre, tous les acteurs, pendant l'entr'acte : « Allons, mesdames et messieurs, plus que cinq minutes avant de retourner à vos places. Profitez-en (sic) pour encore verser quelque chose ! »

Ce samedi-là rapporta au fonds de secours d'hiver la bagatelle de quatre millions deux cent mille mark...

#### Histoire vraie

Un lord anglais avait la passion de collectionner des imitations de gemmes précieuses; ses armoires en étaient pleines. Un jour, il fit écrire à deux cents bijoutiers pris dans tous les pays, leur demandant de lui envoyer chacun ce qu'ils croyaient être la plus belle imitation du brillant. Il s'attendait à enrichir son singulier musée des exemplaires les plus variés. Il reçut de tous un « Brillant Chimique » de chez Julien Lits. On dit que le noble lord en devint malade de jalousie.

#### Les difficultés de l'heure

Si quelque chose ne fait pas de doute, dans l'Allemagne nationale-socialiste, c'est qu'on y trouve beaucoup de misère, malgré tous les efforts déployés pour la combattre. Le Führer, lui-même, ne l'avoue-t-il pas implicitement quand il parle de la faim pour stimuler la générosité du public ?

## L'EMBARGO

EST MAINTENU

sur les médicaments...

sur les piqûres...

PLUS DE MEDICAMENTS

PLUS DE PIQURES

à destination de :

Anémie, Neurasthénie, Asthme,  
Maladies nerveuses, Rhumatismes,  
Paralysies, Insomnie, Constipation,  
Hypertension et retard de croissance.

Ainsi en ont décidé les

## BAINS BOUILLONNANTS

dans leur dernière réunion à l'INSTITUT MEDICAL  
et de PHYSIOTHERAPIE MODERNE, rue des  
Palais, 180, Bruxelles. — Téléphone : 15.33.44.  
En tous cas, je ne vois rien de mieux. — Doct. E. de L.

C'est très joli d'interdire la mendicité par un décret rap-pelant que chacun peut obtenir du secours en s'adressant à l'autorité compétente. Seulement, tous les malheureux ne sont pas capables de couper du bois du matin au soir. Et quand ils le peuvent, ce n'est pas avec un salaire d'un mark par semaine, qu'ils peuvent faire vivre les leurs. Naturellement, il y a aussi l'assistance publique comme chez nous, et mieux que chez nous, mais, apparemment, elle n'est pas aussi efficace qu'on le voudrait, puisque la mendicité persiste malgré la police — éventuellement, sous le couvert d'un commerce de boîtes d'allumettes ou de lacets de sou-liers, comme partout.

Il faut toutefois reconnaître que le temps n'est plus, où l'on voyait des invalides, dans leur vareuse militaire et avec leurs décorations sur la poitrine, tendre au coin des rues le calot ou le béret avec lequel ils étaient revenus de Verdun, de Flandre ou du Skager-Rak. Déjà du temps d'Hindenburg ce pénible spectacle avait disparu et, depuis lors, les choses ont été en s'améliorant encore, malgré les difficultés de l'heureuse époque que nous vivons.

Mais peut-on dire que ces difficultés aient été vaincues par le nouveau régime, et peut-on considérer le système des collectes, des loteries et des taxes spéciales comme une so-lution? Evidemment non, et s'il n'y a pas qu'en Allemagne — hélas ! — qu'on doit recourir à ces palliatifs, la cherté croissante de la vie, le poids des impôts, le chômage persis-tant, les dépenses « colossales » auxquelles s'astreint l'Etat et la faiblesse du mark, restent un ensemble plein de mena-çantes inconnues qui, n'en déplaie au Führer, sont loin d'être aussi complètement maîtrisées qu'on aurait été tenté de le croire, il y a une couple de mois, en l'entendant s'écrier, dans un discours retentissant : « ... und doch haben wir sie gelöst, diese schwierige Probleme ! » (... et pourtant nous les avons résolus, ces difficiles problèmes!).

### GRAND CAFE DES ARTS

Coin avenue des Arts et rue de Luxembourg, 2-4

Direction : Ed. DAUVISTER

## Réveillon de Noël - Menu à 40 fr.

Les Huitres de Marennes  
Le Saumon froid en Belle-Vue  
La poularde rôtie truffée, Sauce Périgord  
Le fote gras sur toast  
Le parfait glacé aux liqueurs  
Le gâteau Oncle Tom

## 4, rue Blanche

dans le cadre somptueux d'un vieux

palais boyard, s'ouvrira le

**SAMEDI 21 DECEMBRE**

LE NOUVEAU CABARET-RESTAURANT

# SLAVE

Les plus belles nuits en perspective!!  
**REVEILLONS, Souper 60 francs**

### Tourbillon

La dureté des temps se remarque partout, à Berlin, pour peu qu'on regarde autour de soi. Mais, néanmoins, la grande ville continue à vivre intensément, sans renoncer à aucun des plaisirs — sauf, peut-être, le grand luxe.

La circulation, dans les artères principales, illuminées à trois heures du matin comme à six heures du soir, ne se laisse pas interrompre par la nuit. Les multiples cinémas sont toujours remplis, les vingt ou vingt-cinq théâtres — dont trois opéras — peuvent en dire autant et des spectacles de variétés comme au « Wintergarten » ou à la « Scala » peuvent tenir l'affiche pendant un mois entier, sans vides dans la salle.

Aux heures des repas, on s'écrase dans les restaurants en vogue, comme l'« Heidelberger », par exemple, et le soir, on peut faire la tournée des grands ducs en trouvant la même animation dans les dancings chics comme le « Fémina », que dans des brasseries comme le « Bayernhof » et chez Siechen, ou les cabarets, « Weinstuben » et autres « Nachtlökale ». Tout cela avec une débauche d'orchestres de tous calibres, à en croire que les exécutants se recrutent à l'œil.

Ici, ce sont des gaillards, en culotte courte et en chapeau vert, qui vous accueillent, sur le mode tonitruant, par l'air qui fit fortune à l'« Ober-Bayern » de notre Exposition : « Es war einmal ein treuer Huzar... ». Là, c'est une musique militaire qui joue les marches les plus entraînant de l'ancienne armée. Plus loin, des violons en frac exécutent du Mozart, du Schubert ou du Strauss, tandis qu'à côté, des accordéonistes, costumés en marins de coupe-gorge, occupent un bar louché du port de Hambourg... où l'on ne sert que du champagne et des cocktails. Et si rien de tout cela ne vous plaît, il y a aussi une demi-douzaine de salles de concert, où vous pouvez entendre ce que vous voulez.

La crise? Le chômage, la misère et la faim? Bien sûr, mais une très grande capitale également, dont le tourbillon, comme à Paris, à Londres, à New-York, ne s'arrête pas pour si peu. Nous ne connaissons que Vienne, depuis la guerre, qui tout en proclamant : « Wien bleibt Wien », (Vienne reste Vienne) ne parvient pas à prendre le dessus sur les circonstances qui l'étreignent — ce qui laisse à l'étranger de passage, une impression douloureuse, faite de pitié, de regret et presque de gêne.

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884.  
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

### Le plus joli cadeau

Une bague platine avec un brillant pur et blanc, depuis 250 francs, chez le Joaillier Bertrand, 37, rue Grétry, Brux.

### Noël et Saint-Sylvestre en Allemagne

Dans peu de jours, Berlin fêtera la Saint-Sylvestre. C'est peut-être la ville du monde entier — avec New-York — où le réveillon de fin d'année connaît le plus d'exubérance. Cette nuit-là, tout le monde est dehors : on chante, on rit,

on danse; on mange et l'on boit comme on ne le fait qu'en Allemagne, et tout cela ne va pas, souvent, sans quelque vulgarité — plus choquante, peut-être, pour les latins que nous sommes que pour les descendants des barbares que Rome n'atteignit pas.

Mais avant ce 31 décembre à la bride sur le cou, il y a la Noël, et ceci n'est pas une simple lapalissade. Ces mêmes Allemands qui, huit jours plus tard, ne connaîtront plus de retenue, passeront sagement le soir de la Nativité en famille, autour du « Weihnachtsbaum » plein de lumières, qu'on a orné avec amour pendant toute une semaine. Et, en chœur — comme jusqu'en première ligne, pendant la guerre, — ils chanteront, avec ferveur, les lieder de circonstances : « Stille Nacht... », « O Tannenbaum, ô Tannenbaum... », « Ein Kind gebor'n zu Bethlehem... ».

On est tenté de sourire en présence de ce romantisme attardé, et il nous est bien difficile, ici, de comprendre l'âme allemande, faite d'un étrange mélange de sentimentalité et de réalisme parfois brutal. Mais, pour qui a vécu un Noël en Allemagne, cette fête essentielle d'une foi et d'une civilisation de deux mille ans, revêt plus de grandeur et plus de solennité encore, que sous la forme du « Christmas » des Anglais.

### MESSIEURS LES OFFICIERS,

pour le nouvel uniforme, faites faire

vos chemises et cols sur mesure par

**LOUIS DESMET, Chemisier, rue au Beurre, 37**

### Préparatifs

Depuis le début du mois, tout Berlin est placé sous le signe de « Weihnachten ».

Au restaurant, les fleurs de la table sont remplacées par une couronne en branches de sapins, avec une bougie — électrique, bien entendue — au lieu de la petite lampe du reste de l'année. Dans la rue, les marchandes de fleurs qui battent la semelle derrière leur montre en plein vent, n'ont que du houx, du gui et du sapin à offrir. Les façades des grands magasins : Wertheim, le « Colombushaus » et d'autres Karstadt s'ornent de la sombre verdure du « Tannenbaum ». Partout : dans les cafés, les théâtres, les cinémas, les plus petites boutiques, des arbres de Noël de toutes dimensions, ont brusquement poussé, avec leur garniture conventionnelle, naïve et un brin touchante.

Tout au bout de la ville, à Tempelhof — près du champ d'aviation, où convergent tant de lignes aériennes, et où l'on admirait, l'autre jour, un des « Savoia » de notre S.A.B.E.N.A. — des milliers et des milliers de sapins s'entassaient, en attendant d'aller prendre place dans tous les foyers de l'immense ville. Il y a là, formant de véritables montagnes, toute une forêt ficelée et couchée en rangs serrés...

### MARIN, FLEURISTE DE QUALITÉ

Envoi de fleurs monde entier. — Face avenue Chevalerie.

### A Charlottenburg

A Charlottenburg, dans l'« Ausstellungshalle », se tient la « Deutsche Weihnachtsschau » — l'exposition allemande de Noël — où tout un petit village de lointaine province est reconstitué, sous un éclairage de froide nuit d'hiver. Les Berlinoises s'y rendent en masse et paient un mark pour entrer là-dedans. Pourtant, il n'y a, en définitive, pas grand-chose à voir : cette exposition, avec ses jouets à bon marché et son « matériel » sans goût, pour cadeaux, n'est que de la gnognotte à côté de nos magasins « du bas de la ville ». Nulle part, nous n'y avons tellement remarqué la pauvreté qui règne en Allemagne et nous avons eu réellement froid dans le petit village recouvert de fausse neige...

Près de l'ancien palais impérial, la foire de Noël bat déjà son plein, mais l'impression est à peu près la même. Où sont les attractions de l'Exposition de Bruxelles et même, seulement, notre foire du Midi?

Enfin, à la chancellerie — à moins que ce soit au ministère de la propagande — on prépare une chaude allocution de Noël, qui sera radiodiffusée à l'intention des « Ausland-deutsche », les Allemands de l'étranger. Mais ceci devient de la politique et c'est une autre histoire.

**Aux AUGUSTINS, le fameux Porto Anchor**

**Ce bon Monsieur Ségers**

L'affaire Ségers s'est donc terminée par un triomphe éclatant pour le jeune Degrelle. M. Ségers, ayant commis l'imprudence de ne pas l'employer, crut qu'il pourrait s'en débarrasser par un coup de crosse cléricale. Du coup, M. Degrelle a vu rouge. Il a sorti tous ses petits papiers, et il a imprimé quatre-vingt mille fascicules racontant au long et au large toutes les petites histoires financières du ministre d'Etat. Dès lors, c'était à prendre ou à laisser : ou bien M. Ségers démissionnerait ou bien M. Degrelle publierait. Les entrevues décisives se passèrent jeudi soir et vendredi matin. Un homme dévoué et honnête, l'avocat Marcel Wyten servit d'intermédiaire au président de la Fédération catholique et obtint, vendredi matin, sa démission.

M. Ségers commença par expliquer, à cor et à cri, que sa femme était malade. M. Degrelle trouva ce motif insuffisant et répliqua que la sienne l'était aussi. S'étant ainsi envoyé des pharmacies à la figure, les deux hommes engagèrent rudement le combat. Et Goliath fut mis knock-out par David en un clin-d'œil.

L'affaire de Courtrai a donc très mal tourné pour lui. Au lieu de tenir tête à Degrelle, ce jour-là, il eût mieux fait de lui obéir tout de suite. La punition n'a pas tardé. Le jeune Degrelle commence rondement son métier de nettoyeur du Parti catholique. Il a bousculé MM. Philips et Delacoelette, et proprement. Il paraît que M. Sap jure d'avoir la peau de son ennemi juré, M. Van Cauwelaert. Le beau jeu serait d'employer M. Sap pour étrangler M. Van Cauwelaert, puis d'étrangler M. Sap lui-même. Cela ne paraît pas impossible.

Ayant terminé ce beau nettoyage, M. Degrelle pourra faire appel à des hommes nouveaux. Ce jour-là, le Cardinal Primat l'appellera pour lui exprimer sa confiance et lui accorder sa bénédiction. Et en attendant M. Degrelle devient de plus en plus sympathique à la jeunesse et même à l'agresseur.

**Menu du Réveillon de Noël à 40 fr.**

**AU CHIANTI** Cuisine au beurre. Orchestre. Cotillons. Surprises. 12, Pte r. au Beurre. Tél. 12.86.24

**Lassitude présidentielle**

Le marteau est un des principaux attributs d'un bon président de la Chambre. Sans cet instrument, impossible de faire régner l'ordre dans l'hémicycle et de tenir en respect les camarades Jacquemotte et Lahaut, qui brandissent à tout propos la faucille moscoutaire. Une questure économe a voulu qu'il fût en bois et non en fer, afin de limiter au minimum la casse de la tribune présidentielle. Certains présidents ont tellement joué du marteau qu'ils faillirent, sauf leur respect, s'identifier avec lui. M. le baron Emile Tibbaut, du temps qu'il dominait la Chambre de la demi-douzaine de marches miteuses que tous les parlementaires connaissent, passait ses journées à taper comme un sourd sur son pupitre. Cela faisait beaucoup de bruit pour rien, car le distingué baron esquinçait en vain le matériel de l'Etat. M. Jules Poncelet ne se donne peut-être pas autant de peine, et il arrive au même résultat. Il n'a consommé jusqu'ici qu'un nombre restreint de marteaux; sa barbe de patriarche des Ardennes s'agitant de droite à gauche fait souvent office d'épouvantail et sa voix de stentor enroué office de klaxon.

**DOMAINES DOPFF**

Vins d'Alsace, 5, rue d'Argonne, Bruxelles.

**TROUBLES SEXUELS**

**Toutes déficiences glandulaires de l'HOMME et de la FEMME**

**L'UNIQUE REMÈDE : LES HORMONES**

**HOMME** ou **FEMME**, si même sans raison apparente, vous ressentez des troubles divers tels: sénilité précoce, ralentissement de vos facultés physiques et intellectuelles, amollissement des chairs, constipation, troubles intestinaux, obésité, c'est qu'il y a arrêt ou mauvais fonctionnement des glandes endocrines (glandes à sécrétion interne: génitales, hypophyse, thyroïde, etc.) qui ne sécrètent plus ou pas assez d'hormones.

Depuis les remarquables découvertes en **SEXOLOGIE** et en **HORMONOTHERAPIE**, il a été prouvé que dès qu'il y a ralentissement de sécrétion des glandes endocrines — qui produisent les hormones — un déséquilibre grave s'opère dans l'organisme entier.



**L'INSTITUT D'HORMONOTHERAPIE DE PARIS** a mis au point différentes préparations hormonielles d'une innocuité parfaite, d'une efficacité exceptionnelle, et qui apportent aux glandes défaillantes les précieuses hormones qui leur redonnent la **vigueur de la jeunesse**. Chacune d'elles constitue une cure de rajeunissement et de régénération. Ces divers traitements ont été soigneusement étudiés et ce n'est qu'après de longues expériences qu'ils ont enfin été mis à votre disposition:

- PERLES TITUS** (hormones sexuelles): Impuissance, frigidity, neurasthénie sexuelle.
- DRAGEES S-8** (hormones mammaires): Raffermissement et embellissement des seins.
- DRAGEES W-5** (hormones cutanées): Rajeunissement de l'épiderme, suppression des rides et peaux fanées.
- HORMOSTINASE** (hormones intestinales): Constipation même opiniâtre, troubles intestinaux.
- OBESTINASE** (complexe hormonal): Spécifique de l'obésité.

**DOCUMENTATION GRATUITE :**

**Les Laboratoires d'Hormonothérapie** 63, RUE DU HOUBLON BRUXELLES

ont été chargés d'envoyer gratis, franco et discrètement, sur simple demande, de magnifiques études documentaires très détaillées, abondamment illustrées, traitant des diverses cures hormonielles:

- N° P. 211 PERLES TITUS
- N° P. 212 DRAGEES S-8
- N° P. 213 DRAGEES W-5
- N° P. 214 HORMOSTINASE

Ces produits sont en vente en pharmacie et notamment: Bruxelles: Pharm. Paix, 88, ch. Wavre. — Monnaie, 24, r. Fripiers. — Dandoy, 161, r. Royale Ste-Marie. — Cosmopolite, 41, r. Malines. — Coloniale, 35, ch. d'Ixelles. — Delhaize, 2, Galerie du Roi. — Lambrette, 31, pl. Brugmann. — Vergauwen, 180, Bd Anspach. — Gripekoven, 37, r. Marché aux Poulets. — Derneville, Bd. Waterloo. — Du Bon Marché, r. Neuve. — Sapart, 165, r. Belliard. — Bastin, 171, r. de Brabant. — Gillet, 11, r. Luxembourg. — Léonard, 2, pl. Bara. — Bernier, 43, r. Luxembourg. — Van Hamme, 58, r. de Brabant. — Georges, 13, Bd. Lambertmont.

## Les merveilleuses méthodes de RAJEUNISSEMENT du STUDIO SERENA

EPILATIONS DEFINITIVES

AMAIGRISSEMENT — BAINS de SOUFRE

GUERISON de toutes DEFECTUOSITES de l'EPIDERME

Studio SERENA, 12, Gal. de la Reine  
Téléphone : 12.46.98

### Mais il en a assez

L'enfant du Luxembourg en a cependant assez. Le poignet lui fait mal, la barbe lui démange le menton, les cris des mauvais coucheurs le fatiguent et les ukases des flammingants le désespèrent. On l'interpelle en flamand, lui natif d'Offagne, et l'on prétend qu'il réponde dans cet idiome! Il y perd son latin, s'estime diminué sinon grotesque de ne pas comprendre les gens qu'il a précisément pour mission de diriger, se déclare incapable d'étudier à son âge la langue de Rik Heyman... et parle de donner sa démission de président. Il en parle sans en parler tout en y pensant. Ce sont des choses que l'on ne dit pas en public. Cela fait bien plus d'effet dans un cercle privé, nous voulons dire dans le cercle des amis et connaissances du terroir, sous la lampe, le soir quand l'ombre s'étend sur les immensités ardennaises. Les amis et connaissances de province étant discrets par définition, la capitale ignore évidemment tout de ce drame intime. Il est à souhaiter que cette touchante conspiration du silence triomphe des mauvaises langues qui voudraient insinuer le contraire...

### Des cambrieoleurs perspicaces

ont décidément pris pour point de mire le sympathique colonel, très connu pour l'éclectisme des inventions tapageuses qui furent les fruits de ses recherches particulièrement fécondes. On se souvient qu'il fut délesté, il n'y a guère longtemps, d'un beau lot de bijoux de valeur, qu'il ne revit, hélas! jamais. La guigne le poursuit, car, ces jours-ci, des gredins sont entrés à nouveau dans son castel, mais, très avisés, délaissant argenterie et objets d'art qu'ils eussent pu emporter tout à l'aise, firent main basse sur quelques roues dentées thétiq qui traînaient à leur portée. Jugeant, avec raison, que la prise était fructueuse, leur larcin se limita à cela. Evidemment, pas plus que les bijoux qui lui furent enlevés naguère, il ne reverra plus ses thétiq.

### Tour de Babel

Les parlementaires catholiques flamands ont donc juré de ne plus « broebeler » à la Chambre et au Sénat qu'en moedertaal ou, pour être exact, que dans les différents idiomes qui fleurissent sur leurs terroirs respectifs.

On sait que les lois que votent ces messieurs de la rue de la Loi ne sont pas toujours impeccables. Que vont-elles être maintenant que non seulement Wallons et Flamands ne se comprennent plus, mais que les Flamands ne s'entendent pas toujours entre eux? Car, la chose arrive ainsi qu'on l'a vu récemment encore à la Commission des Finances. M. Allewaert, député de Roulers, intervint deux fois dans le débat, en flamand, ce qui est excusable, M. Allewaert étant un des rares députés ignorant le français. M. Brusselmans, flamand 100 p. c. et professeur à l'Université de Louvain, s'entremet aimablement comme traducteur, par déférence pour les membres wallons de la Commission.

Hélas! il dut, dès le début, renoncer à jouer son rôle bienveillant, en avouant que les subtilités du flamand de Roulers lui échappaient.

A la même Commission, un autre incident surgit quelque temps après, qui est annonciateur de jolies pagaiés linguistiques.

M. Sap, membre de la Commission, avait daigné s'exprimer en français aux précédentes réunions. Mais à celle-ci, tracassé sans doute par sa vésicule biliaire, il prétendit ne

s'exprimer qu'en westflandrien. M. Van Belle, député de Liège, l'écouta poliment et quand l'autre eut fini, il posa au président de la Commission, avec le plus grand flegme et le plus grand sérieux, différentes questions dans le plus pur dialecte de Djù d'la. La Commission n'en est pas encore revenue.

Ce qu'ayant appris, M. Van Walleghem a juré qu'il se servirait du patois du Cras Monchau lors de sa première intervention à la Chambre. Sur quoi, notre ami Branquart lui donna sa bénédiction.

### C'est un plaisir de choisir vos cadeaux

à l'English Bookshop, W. H. Smith et Son, 71-75, Bld Ad. Max, Bruxelles. Livres anglais, coffrets de papeterie, Porte-Plumes Réservoir des meilleures marques: « Parker », — « Swan », etc. Articles de fantaisie, liseuses, sous-mains, etc. Un choix immense pour tous les âges et tous les goûts.

### Le parterre dégarni

Quoi qu'il en soit, si l'exemple — un tantinet prématuré sans doute — de M. Jules Poncelet devait être suivi, quelle hécatombe au sein du gouvernement de cohésion nationale! Seuls resteraient au banc le beau Paul, le maigre Pouillet, le petit De Schryver, le diaphane Rubbens, le capitaine De Man, le herr doktor Van Isacker et le barbi-cheux Soudan. Ça ferait encore un beau parterre. Hélas! M. Max-Léo Gérard devrait prendre sa petite valise de cuir jaune et la porte de sortie, suivi du gros Spaak, du magnifique Bovesse, du confortable Vandervelde, de l'éthéré Paul Hymans, du vaillant Devèze et du prodigieux Achille, M. Charles du Bus de Warnaffe protégeant, bien entendu, leur retraite jusqu'à la dernière cartouche. Voilà ce que l'on raconte une fois de plus dans les potinières qui avoisinent le Palais de la Nation.

Ces messieurs disparus, qui les remplacerait? On n'ose y songer. Inutile du reste de se faire du mauvais sang à l'avance, d'autant plus que les ministres « wallons », avertis du danger, mettent, dit-on, les bouchées doubles et ingurgitent à toute heure les rudiments de la langue flamande. L'indigestion guette, paraît-il, MM. Bovesse et Gérard. M. Delattre a des vapeurs et M. Spaak des sueurs. M. Hymans en a mal à la tête, le citoyen Vandervelde est sur le point d'abandonner ses co-équipiers. M. du Bus de Warnaffe retourne sa veste en signe de désespoir. Et le subtil M. Devèze en est déjà aux exercices pratiques...

L'autre jour, devant cent-trente-deux fauteuils sénatoriaux, vides, le benjamin Rapport paraphrasait un rapport sur le budget de la Défense Nationale. En dépit de son patronyme français, c'est un gentil petit flamingant et il s'adressait au ministre dans sa langue maternelle, celle de Rapport. Le ministre, pour mieux entendre, se rapprocha de la tribune, et interrompit généreusement l'orateur de « Ja, zeker » et de vigoureux « ik ben d'accord met u ».

L'orateur en bavait de plaisir. Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

Des fleurs... éblouissantes de couleur, de parfum et de lumière pour vos envois de Noël et de Nouvel-an !  
De l'originalité pour vos tables de réveillons.

**FROUTÉ** vous donnera satisfaction,  
20, rue des Colonies et 27, avenue Louise.

Fleurs dans le monde entier par l'entremise de Frouaté,  
Frais, 10 p. c.

### Un silencieux

On croyait, en Belgique, que M. Henri Jaspar, après ses révélations indignées, à la Commission parlementaire des Finances au sujet de l'achat de l'ambassade parisienne et du pourboire des ministres, allait, en séance publique de la Chambre, tomber en transe. Ce fut, en effet, très mince... Il n'ouvrit la bouche que pour déclarer qu'il s'abstenait de

voter le budget des Voies et Moyens. Si tous les députés allaient ainsi aux extrêmes, de la facon de des couloirs au mutisme de l'hémicycle, le Palais de la Nation ressemblerait vite à un quelconque aquarium de carpes.

M. Jaspas n'avait peut-être rien à ajouter au déballage de M. Sap. Certains iront même jusqu'à penser que l'ami Gustave avait été mandaté par le clan des rumeurs en brancards, ce qui partirait d'un bon naturel et constituerait un heureux pas dans le chemin du taylorisme politique. Quoi qu'il en soit, l'oncle Henri a obéi à un noble mobile et tenu parole. Après avoir, à la dite commission, entr'ouvert son sac, il l'avait vivement refermé : « Il ne faut pas, répondit-il aux curieux impatients, troubler l'atmosphère en ce moment. » Ce sera sans doute pour Pâques, quand il s'agira de découvrir un successeur à l'excellent M. van Zeeland.

Avant et après le diner et le spectacle, réunissez-vous au **TANGANIKA**, 52, rue Marché-aux-Poulets. Ses apéritifs, ses vins, ses bières de tout premier choix. Tél. 12.44.32.

### C'est avec plaisir

que vous verrez nos coffrets contenant des pièces de la nouvelle collection et nos modèles exclusifs.

*Duett, 12, rue des Fripiers, 12.69.71.*

### Un homme courageux

C'est M. Sinzot, député de Mons, bien connu pour ses attaches avec le wiboïsme. Il ne s'agit point ici de vertu outragée, mais de la Belgique violée dans sa monnaie, dans sa foi antisocialiste, et que le tonitruant Ignace vient de défendre puissamment, rue de Nimy, contre le gouvernement. Car ce droitier de grande envergure est un homme assez particulier. Il n'est pas tout à fait le même à Nimy qu'à Bruxelles. Il y a deux Sinzot : l'un n'ouvrit la bouche, rue de la Loi, que pour déclarer qu'il ne votait pas le budget des Voies et Moyens... L'autre alla à Mons motiver son vote de Bruxelles :

— Vous voulez savoir pourquoi je n'ai pas accordé ma confiance au cabinet van Zeeland, vendredi dernier?... Eh bien, voici...

Et cela dura soixante minutes, sous la présidence de l'aristocratique sénateur de la Barre d'Erquelines, pilier du gouvernement de rénovation. M. Sinzot était si heureux de pouvoir enfin dire à tous les échos la vérité qui l'oppressait depuis des mois et l'auditoire, si avide de savoir pour quelles raisons ce bouillant député n'avait pas encore retourné sa veste depuis le 30 mars, que l'atmosphère fut bientôt brûlante. M. Ignace Sinzot invectivait contre l'étatisme envahissant, contre le vol de la dévaluation, contre la malhonnêteté de l'équipe rénovatrice qui attendait dans la coulisse que M. Theunis tombât en scène, contre ceux qui défendaient le belga jusqu'à la dernière cartouche en changeant leur fusil d'épaule, contre ceux qui proclamaient dans les banquets et les casinos de province que la dévaluation était inévitable (« Or, Messieurs, voyez la France, voyez la Hollande! ») contre M. le vicomte Poulet — hélas, oui, Madame! — coupable de n'avoir point mis l'Union catholique au courant des combinaisons ministérielles de M. van Zeeland; etc., etc., etc.

La petite séance se termina le mieux du monde. On espère que désormais le fougueux orateur n'ira plus à Bruxelles que les jours de vote, entre deux trains, et qu'il continuera de donner à l'Association catholique de Mons la primeur de ses réquisitoires politiques.

La Maison Hosten nous annonce pour aujourd'hui une magnifique exposition de ses spécialités en vue de Noël et Nouvel-An : Poulardes, Poulets de Bruxelles, les Coucous de Malines, Dindes, Oies, Poulardes de Bruxelles truffées, désossées, Farces de viandes et purée de marrons au poids. Arrivage d'huîtres de toutes provenances. Toujours assortiment de fruits de choix. — Hosten, 207, chaussée de Charleroi, tél. 37.83.42. Livraison à domicile. Voyez le rayon d'alimentation, même chaussée, 219, tél. 37.83.52.

## Triple résultat d'une seule cure

- 1 — Plus de constipation
- 2 — Plus de rhumatismes
- 3 — Quatre kilos de moins

Il arrive souvent qu'un mal en engendre un autre. Il arrive moins souvent qu'un seul remède évite plusieurs maux. C'est pourtant ce qui est arrivé à M. D..., à C..., qui écrit la lettre suivante :

« Je souffrais depuis longtemps d'une constipation chronique dont aucun médicament n'avait pu venir à bout. Et comme conséquence, j'avais des rhumatismes très douloureux qui me rendaient tout travail matériel absolument impossible. Sur le conseil d'un de mes amis, j'essayai la « petite dose quotidienne » de Kruschen. Dès ce jour, mes selles devinrent régulières, les affreuses douleurs disparurent et mes membres retrouvèrent toute leur souplesse. Au bout de plusieurs mois de traitement, l'impression de bien-être ne faisant que s'accroître, j'arrivai même à maigrir de quatre kilos. »

Kruschen combat la constipation parce qu'il stimule l'intestin — doucement, mais sûrement — et le régularise.

Kruschen évite l'obésité parce qu'il réveille l'activité du foie — destructeur des graisses — et parce qu'il empêche l'accumulation des résidus alimentaires.

Kruschen supprime les rhumatismes parce qu'il dissout l'acide urique et facilite son évacuation par les reins.

Kruschen, c'est la santé pour 3 sous par jour.

Seis Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon, 22 francs le grand flacon (contenant 120 « petites doses »).

### Le fromage expérimental

On a distribué aux membres de la Chambre des Amendements inscrits au budget de l'agriculture par M. De Schryver. Il paraît que l'on avait oublié de prévoir un crédit de 120,000 francs pour la création de fromageries expérimentales.

L'amendement prévoit aussi à ce propos, non seulement des frais d'aménagement de bâtiments, mais aussi des subsides et... des frais de voyage.

Nous ne savons pas si le programme gouvernemental de la rénovation économique avait prévu l'installation de fromageries expérimentales. Quoi qu'il en soit l'amendement, comble une lacune. Nous nous demandons avec curiosité si les frais de voyages sont faits pour les fromages qui courent tout seuls ou pour les fonctionnaires qui sont chargés de les tenir en laisse. Et l'on viendra dire que le petit De Schryver manque d'initiative. Si nous mangeons désormais de bons fromages nous le devons au gouvernement. C'est déjà quelque chose en ce temps de vie chère.

Va-t-on essayer dans les fromageries expérimentales de faire des fromages de herbe avec de vieilles semelles, ou du Hollande avec des chambres à air hors d'usage, du Port-Salut avec les archives du Ministère de l'Agriculture?

M. De Schryver nous prépare-t-il de l'erzatz synthétique?

## TAVERNE IRIS

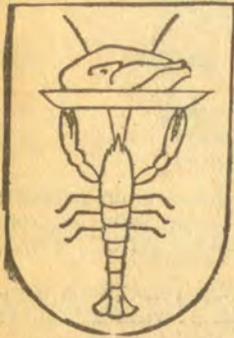
37, RUE DU PEPIN (Porte de Namur). Tél. 12.94.59

On s'y délasse, on s'y délasse des tracas quotidiens. Chambres-Studios de bon goût, confortables. Prix unique, 35 fr. Consommations de premier choix.

### Qu'est-ce que le divorce par consentement mutuel ?

M. Craeybeekx et quelques autres députés aux noms plus harmonieux, viennent de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi modifiant l'article 297 du code civil relatif au divorce par consentement mutuel.

M. Craeybeekx, dans les développements de la proposition,



## ROTISSERIE AU GOURMET SANS CHIQUÉ

2, Boulevard de Waterloo, 2

Porte de Namur

Maison suisse • Sans succursale

Toujours le même menu depuis 1931

nous explique dans un langage d'une rare limpidité ce qu'est ce divorce.

« Le divorce par consentement mutuel, écrit-il, lorsqu'il est accompli, est une résultante du libre arbitre des conjoints qui mettent un terme à une conjoncture contractuelle qui avait été également un acte de leur libre arbitre. » Et voilà!

Et l'auteur de la proposition ajoute que lorsque les conjoints ont suivi la longue filière de la procédure onéreuse mise à la base de l'octroi du divorce par consentement mutuel, ils ont fourni la preuve évidente que leur décision a été mûrement réfléchie.

Les époux qui en ont assez de vivre en commun et de se disputer savent à présent qu'ils sont victimes d'une conjoncture contractuelle. C'est une consolation.

**SOURD?** L'ACOUSTICON, Roi des appareils auditifs, vous procurera une audition parfaite par CONDUCTION OSSEUSE ou par l'oreille  
Gar. 10 ans. — Dem. broch « B » C<sup>o</sup> Belgo-Amér. de l'Acousticon, 35, b. Bisschoffsheim, Brux. T. 17.57.44.



### La mort de Victor Rossel

La funèbre nouvelle — bien inattendue ! — qui fut rendue publique, lundi matin, n'a pas seulement attristé le monde de la presse : elle a ému le pays tout entier, car le « Soir » est un journal sympathique par essence et par définition et ses numéros atteignent le lecteur jusque dans les villages les plus reculés.

Certes, ce lecteur connaissait peu Victor Rossel : modeste comme l'était son père, le fondateur du « Soir », il aimait s'effacer ; il ne paraissait dans les endroits où l'on se montre que quand les nécessités professionnelles l'obligeaient à payer de sa personne ; il méprisait les petites satisfactions de vanité auxquelles le commun des mortels attache tant de prix. Mais le lecteur devinait, dans l'allure générale du « Soir », dans sa façon sage d'envisager les événements, dans l'harmonie de sa ligne de conduite, l'existence d'une volonté unique, mesurée, paisible, ayant plus le souci de l'objectivité que de l'éclat.

Pilote de l'énorme bateau qui évolue au milieu des bâtiments plus légers de notre presse quotidienne, il ne quittait jamais la barre : il restait le maître à son bord. Ayant la véritable notion du rôle d'un directeur de journal, il laissait agir autour de lui toute une équipe de rédacteurs dont il encourageait les initiatives dès qu'il se rendait compte qu'elles concouraient au bien général.

Disciple de son père pour les questions administratives, il s'était donné à lui-même une tutelle intellectuelle : celle de l'homme à qui il avait voué la plus solide, la plus affectueuse et la plus loyale amitié : son rédacteur en chef d'Arsac.

Passez vos VACANCES et la VEILLEE DE NOEL en MONTAGNE, au milieu des sapins et des bruyères, à 500 m. d'altitude, au VIEL HERMITAGE DE SAINT-ANTOINE, HARRE (lez-Werbomont). Tout le confort moderne. Retenez votre table pour les veillées de Noël et de Nouvel-An. Menu, 50 fr. (Attractions, danses, concert, arbre de Noël, etc.).

## COGNAC MARTELL

Victor Rossel et d'Arsac

Aux temps déjà lointains où d'Arsac était encore un presque jeune homme et où Victor Rossel était un grand diable d'adolescent timide et dégingandé, il leur arrivait souvent, les jours de congé ou en temps de vacances, d'aller faire de longues randonnées à bicyclette. Alors d'Arsac, qui avait fait partie des milieux révolutionnaires, qui avait vu Paris, l'Italie, l'Amérique, le monde, d'Arsac, qui avait lu tous les livres, racontait, monologuait et Victor Rossel écoutait.

Ce d'Arsac, d'ailleurs, autodidacte lui-même, a la bosse de l'éducation. C'est même en partie à cette bosse qu'est dû le succès initial du « Soir ». Le « Soir », en effet, c'est la mise en œuvre de deux idées : une idée commerciale, celle du père Rossel, et une idée éducative, celle de d'Arsac.

Le trait de génie du fondateur Emile Rossel, c'est d'avoir compris que l'idée de d'Arsac pouvait servir la sienne.

Le moment où naquit le « Soir » est un moment climatique dans l'histoire des mœurs belges. C'est le moment où la petite bourgeoisie des villes, celle qui tient encore de très près au peuple, commence à sortir de son arrière-cuisine et à s'intéresser au monde des idées. D'Arsac, qui venait de France où le phénomène s'était produit vingt-cinq ans auparavant, en eut l'intuition et le journal qu'il fit pour le patron, ce fut le journal de l'école d'adultes. On a blagué la « chronique » du « Soir », première manière, où tant de gens de lettres en peine d'un louis résumèrent, pendant des années, les articles du dictionnaire Larousse et de la grande encyclopédie ; elle a rendu d'incalculables services. Elle a été, pour beaucoup de braves gens, la meilleure des éducations post-scolaires, et c'est parce que c'était un journal « sérieux », où l'on apprenait beaucoup de choses utiles, que l'immense et sympathique public des petites gens se mit à aimer son « Soir pour demain ».

Depuis — succès oblige — le « Soir » est devenu un journal de grande information : il a des fils spéciaux, des envoyés spéciaux ; il a pris quelque chose de mondial ; mais il se souvient encore de son passé bruxellois, populaire, instituteur — et c'est ce qui fait son originalité.

Sans trop le dire, Victor Rossel y tenait : homme d'affaires très moderne, épris de méthodes américaines, il était aussi l'homme de la tradition. Sous sa direction, le « Soir » évolua, mais il se souvint toujours de son origine. Il est resté le « Soir » des bonnes gens.

Des prix doux et des prodiges culinaires assurent la vogue de l'« Abbaye du Rouge-Cloître » (établi peint en blanc), à Auderghem-Forêt. Tél. 33.11.43. — Bien chauffé.

### Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08. DEPOT à Liège, Quai du Roi Albert, 67.

### Pendant la guerre

Victor Rossel a toujours considéré le « Soir » comme un bien de famille — en étendant à tous ses collaborateurs la portée du mot famille. Aucun patron ne fut moins tyrannique ; aucun non plus ne fut plus généreux. Le « Soir », avec ses œuvres de prévoyance qui s'étendent à tout le personnel, est une sorte de ministère : les gratifications périodiques, les indemnités de vie chère, les secours en cas de maladie ou de détresse inattendue, les congés, les pensions y sont organisés avec autant de méthode que de largesse. Dans « patron », il y a une idée paternelle : Emile et Victor Rossel avaient pris également au sérieux leur patronat. Pendant la plus grande partie de la guerre, la rédaction et le petit personnel du « Soir », y compris les distributeurs de journaux dans l'agglomération, reçurent leur

rémunération coutumière : la famille Rossel y dépensa une fortune.

Emile Rossel avait quitté Bruxelles à l'arrivée des Allemands. Il y revint, déjà malade, dès qu'il eut compris que la guerre, au lieu de finir dans les trois mois par quelque bataille décisive, durerait des années. Il se sentait atteint par la limite d'âge. Il voulait mourir dans son Bruxelles. C'est pendant ces dures années de guerre que Victor fit ses vrais débuts de patron. Ceux qui l'ont connu à cette époque diront que jamais sa foi dans la victoire finale n'a faibli au cours de l'épreuve : s'il sut défendre le matériel du « Soir » contre les Boches, il fut aussi, et surtout, l'un de ceux qui contribuèrent le plus à maintenir dans la population un moral qui, dans les derniers mois de l'occupation, avait bien besoin d'être épaulé.

**Detol-Anthracites**

Anthracites 10/20 extra .....fr. 230.—  
 Anthracites 20/30 extra ..... 285.—  
 Anthracites 80/120 concassés ..... 245.—  
 96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51

**L'homme privé**

Si ses affaires avaient admirablement réussi, si son journal avait conquis une prospérité dont jamais aucun organe de presse n'avait approché en Belgique, la vie s'était — comme par une ironique rançon — montrée cruelle pour l'homme vaillant et sensible qu'était Victor Rossel. Il avait vu mourir, au lendemain de l'armistice, emporté par une attaque brusquée de poliomyélite, un fils de dix ans, un joyeux enfant à l'intelligence éveillée, qui semblait promis au plus enviable avenir; il avait perdu, jeune encore, une femme qu'il adorait et qui, modèle des épouses et des mères, l'aidait à faire du bien autour de lui. C'est en souvenir de la morte que le « Soir » avait organisé cette souscription de la Saint-Nicolas qui permet de consacrer tous les ans, à l'achat de jouets et de vêtements, plusieurs centaines de mille francs, cette souscription qui est devenue une institution bruxelloise, à l'égal des « sorties » à collectes de nos grandes sociétés de bienfaisance et qui ne cesse pas de provoquer l'étonnement admiratif de l'étranger quant à l'ampleur et la méthode avec lesquelles s'exerce chez nous la charité publique.

**Perles fines de culture**

**EXPERTISE GRATUITE**

Maisons Julien Lits.

**La bonne maison**

Qu'on nous permette, ici, un souvenir personnel.

Quand Bruxelles, fourmillant d'uniformes boches, avait l'air d'un nid de cloportes grouillants, Victor Rossel réunissait chez lui, deux ou trois fois par mois, quelques hommes de lettres, et son accueillante maison était comme un sol préservé de l'invasion, un lieu sûr où un groupe d'amis se garant des promiscuités obligées. Des poètes y lisaient leurs vers; des conteurs, leurs contes; des hommes de théâtre, leurs pièces; on y échangeait des paroles d'espoir et de réconfort; on s'y communiquait les nouvelles secrètes, les chères fausses nouvelles qui aident les emmurés à supporter les ennuis et les misères de la vie obsidionale. Il nous souvient d'un jour de la mi-octobre 1918, où nous eûmes la significative surprise de trouver le vestibule de l'immeuble décoré d'un grand drapeau rouge, jaune et noir : c'était le signe de la délivrance prochaine; nous allions bientôt retrouver Bruxelles, « notre » Bruxelles, purgé des hordes scélérates; l'air salubre d'avant le 20 août 1914 balayerait à nouveau nos places publiques; bientôt nos grenadiers, nos chasseurs, nos carabiniers montreraient leurs faces martiales et réjouies au lieu des faces abêties et sinistres



PRIÈRE DE VENIR AU DÉBUT DES SÉANCES :  
 12 h.; 14 h. 05; 16 h. 10; 18 h. 20; 20 h. 30; 22 h. 40.

**ENFANTS ADMIS**

RÉOUVERTURE  
 SENSATIONNELLE

DE

**L'AGORA**

ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ

LA PLUS BELLE SALLE

LES PLUS BEAUX FILMS

des forçats de l'impérialisme. Demain, nous jeterions des fleurs sous les pas de la Reine et nous crierions : « Vive le Roi ! », les bras levés jusqu'au ciel !

C'était vrai ! C'était vrai ! On fermait les yeux pour se recueillir; on sentait, au fond de soi, le premier émoi de l'enfant qui retrouve sa mère : ce drapeau annonçait ces choses !

Mme Victor Rossel nous lut, d'une voix tremblante et prenante, un remarquable discours prononcé quelques jours auparavant par un religieux belge dans une chapelle de Nieuport — et ce sermon nous émut plus que nous ne pourrions le dire : il s'agissait d'un éloquente parallèle entre la reine Elisabeth et sainte Elisabeth de Hongrie. Une tendre émotion avait charmé et rendu graves nos esprits surexcités et cette évocation de la Reine exilée, à l'heure où la Belgique souriait à l'espérance, avait pris je ne sais quelle attendrissante grandeur. Tous ceux qui furent à cette réunion en gardent un souvenir ineffaçable — et il nous paraît difficile de parler de l'attitude de Victor Rossel et des siens, pendant la guerre, sans l'évoquer avec reconnaissance.

**Le great event de la saison d'hiver...**

sera incontestablement l'ouverture très prochaine du restaurant-cabaret-dancing « Les Nuits Moscovites » qui, par sa décoration spéciale exécutée par le célèbre décorateur-architecte B. TRETIAKOFF, avec la collaboration du sculpteur Q. TCHERNENKO, ne sera comparable à aucun établissement similaire.

Les connaisseurs s'y donneront rendez-vous.

## Réveillon de Noël

Voici le menu qui sera servi à 35 fr. pour le Réveillon de Noël, chez « Gits », 1, boulevard Anspach (place de Brouckère) et au « Globe », 5, place Royale :

*Impériales Burnham*

*Crème Alexandra*

*Sole pochée « Baron Brisse »*

*Tournedos Grillé « Maréchal »*

*Dinde farcie aux Truffles du Périgord  
Purée de Marrons*

*Bûche de Noël*

Inutile de dire que la cuisine de ces deux maisons est au-dessus de tout éloge et qu'il est urgent de retenir ses tables. On y refuse du monde chaque année aux Réveillons.

## La direction du « Soir »

La mort de Victor Rossel fait un vide pareil à celui que cause, dans le pays, la disparition d'un de ces hommes politiques, dont quelques spécimens nous restent et qui, par leur modération, leur sage expérience, leur désir de bien faire et le prestige des services qu'ils ont rendus au Prince et à l'Etat, contribuent à entretenir dans l'opinion publique l'esprit d'ordre et de gouvernement.

Que leur action s'exerce par la parole ou par la plume, qu'ils soient dans les conseils de la Couronne ou qu'ils aient en main, pour employer une expression à la mode, le levier de commande d'un journal honnête au tirage impressionnant, ces hommes sont dans l'organisme national un rouage d'une importance majeure, ils sont des régulateurs de la vie politique d'un pays.

L'homme qui préside aux destinées d'un journal comme le « Soir » a sa part d'influence dans l'Etat et, partant, sa part de responsabilité. Souhaitons que l'esprit qui anima V. Rossel anime aussi celui qui lui succédera au fauteuil d'un organe devenu une sorte d'institution nationale.

### POUR VOS FETES ET BANQUETS

louez un BON PIANO de marque chez FAUCHILLE, rue Lebeau, 30, Bruxelles, tél. 11.17.10.

PRIX IMBATTABLES. Accords, Réparations.

## English Christmas Cards, Agendas, Calendars

C'est à l'ENGLISH BOOKSHOP, W. H. SMITH & SON, 71-75, boulevard Ad. Max, Bruxelles, que vous trouverez le plus bel assortiment de Cartes de Noël et de Nouvel-An.

## William Thys

La mort de M. William Thys a véritablement jeté la consternation dans la société bruxelloise et spécialement dans le monde de la banque et de l'industrie, où il occupait une place considérable.

Ingénieur civil de l'Ecole des Mines de Liège, ingénieur électricien de l'Institut Montefiore, il entra à la Banque d'Outremer en 1911 et y demeura jusqu'au mois d'août 1919, date à laquelle il entra à la Banque de Bruxelles en qualité de directeur général. Administrateur-délégué de cette banque en 1920, il la quitta il y a quelques mois pour se consacrer au trust financier créé, sous le nom de Société de Bruxelles pour la Finance et l'Industrie (Brufina), en vertu de la loi qui prescrit la séparation des activités bancaires : il y occupait le poste de vice-président, et avait assumé, en outre, les fonctions d'administrateur-délégué.

De nombreuses entreprises métropolitaines et coloniales avaient eu recours à sa collaboration et l'avaient placé à

leur tête ou dans leur conseil. C'est ainsi qu'il présidait l'Electrobel, était vice-président de l'Urbaine, de Minétain, administrateur de Sofina, de l'Arbed, de l'Intercommunale Belge d'Electricité, de la Banque Internationale de Luxembourg, sans compter toutes les autres sociétés où, à des titres divers, il représentait les intérêts de la Brufina.

On imagine le trou que sa disparition fait dans le monde financier, le trou et la place. Quelle ruée d'ambitions ?

Et malgré la place qu'il occupait, William Thys ne comptait guère que des sympathies. Dernier fils du général Thys, c'était celui qui ressemblait le plus à ce grand pionnier colonial. Comme chez son père, l'énergie, chez lui et le rude réalisme était corrigé par une large bonhomie et de très réelles et très profondes qualités de cœur. Après Henry Le Boeuf, après Francoqui, William Thys, la mort ffrappe à coups redoublés dans l'état-major financier qui, naguère, passait pour diriger la Société anonyme Belgique.

C'est la liquidation d'une époque. M. William Thys n'avait que quarante-neuf ans. Héritier des méthodes de la génération léopoldienne, il avait su s'adapter, cependant, aux nécessités nouvelles. Il était de ceux, combien rares, qui peuvent faire le pont entre hier et demain. C'est ce qui rend sa perte irréparable.

Si vous désirez connaître la signification de vos rêves, demandez la NOUVELLE CLEF DES SONGES, du célèbre professeur NORBERT DE PARIS, envoyée gratuitement par le Magasin du Porte-Bonheur, 43, r. des Moissons, St.-Josse.

Si vous voulez réaliser le rêve que vous caressez de faire à vos amis de très jolis cadeaux à très bon compte, n'hésitez pas à visiter le Magasin du Porte-Bonheur. Allez voir les étalages et faites-vous réserver les objets destinés à vos cadeaux.

## Henri Krauss

Cette semaine sera marquée d'une croix noire — de plusieurs croix noires —: Depuis notre dernier numéro, ont disparu William Thys, Maurice Rahir, Victor Rossel, d'autres amis de « Pourquoi Pas ? » qui, pour être moins notoires, n'en ont pas laissé moins de regrets après eux. Et voici que la nouvelle nous est arrivée, mardi, de la mort d'Henri Krauss, qui avait conquis glorieusement, sur la scène bruxelloise ses lettres de naturalisation.

Il y eut un temps — c'était vers 1900 — où Henri Krauss fut à Bruxelles le plus photographié des hommes. Il jouait alors à l'Alhambra sous la direction Garraud. Sa jeune gloire avait vivifié ce vieux théâtre et le mélodrame romantique, que la clientèle bourgeoise avait pris l'habitude d'abandonner aux spectateurs populaires, avait trouvé en lui un interprète qui lui rendait toute sa jeunesse. Il était Kean. Il était Lagardère, Chicot, Charles IX. Il était même Hamlet. Mais, dans tous ces personnages, il était surtout Krauss, le sympathique Krauss, aux yeux bleus, aux cheveux bouclés, à l'attitude dominatrice.

Il était aussi — et le demeura toute sa vie — un parfait honnête homme, pas cabot pour un sou et d'une éducation raffinée.

Quand Garraud quitta l'Alhambra, Krauss s'en fut vers Paris et Bruxelles l'oublia. Les jeunes filles qui l'avaient tant admiré devinrent mères de famille et sa photo romantique quitta la cheminée où elle avait la place d'honneur pour se réfugier dans l'album disjoint où l'on remise les parents de province.

Il nous revint longtemps après, vers 1912. Il n'y retrouva plus les admirations qu'on accorde aux jeunes premiers rôles (M. de Gravone et André Brulé l'avaient remplacé) mais on vit un acteur moderne, plus réaliste, plus humain qui, tout en conservant cette autorité, ce don de sympathie qui lui avaient valu ses succès d'autrefois, avait pris sur lui de ne plus tout sacrifier à ses effets personnels.

Voulez-vous un bon conseil, si vous n'êtes pas encore fixé sur le choix de vos vêtements d'hiver ? Allez voir chez Jean Pol, 56, rue de Namur, tél. 11.52.44. Les plus récents modèles et la meilleure qualité de tissus... incomparables... Pardessus faits d'avance à partir de 550 francs.

# COGNAC MARTELL

## Suite au précédent

On le revit au Parc, dans le « Scandale », dans l' « Aventurier », dans le « Mystérieux Jimmy », enfin dans « Les Liens », la belle pièce de Vanzype. Dans ces pièces où un personnage était à composer, un caractère à étudier, jamais Krauss ne fut inférieur à sa tâche. Certes, il n'avait pas cette divination, ce naturel parfait qui faisaient l'extraordinaire talent d'un Huguenet. Mais il y suppléa par une intelligence plus fine du personnage, par un parfait respect des intentions de l'auteur, par la probité de son jeu.

Et nous nous souvenons l'avoir vu, au théâtre des Arts, à Paris, jouer avec une vérité sinistre et magnifique le rôle étrange et pittoresque de vieux Karamazoff. Beaucoup de comédiens n'avaient vu dans ce rôle qu'un ivrogne pittoresque; Krauss en rendit toute la profondeur et tout le naturel terrible.

Après la guerre, on le revit au Parc et au Molière; un peu alourdi par l'âge, mais toujours beau, toujours grand comédien, toujours digne des suffrages de tous ceux qui croient encore qu'au théâtre, à côté d'une industrie plus ou moins lucrative, il y a un art.

Et les dernières pièces qu'il joua à Bruxelles furent « Les Liens », de Vanzype, et « Le Duc de Baccara », de George Garnir.

On apprit par la suite qu'il avait fait à Paris une création importante dans une pièce dont nous avons oublié le nom et qu'il se consacrait principalement, désormais, au Cinéma — où son Jean Valjean lui avait déjà valu un succès marqué.

## Condoléances

On nous annonce la mort de Mme Henri Daye, la mère de notre confrère Pierre Daye. Nous adressons à ce dernier nos plus chaleureuses condoléances.

**POIL** détruit pour toujours en 3 séances, sans trace, Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de Malines. Docteur spécialiste. Cours de massage.

## 75<sup>e</sup> anniversaire

Ce fut fête carillonnée et fête bien bruxelloise, dimanche dernier, au *Bon Marché*: les frères Raymond et Georges Vaxelaire célébraient le 75<sup>e</sup> anniversaire de la création, par leur père, de la maison de commerce qui, installée en 1860, dans un étroit magasin de la rue Neuve, est devenue le formidable donjon commercial que tout le monde connaît en Belgique et dans les pays circonvoisins.

MM. R. et G. Vaxelaire ont l'habitude de faire bien les choses: il y eut une fastueuse réception, sous l'aimable présidence de Mme Raymond Vaxelaire et, au cours de discours émouvants, la mémoire de M. François Vaxelaire et de Mme François Vaxelaire-Claes fut évoquée avec piété et reconnaissance. Une médaille commémorative, due à Bonnetain et montrant les profils du fondateur du B. M. et de ses deux fils, fut remise, frappée en or, aux quarante-six membres du personnel ayant plus de quarante ans de service; frappée en argent, aux deux cent vingt-cinq personnes étant depuis plus de vingt-cinq ans employées dans la maison; frappée en bronze, enfin, à plus de deux mille personnes comptant au moins cinq ans au service de la firme.

Et, pour souligner par un beau geste la signification de cette fête intime, familiale et somptueuse, MM. R. et G. Vaxelaire firent don d'une somme de 100.000 francs au Fonds de secours du personnel de leur établissement.

*Ad multos annos!*

Le meilleur tannage en serpents et peaux d'Afrique  
**BESSIERE ET FILS,**  
114, rue Dupré, Jette. Téléph.: 26.71.97.



## Réceptions à l'Académie

L'Académie de langue et de littérature françaises a reçu deux nouveaux immortels, MM. Charles Bernard et Lucien Paul Thomas. Ce dernier remplaçait M. Albert Counson, professeur de langue romane à l'Université de Gand, et l'un des esprits les plus brillamment paradoxaux d'une génération aujourd'hui disparue. M. Thomas a réalisé ce paradoxe, de prononcer l'éloge académique du moins académique des hommes. Quant à lui, il a été congratué selon les rites, par M. Georges Doutrepont.

Côté littéraire, c'est M. Charles Bernard qui succédait à M. Hubert Krains, mort tragiquement dans un accident de chemin de fer. Il a magnifiquement exalté la mémoire de son prédécesseur et ami.

M. Gustave Vanzype a souhaité la bienvenue dans un discours plein d'élévation et de noblesse. Aussi bien, lira-t-on plus loin dans le journal, les « Propos d'Eve », les impressions d'une jeune fille sur cette cérémonie académique. Si les jeunes filles s'y mettent, jusqu'où irons-nous?

Partout on parle des joyeux réveillons du PHARE, 263, boulevard Général Jacques. Avec ses attractions diverses et son menu spécial à 35 francs, il est prudent de retenir sa table. Téléphone: 48.83.48.

## Bijouterie Julien Lits

49b, avenue de la Toison d'Or; 51, rue des Fripiers; 31, Passage du Nord; 61, boulevard Ad. Max.

## Albert Counson et Georges Van den Bossche

Le jour où, à l'Académie, M. Lucien Paul Thomas faisait l'éloge d'Albert Counson, on enterrait à Gand Georges Van den Bossche. L'un et l'autre furent professeurs à l'ancienne Université de Gand. Le second en fut même recteur. C'étaient des hommes originaux et savants. Counson était beaucoup plus drôle et plus inattendu que M. Thomas ne l'a dit dans son discours érudit et déférent. Counson a amusé Gand pendant trente ans avec ses rengaines sur l'universalité de la langue française, les vices héréditaires des anciennes dynasties, le rôle de Voltaire et de la locomotive dans la diffusion de la haute culture dans le monde, les mérites comparés de Shakespeare et des auteurs chinois. Ses cours étaient célèbres par la rapidité invraisemblable avec laquelle il citait les auteurs de toutes les langues, sur un ton monotone et

NE CHERCHEZ PAS :  
C'EST AU

## CHATEAU D'ARDENNE

que vous passerez agréablement les  
fêtes de NOEL et de NOUVEL-AN.

Les mardis 24 et 31: DINERS-REVEILLON

chantant de mélodie arabe. Avec cela le plus complaisant et le plus courtois des hommes.

Georges Van Bossche, Gantois pur sang, donnait le plus beau des cours de Droit civil et plusieurs générations universitaires imitèrent à plaisir son ton, ses tics, ses manies, ses exemples et ses arguments. Quand il riait, tous les poils de sa barbe riaient et ceux de ses sourcils, qu'il avait touffus et hérissés. C'était un juriste humaniste, qui adorait les belles lettres, et amena en triomphe Léon Bérard.

Il est peut-être dommage qu'il n'ait pas été de l'Académie. On y aurait vu avec plaisir les écrivains « de l'extérieur » ceux qui, n'étant pas écrivains de métier, défendent dans leurs sphères propres la belle cause des belles lettres.

## NORMANDY HOTEL

Albert-Plage, Knocke. Tout premier ordre. Vacances Noël, Nouvel-An. Arrang. pour long séjour. T. 914. Pr. J. Keller.

## Le pétrole au Congo

Cette guerre d'Éthiopie et l'importance qu'a prise tout à coup la question de l'embargo sur le pétrole ont démontré que cette matière première que les Anglais appellent l'or noir est, peut-être plus encore que l'or jaune, le nerf de la guerre. C'est aussi le nerf de l'industrie des transports, même en temps de paix. Un pays sans pétrole est un pays démuné. Heureusement, l'immense réservoir de matières premières qu'est notre Congo en contient aussi. C'est en 1926 qu'un émigré russe, M. B. Noldé, ancien officier de la marine impériale et géographe distingué, l'a découvert. Agent de la Société des Mines de Kilo-Moto et chargé d'organiser des pêcheries sur le lac Albert I, il découvrit des terrains pétrolifères dont on ne connaît pas encore la richesse mais dont l'exploitation pourrait être de grande ressource pour la Colonie. On se demande pourquoi on n'a pas donné plus de retentissement à cette découverte, dont l'auteur aurait bien mérité quelque reconnaissance.

## Pour les réveillons

réservez votre table au restaurant SILVER GRILL, téléphone 11.48.59. Pas d'orchestre, mais de la cuisine.

## Les à-peu-près de la semaine

Le meeting de La Hestre : *La bataille d'Héraclée (des raclées, pour M. Sander Pierron)*.

M. Léon Degrelle : *Le rexcapé*.

M. Segers : *Le rossignol émissaire; le guillotiné par persuasion*.

La fontaine du sculpteur Minne : *La fontaine de Broek... ah !*

CAOUTCHOUC tous les articles de première qualité. HERZET 71, M. Cour

## Ils ne sont jamais contents

On sait comment les néo-activistes ont manifesté leur mécontentement de voir jouer « Monsieur Peperbol » à Gand. D'aucuns, parmi les gens qui criaient qu'on doit toujours céder aux caprices des flamingandiseurs, n'étaient pas loin de juger que ces manifestations se justifiaient, parce que le spectacle aurait prétendument ridiculisé les Flamands. Or, la preuve a été faite quelques jours plus tard, à l'occasion d'une autre représentation théâtrale en cette même ville de Gand, que les flamingants ne sont jamais contents.

Une société patriotique faisait jouer « La Tosca » au Théâtre royal français. Avant le troisième acte, un officier supérieur, représentant le ministre de la Défense nationale, remit l'insigne de l'Ordre de Léopold II à trois membres de cette société récemment élevés à la dignité de chevalier de cet ordre. A cette occasion, le président prononça, en flamand d'abord et en français ensuite, une allocution de circonstance. Un autre orateur parla à son tour dans les deux langues nationales en commençant par le flamand. Enfin, un des acteurs chanta un couplet de la « Brabançonne ». Horrible détail, il ne le chanta qu'en français. Sur quoi, un des assistants, aux fauteuils d'orchestre, s'écria d'un air tragique : « Les Flamands sont de nouveaux sacrifiés. » Cela provoqua une courte altercation entre lui et ses voisins qui s'étaient d'abord demandés s'il ne convenait pas que l'on menât le quidam à la douche pour le calmer. Heureusement, on sonnait le lever du rideau et tout rentra dans l'ordre quand l'orchestre attaqua les premiers accords de l'acte qui commençait.

Petit incident, certes, mais combien significatif ! Il faut décidément peu de chose pour que ces messieurs les flamingants s'estiment sacrifiés et brimés. On a bien raison de dire que ces gens-là sont atteints de la monomanie de la persécution.

On dit que le dernier salon où l'on cause est encore et toujours l'intime et ravissante taverne, le *George's Wine*, à cent mètres de la Bourse, 11.13, rue Antoine Dansaert, Brux.

## Cinéastes !

Demandez votre inscription gratuite à la Revue mensuelle CINAMA TECHNIC N° C., avenue Louise, 46A, Bruxelles.

## La critique en province

La critique théâtrale, en province, ne va pas sans exposer nos malheureux confrères qui s'en chargent à bien des dangers. Il y a quelques années, un journaliste gantois faillit se faire arracher les yeux pour avoir exprimé l'avis qu'une cantatrice, qui avait fait un épouvantable couac en scène, n'avait peut-être pas chanté tout à fait juste. Un autre critique, mort depuis, avait reçu des lettres de menaces après avoir écrit qu'un trial n'avait pas une voix jolie, jolie, et qu'il manquait de planches. On ne doit plus jamais dormir tranquille quand on est professionnellement obligé de dire ce qu'on pense de gens si irascibles.

Sans compter que le public ne se fait pas faute de juger lui aussi, et qu'il condamne la critique avec la même joie féroce qu'il éprouve à siffler les mauvais ac-

Visitez la PETITE FOIRE AUX CADEAUX  
== AU BON MARCHÉ ==

teurs, pour peu que le premier lui semble trop indulgent pour les seconds. Louvoyer parmi tant d'écueils, ce n'est plus du journalisme, c'est de la diplomatie et de la plus délicate. Comme on comprend qu'il soit si rare qu'on trouve un homme pour faire ce métier-là pendant quelques années sans qu'il se cuirasse de scepticisme et de philosophie goguenarde.

Le petit coin tranquille, agréable, ultra moderne que vous cherchez, c'est le Chantilly, Hôtel-Taverne, 1, rue de Londres, 39, rue Alsace-Lorraine, XL. Tél. 12.48.85. Chambres, 20 fr.

## H. SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles, Bruxelles

Joaillier, Fabricant. Achat de beaux brillants plus haut prix.

## L'école des piétons

A Gand aussi, on se met à faire l'éducation des piétons. Non contents de réaliser ce tour de force multi-quotidien de provoquer des embouteillages de voitures avec une ou deux autos et trois ou quatre charrettes à chiens, les agents de M. Vander Stegen se mettent à enguirlander les piétons qui ne traversent pas les rues par le plus court chemin entre les deux trottoirs. Nous connaissons cela à Bruxelles, mais il y a des passages cloutés aux carrefours les plus mouvementés de la capitale et même des barrières à la place de la Bourse. A Gand, rien de semblable. On croit donc qu'on peut traverser en toute simplicité comme on ferait, par exemple, à Jandrin-Jandrenouille. Ouais! On n'a pas abandonné le trottoir des deux pieds qu'on se fait rabrouer par un agent casqué de blanc, qui vous explique, à grand renfort de gestes et d'expressions du terroir, qu'on doit traverser la rue perpendiculairement à la bordure du trottoir qu'on vient de quitter, et non pas en biais au petit bonheur.

Le plus drôle de tout, c'est que cette remarque vous est faite généralement à l'instant où le carrefour est complètement vide de toute trace de voiture, tandis qu'à d'autres moments le même carrefour étant plein du mouvement de véhicules divers, aucun agent-poteau ne s'y trouve pour régler la circulation. Nous ne voudrions pas être désagréable à M. Vander Stegen, mais nous avons l'impression qu'il y a encore beaucoup à faire, dans la belle ville qu'il administre, avant que la circulation y soit réglée à la perfection.

**ADELBODEN** — son soleil, ses plaisirs, ses sports, tout vous émerveillera. Pour vivre heureux, séjournez au Régina Hotel.

## Suite au précédent

Le bourgmestre de Gand ne se fait du reste aucune illusion, semble-t-il, quant à la docilité avec laquelle ses administrés se prêteront à respecter les règles qu'on prétend imposer aux piétons qui circulent dans les rues de sa bonne ville. Comme il était question, au conseil communal, des passages cloutés que l'on devait aménager aux carrefours pour faciliter l'application de ces règles, M. Vander Stegen ne s'est-il pas écrié que les Gantois sont trop indépendants d'esprit pour se plier à la stricte discipline qu'implique l'usage efficace d'un tel moyen de canaliser le flot de piétons? Tout de même, cela ne veut pas dire, au contraire, qu'on canaliserait plus facilement ce flot sans



passages cloutés. Il faudra bien que Gand adopte ce système pour se mettre à la page...

Jusqu'à présent, on n'y a aménagé les carrefours qu'en y disposant une belle petite butte au mitan du pavé, butte sur laquelle s'installe l'agent-poteau pour n'avoir pas les pieds trop mouillés quand il pleut. C'est insuffisant. Dans les villes d'aujourd'hui, il faut qu'on marque sur le sol le passage où il est interdit aux automobilistes et autres conducteurs de voitures d'emboutir le piéton. C'est une des nécessités de notre civilisation. Gand n'y échappera pas plus qu'aucune autre ville de son importance. Il faut même qu'on se hâte d'y tracer des passages cloutés si l'on ne veut pas s'y laisser distancer par Bruges, par exemple, ce qui serait un comble.

## Une révélation

Le GATEAU REVELATION du « FLAN BRETON », depuis 9 fr. Toutes grandeurs. Une vraie révélation.

NOEL ET NOUVEL-AN  
COUGNOUX, BUCHES DE NOEL, CŒURS et GATEAUX DE NOUVEL-AN, DESSERTS, GLACES, à des prix vraiment intéressants. Qualité digne des Pâtisseries « AU FLAN BRETON » :

96, chaussée d'Ixelles. Tél. 12.71.74.

18, avenue de Tervueren. Tél. 33.32.01.

14, place G. Brugmann. Tél. 43.09.82.

45, rue Sainte-Catherine. Tél. 11.35.19.

## A Bruges, aussi...

A Bruges aussi, on s'occupe de régler la circulation. Ce ne sera pas sans peine qu'on y arrivera. C'est que dans cette bienheureuse ville, non seulement les passages cloutés sont inconnus, mais nombre de rues sont totalement dépourvues de trottoirs. Ce n'est évidemment pas fait pour simplifier les choses.

Depuis des siècles, les Brugeois ont pris l'habitude de déambuler au milieu de leurs rues. Du jour au lendemain, on va leur dire que c'est défendu et que s'ils s'obstinent à pratiquer un tel usage, ils n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes le jour où ils seront écrabouillés. Comment veut-on qu'ils fassent pour se plier à la consigne nouvelle quand il faudra qu'ils passent dans des rues sans trottoirs? Les agents de police de M. Van Hoestenberghé eux-mêmes y perdraient leur latin ou plutôt le « hoogvlaamsch » qu'on voudrait leur faire parler à la place de leur savoureux patois.

On nous affirme pourtant que, pris d'un beau zèle circulaire, ces braves agents brugeois se mettent en quatre pour faire respecter, par les automobilistes, les cyclistes et les piétons, les nouvelles prescriptions du règlement sur la circulation. Ils y ont d'autant plus de mérite qu'ils ont bien d'autres chats à fouetter.

Visitez la PETITE FOIRE AUX CADEAUX  
= AU BON MARCHÉ =

## En avant pour la Méditerranée

— C'est Luigi qui nous y convie !!

— A cet effet, nous rappelons à nos lecteurs que c'est Luigi qui dirigea le Restaurant du Palace à Bruxelles, de l'Hôtel de la Plage à Ostende et le Grand Restaurant Italien à l'Exposition. Autant de références... Mais, ce qui est mieux, il inaugure au centre de Bruxelles, dans les anciens locaux du Restaurant Française (derrière l'église Sainte-Catherine, à proximité du Marché aux Poissons), et pour son compte personnel, le « Temple de Lucullus », à l'enseigne de « LA MEDITERRANEE ». Luigi y présentera, outre toute la gamme d'une carte bien fournie, des Menus à 20 et 25 fr., que vous pourrez arroser d'un bon verre de *Vox Pilsner* ou de *Lorraine*, les bières renommées de la Chasse Royale.

Pour les réveillons, Soupers extraordinaires à 50 fr. — Tél. 11.01.41. Toujours ouvert après les spectacles (cuisine chaude).

## On les met à toutes les sauces

On les met à toutes les sauces, ces braves agents de la police brugeoise. Il y a quelques années, il fallait qu'un piquet de quatre policiers, conduit par un commissaire ceint de son écharpe, allât chaque matin saisir à Zeebrugge un des bancs que le colonel Stinglhamber, président du syndicat d'initiative du lieu, faisait installer, sans l'autorisation de la municipalité, autour du mémorial anglais à l'entrée du môle. Tous les matins donc, on saisissait un banc qu'on transportait à la fourrière municipale. Tous les soirs, le colonel faisait replacer un autre banc. Ce jeu-là aurait pu durer longtemps et les fabricants de bancs de la région auraient tous fait fortune, n'était que le colonel se lassait de la plaisanterie au bout de quelques semaines, et le commissaire en chef de la police brugeoise put enfin se dispenser de commander tous les jours une corvée de banc.

Aujourd'hui, c'est la corvée d'eau qu'il lui faut commander. Entre autres fantaisies, la municipalité de Bruges ayant décidé que les abonnés à la distribution de l'eau de l'Intercommunale auraient dorénavant à payer leur eau à forfait, cela a provoqué une manière de révolte dans certains quartiers populaires où l'on ne gaspille généralement pas l'eau quand il faut la payer au mètre cube. On fit même mine d'y jeter plus ou moins au canal un des receveurs qui appliquait pour la première fois le nouveau système de paiement. D'où l'obligation où l'on est de faire accompagner désormais les receveurs du service de l'eau par un agent de police costaud et prêt à toute éventualité. C'est autre chose que de régler la circulation au carrefour des écrases!

## Une branche d'avenir: « la radio »

L'industrie radiophonique réclame chaque jour davantage des techniciens compétents.

Quel que soit le temps dont vous disposez, vous pouvez, à bref délai occuper une brillante situation dans cette branche si importante de l'activité industrielle.

Demandez aujourd'hui même le programme gratuit, et sans engagement de votre part, à l'Ecole Centrale Radio-Technique, 53, avenue de la Couronne, Bruxelles. T. 48.38.76. Cours pratiques permanents sur place.

## Charleroi en état de siège

Dimanche après-midi et jusque bien tard dans la soirée, tout un quartier de Charleroi a eu l'air d'être en état de siège. Malgré le froid piquant de cette dure journée d'hiver, d'imposantes forces de police et de gendarmerie avaient établi de nombreux barrages qui filtraient soigneusement les passants qui s'aventuraient dans la rue de Montigny, une des plus fréquentées de la ville en temps ordinaire. Par ailleurs, d'autres policiers avaient été chargés de veil-

ler à toute éventualité dans une salle de cette rue et d'autres gendarmes, à la caserne, étaient tout prêts à intervenir à la première alerte. Bref, on se serait cru revenu aux sombres jours de juillet 1932 où l'émeute grondait au Pays Noir, d'autant plus que, rue de la Montagne et aux abords du Palais du Peuple, la foule était plus nombreuse et plus bruyante que de coutume.

Quant aux raisons de tout ce tintamarre et de tout ce déploiement de maréchaussée... M. Degrelle devait, le soir même, donner une conférence dans la salle évoquée ci-dessus et les Jeunes Gardes Socialistes avaient battu le rappel de leurs forces et mobilisé leurs effectifs pour aller porter la contradiction à cette conférence et empêcher « la démagogie fascisante de prendre prise dans notre région rouge », ainsi que le disait notamment leur... appel aux armes.

Bref, ils auraient voulu rééditer les récents exploits de La Hestre qu'ils n'auraient pas agi autrement. Mais une municipalité n'est pas l'autre, et celle de Charleroi avait pris ses précautions pour éviter tout incident.

## Pourquoi pas... à l'Avion Air France?

Vous ne confieriez plus vos lettres au courrier à cheval, pourquoi ne les remettez-vous pas à l'avion? Bruxelles-Amérique du Sud en 55 heures « via Air France ». Renseignements dans tous les bureaux de Poste et à Air-France, Aérodrome de Haren.

## Tout de même...

Mais si, dieu merci, tout put se passer le plus normalement du monde et si les seules victimes de cette querelle entre Rexistes et Jeunes Gardes Socialistes furent les pauvres gendarmes et policiers obligés de battre la semelle pendant des heures dans la bise et sous la neige, il n'en reste pas moins que les « contradicteurs » de M. Degrelle s'arrogent un bien singulier droit de police au mépris de la liberté de parole et de réunion. Suffit-il donc qu'un orateur quelconque ne soit pas de leur avis pour qu'ils s'estiment qualifiés pour le faire taire et faudra-t-il désormais leur demander la permission chaque fois que l'on voudra prendre la parole en public? Voilà en tout cas une censure assez inattendue de la part de ceux qui se prétendent volontiers les défenseurs des libertés démocratiques, en même temps qu'une sorte de dictature de la rue qui ne vaut certes pas mieux que celle dont ses adversaires prêtent à tort ou à raison l'intention à Degrelle.

Et sans prendre parti pour celui-ci, pas plus que pour ses théories, les spectateurs désintéressés de cette petite guerre qu'on leur fait, finissent par la trouver mauvaise et pour tout dire intolérable.

## Les réveillons des gourmets de Noël

et Nouvel An

se font chez le père Würtz, au Châlet du Belvédère, chaussée de Bruxelles, 243, tél. 02-51.62.91, Quatre-Bras, Tervuren. Les menus sont composés de véritables gourmandises. Prix, 45 fr. par couvert. On les envoie sur demande. — Orchestre, arbre de Noël, cotillons.

## Fait à noter

Par ailleurs, on n'a pas été sans remarquer que M. Degrelle et ses amis ont, à Charleroi, tenu leurs assises dans la salle Concordia — oh! ironie des mots — c'est-à-dire au local même de la Fédération Catholique locale et régionale. Or, on n'a pas encore eu le temps d'oublier le coup de crosse de Malines. D'autre part, pas plus à Charleroi qu'à Courtrai, Degrelle n'a ménagé les pontifes du parti dont il continue tout de même à se réclamer et dont, à la vérité, nombre de membres et même un député, M. Michaux, l'ont applaudi à Concordia.

Fait-il voir en ceci une conséquence de la récente rupture entre la Fédération Catholique de Charleroi et l'Union Catholique Belge, la première ayant jugé bon la semaine dernière de se désaffilier de la seconde?

Nous ne nous prononcerons pas, mais on peut toujours le croire.

### Conservez un bon souvenir des réveillons

Nous conseillons de les passer au Restaurant Ravenstein. Menus de 1er choix composés de 7 plats fins, 3 grands vins, champagne de 1re marque et café au prix global de 90 fr. Orchestre. Cotillons.

Le succès des réveillons précédents est une garantie d'affluence. — Toutes personnes bien avisées réserveront leur table dès aujourd'hui. — Tél. 12.77.68.

### Le duel Bodart-Michaux

Quant aux causes de cette désaffiliation, il semble qu'il faille les chercher dans le vieux duel entre MM. Bodart et Michaux, dont le premier céda pourtant naguère au second sa place de député.

Car si M. Bodart, représentant des démocrates-chrétiens, donna naguère sa démission de député, cela ne signifie nullement qu'il ait renoncé à reconquérir son mandat aux prochaines élections. Mais, d'avoir goûté aux joies de la représentation, M. Michaux n'entend pas en être privé. Or, comme le parti catholique « uni » ne peut guère compter sur plus de deux mandats dans l'arrondissement de Charleroi et que le premier est réservé à M. Drion, MM. Bodart et Michaux allaient se trouver une fois de plus en compétition pour la seconde place sur la liste aux prochaines élections, et l'un des deux courait grand risque de rester sur le carreau, surtout avec le système de dévolution des suffrages qu'implique la case de tête...

### Joyeux Noël !

Madame, offrez à Monsieur soit une jolie cravate, une écharpe de soie, une robe de chambre, des mouchoirs, un article de fumeur, Old England vous présente le plus grand choix.

### Sans la case de tête

Ah! s'il n'y avait pas eu cette fâcheuse case de tête, tout pouvait encore s'arranger. Tous les candidats, même les plus opposés les uns aux autres, pouvaient sans inconvénient figurer sur la même liste. Cela ne tirait pas à conséquence. Chacun faisait de son côté sa petite propagande personnelle et comptait ensuite ses partisans.

Aussi ne faut-il pas s'étonner outre mesure si la proposition de loi portant suppression de la case de tête qui amoindrit la liberté de l'électeur, fausse le résultat du scrutin, favorise l'oligarchie des clubs, etc., etc., eut pour principal auteur et défenseur M. le député Michaux.

Pas plus d'ailleurs qu'on ne s'étonnera d'apprendre le rôle prépondérant du même Représentant de la Nation au sein de la Fédération Catholique de Charleroi qui, en rompant avec l'Union Catholique Belge, a surtout rompu avec les démocrates-chrétiens de l'arrondissement et partant avec M. Bodart, qui devra bien faire bande à part.

Ainsi les grandes décisions politiques et les grands projets comme celui de la suppression de la case de tête ont parfois des raisons bien particulières que le grand public ne soupçonne même pas.

Et que, par oubli sans nul doute, M. Degrelle n'a pas évoquées à Charleroi.

KLEBER, toujours Dieu des Gourmets et des Gourmands, vous présente son Menu de Noël, Grands Plats, Grands Vins et Champagne compris pour 90 francs.

Toujours ses Menus de Lucullus avec Vins compris à 30 et 40 francs. — Tél. 17.60.37.

# NASH

Tout automobiliste soucieux de posséder une voiture élégante et personnelle achète une NASH à un prix exceptionnel. — Agence générale, 150, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles.

### La revue du Cercle de Droit

La revue estudiantine garde tous ses attraits, non seulement pour les étudiants eux-mêmes, mais encore pour les professeurs; et, les profanes, eux aussi, envahissent volontiers le théâtre réservé pour un soir à la jeunesse de l'U. L. B.

On se souvient de la « Revue du Centenaire », qui fut représentée l'an dernier aux Folies-Bergère et qui vint se rassembler plus de mille personnes. La troupe de l'Association Générale a été, l'autre soir, largement égalée par les revuistes du Cercle de Droit.

Tous les airs à la mode y passèrent, bien entendu. Les innombrables couplets furent, comme il se doit, jeunes, mordants, et d'une forme littéraire bien « pollique », c'est-à-dire qu'un chat s'y dénommait, sans façon, un chat.

Si M. Maurice Diderich s'est dépensé inlassablement, dressant la revue, composant plus de la moitié des chansons, régissant des répétitions décourageantes, auteur et acteur à la fois, il faut nommer également M. Dujardin qui l'aida dans sa tâche difficile, relançant les artistes-amateurs, criant à en perdre la voix, bousculant les indolents, habillant les costumés, etc. M. Brasseur, chansonnier d'un réel talent dota la revue de chansonnettes « délicates ». M. E. Vandermoesen fit une danseuse étoile hilarante dans un corps de ballet qui fut le premier amusement de la soirée.

Quant à l'orchestre de M. Edgard Peeters, il réussit à suivre les chanteurs — ce qui ne fut pas une mince performance. Quant au public, il se tordait.

## AUBERGE DE BOUVIGNES

3 km. avant Dinant.  
REVEILLONS DE NOEL ET NOUVEL-AN  
Menu à 50 francs. Téléphone: Dinant 556.

### Le Bosphore en folie

Le premier acte représentait la salle du trône, dans le palais de cet empereur cher aux juristes: Justinien. Le lever du rideau rata, un machiniste s'étant égaré sous le trône impérial.

Enfin, Justinien ouvrit l'audience et demanda à son juriste ce que c'est que les « Pandectes ». Interviennent le préfet de morale Dupréel, l'appariteur De Neyer, le préfet des véhicules Michel Huisman, qui présentèrent des requêtes. Puis, pour se distraire de ses travaux, Justinien se délassa parmi ses danseuses très peu vêtues.

Au second acte, tous les professeurs de droit se retrouvèrent en Afrique. M. Smets, à la recherche des peuples primitifs, rencontra Léon Cornil, chargé de reviser la loi de défense sociale. Et le corps professoral termina son séjour africain dans les grottes où le professeur Ansiaux étudiait la nature.

La dernière scène se passa dans le cabinet du ministre Soudan où toutes les intrigues nouées se dénouèrent. Henri De Man y dressa un plan sur l'air de: « Je t'ai donné mon cœur », puis il le résorba: « ... J'ai résorbé mon plan, il ne vaut plus un sou vaillant! »

La revue valait davantage.

## DÉTECTIVE MEYER

Des enquêtes avant mariage.  
LE SPÉCIALISTE Des procédures civiles (constats).  
Des « filatures » documentaires.

56, RUE DU PONT NEUF (CENTRE) TÉL. 17.65.35 + 34.15.31

## Mariage et Hygiène

### Contre le Péril Vénérien

Conseils pratiques et faciles à suivre avec indication de tous les préventifs des maladies secrètes, suivis d'une nomenclature des articles en caoutchouc et des spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes. Leur emploi vous préservera à jamais des atteintes funestes de la contagion et vous évitera à tous bien des ennuis et bien des soucis. Demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 95, envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au 1er étage, où tous les articles sont en vente



### A l'Ecole d'application, il y a... 45 ans

Il y a quarante-cinq ans, entre deux campagnes au Congo, le lieutenant d'infanterie Francqui, qui avait repris du service dans l'armée belge, sévissait comme officier-instructeur à l'Ecole Militaire.

La main de fer de Bamboula, surnom que lui avaient donné les élèves, était rarement gantée de velours. Elle n'était guère goûtée de la jeunesse militaire et pesait lourdement aux sous-lieutenants de l'Ecole d'Application.

Un jour, étant de service, il pénétra, — sans frapper à la porte, selon son habitude — dans la chambre du sous-lieutenant B... Celui-ci se reposait, nonchalamment étendu sur son lit et fumait une bonne bouffarde. Il ne bougea pas.

— Depuis quand, lança le terrible Francqui, de sa voix des mauvais jours, les sous-lieutenants de l'Ecole d'Application ne se lèvent-ils plus lorsque le lieutenant de service pénètre dans leur chambre ?...

— Depuis quand ?... Mais depuis qu'il y entre sans frapper, riposta le sous-lieutenant B... de son ton flegmatique.

— Levez-vous, Monsieur. Vous aurez de mes nouvelles. Le sous-lieutenant obtempéra, se mit en position et, le lendemain, eut des nouvelles de Francqui sous forme de quelques jours d'arrêt.

Dans la suite, le sous-lieutenant B. fournit une longue carrière coloniale, conquit au Congo le grade de colonel et, rentré en Belgique, devint membre du Conseil Colonial — où il siégeait à côté de Francqui.

### Noël et Etrences

Jouez tous, grands et petits, à ce nouveau jeu tenant à la fois du jeu d'échecs et du jeu de dames. C'est un combat qui se livre entre deux escadres de 25 unités chacune, cuirassés, croiseurs, contre-torpilleurs et torpilleurs.

Amusant, distrayant, reposant.

En vente aux Grandes Galeries Anspach et à l'Ancienne Maison Perry, Montagne de la Cour, 89.

Pour tous renseignements, s'adresser 108, r. St-Bernard.

### « L'Oiseleur »

« L'Oiseleur », dont les représentations à l'Alhambra font salle comble tous les soirs, et qui fit le tour du monde à la fin du siècle dernier, a un pedigree qui vaut d'être conté. La musique en est de Zeller, un compositeur viennois qui eut son heure de célébrité, non seulement à raison de ses œuvres de théâtre et de concert, mais aussi — hélas ! — parce qu'il fut mêlé à des tripotages financiers qui, le firent destituer de son titre de conseiller à la Cour.

Les auteurs du livre, MM. Wet et Held, avaient divisé leur pièce en trois actes, sur le modèle de l'opérette classique. Deux hommes de lettres bruxellois la traduisirent en français et la firent représenter, en 1905, au théâtre des Galeries, sous la direction Fr. Maugé. Et nombreux sont, sans doute, les Bruxellois qui se rappellent le nom des artistes qui menaient l'interprétation: Lagairie, ce joyeux baryton-martin qui, après s'être fait applaudir dans

les premiers rôles d'opéras comiques et d'opérettes, se montrait étourdissant dans la « Dame de chez Maxim »; Poudrier, qui fit, par la suite, brillante carrière à Paris; Prosper Dewit, toujours alerte; Léo Demoulin, étoile naissante, et Mme Legénisel, transfuge de la Monnaie. Ce fut aussi dans « L'Oiseleur » que débuta, aux Galeries, le bon artiste Jacques qui devait créer Beulemans, quelques années après, à l'Olympia.

### RESTAURANT DU PALACE-HOTEL

ENTREE COTE BOTANIQUE

#### Réveillons Noël-Nouvel-An

Dîner de Gala. Gd. orchestre jazz. Divertiss. Tombola grat. Surprise, Cotillons. Bonne cuisine, Bons vins. Ret. sa table.

### Suite au précédent

La pièce venait à une mauvaise époque: quel que fût le succès qui l'avait accueillie aux Galeries, et, plus tard à l'Alcazar, elle fut détrônée, comme toutes ses congénères, par l'opérette « dansante », dont la « Veuve Joyeuse » fut le plus parfait spécimen. Après la guerre, « Phi-Phi » fut le signal d'une orientation nouvelle d'un genre, qui, de plus en plus, s'éloignait de l'opérette de Meilhac et Halévy, Chivot et Duru, de Biéville et de Van Loo...

Or, récemment, à Vienne et ailleurs, on s'est avisé de remettre sur forme ses vieilles opérettes, dont la musique était demeurée dans la mémoire de la foule, de les accommoder à la sauce moderne, c'est-à-dire, d'y introduire des boys et des girls, des défilés et des cortèges, de les habiller de décors somptueux et de costumes du bon faiseur, quitte pour cela à tripatouiller le texte à la façon dont les cinéastes tripatouillent les ouvrages du répertoire pour les convertir en films.

## L'OASIS

3,  
rue du Champ de Mars  
(PORTE DE NAMUR)

### Autre suite au précédent

A Vienne, deux hommes de théâtre infusèrent ce sang nouveau à « L'Oiseleur »: si le premier acte demeure à peu près ce qu'il était, le deuxième et le troisième se fardissent d'épisodes nouveaux et une toilette imprévue fut faite aux personnages primitifs. On garde tous les bons morceaux de la partition et on les met en valeur: notamment le fameux chœur en canon des « Roses du Tyrol », avec lequel tous les orphéons ambitionnent d'aller au concours et qui reste une page impressionnante, admirablement traitée par ce maître sachant écrire pour les voix — et la « Chanson du Rossignol », que toutes les mininettes de tous les pays du monde ont chantée.

Les adaptateurs viennois imaginèrent des ballets tyroliens, des cortèges princiers, une fête villageoise et enfin, un lâcher d'oiseaux qui parcourent la salle et volètent autour du héros de la pièce devant qui le rideau se ferme sur le final.

Un adaptateur parisien, M. Mauprey, à qui l'on doit maints arrangements et pas mal d'ouvrages originaux, non moins intéressants les uns que les autres, s'aboucha avec un auteur viennois, M. Geiringer, spécialiste du genre, pour traduire en français l'adaptation viennoise.

Si bien que la pièce a, pour le moins, huit auteurs, sans compter le principal, qui est le compositeur; huit auteurs dont plusieurs ne se sont jamais rencontrés et n'ont, évidemment, jamais pu se concerter!

Est-ce à cette abondante paternité qu'est dû le succès de l'ouvrage, à l'Alhambra?

Au théâtre, on ne sait jamais.

MONTRE SIGMA PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule.

**Les contradictions d'un grand savant**

Il s'agit du vieil et illustre professeur Charles Richet, un des maîtres de la biologie, qui vient de mourir.

C'était un esprit curieux de tout. Mais encore plus un bien curieux esprit, susceptible à la fois de la plus rigoureuse précision scientifique et d'embrasser les plus extraordinaires chimères. On lui doit la découverte de l'anaphylaxie qui devait bouleverser les données courantes de la biologie et ouvrir aux laboratoires de nouveaux et féconds champs d'investigation. Mais le même homme versa dans les plus épaisses nuées du pacifisme intégral. Il crut aussi au spiritisme et, sur ce plan, se laissa bernier par des charlatans et des mystificateurs dans des proportions qui eussent à jamais couvert de ridicule tout autre homme que lui.

**Aux amateurs de champagne**

La Chambre Syndicale des Grandes Marques de Champagne met le public en garde contre des offres de soi-disant « Champagnes démarqués » vendus sans étiquettes et que l'on affirme provenir de telle ou telle Grande Marque. Aucune Grande Marque ne vend ses vins sans indication d'origine et ces soi-disant « Champagnes démarqués » ne peuvent être que des vins quelconques et parfois même des mousseux de fabrication belge.

**L'anaphylaxie**

Cette découverte que les biologistes modernes s'accordent à tenir pour géniale, on peut la résumer en disant qu'elle contredit la mithridatisation. On connaît la légende de Mithridate-le-Grand, s'immunisant contre les poisons en en absorbant quotidiennement des doses graduées. Or, Charles Richet a démontré que chez les « drogués », les intoxiqués, une toute petite dose, voire infinitésimale, provoquait souvent l'accident fatal alors qu'une aussi petite quantité de ce poison aurait été inoffensive à l'égard d'un organisme normal. La goutte d'eau qui fait déborder la coupe, quoi ! Un proverbe dont les morphinomanes et cocaïnomanes apprennent la vérité à leurs tristes dépens. La sérothérapie doit également d'avoir progressé aux méthodes du professeur Richet. Mais quand ce maître ne résistait pas à la folle du logis et faisait l'école buissonnière sur d'autres domaines, ah ! alors...

**Une source merveilleuse**

en plein BRUXELLES, 56, ch. de Charleroi, où la S. E. M. expose un flot d'appareils ménagers électriques qui suppriment tous soucis aux maîtresses de maison. Aspirateurs, batteurs PREMIER, Réfrigérateurs FRIGECO, cuisinières SEM, petit matériel THOMSON, etc. Tél. 37.30.50 (10 lignes), anciennement PREMIER, 35, rue de l'Ecuyer, Bruxelles.

**Il crut que l'aviation supprimerait la guerre**

Au début de l'aviation, lors des premières expériences concluantes des Latham, Blériot et des frères Wright, nous eûmes l'occasion d'interviewer le professeur Richet qui se passionnait pour ses recherches. Il leur consacra même de lumineuses conférences, car, il possédait un don remarquable de vulgarisateur. Parlant de la force opposée par le moteur à la résistance de l'air et de la progression de celle-ci, il disait: « Nous finirons par posséder des moteurs assez puissants pour que les ailes de l'avion glissent sur l'air et y trouvent une base aussi solide que l'est le rail pour la locomotive ». Image frappante et juste, en même temps que prophétique. Le professeur Richet estimait erronément d'ailleurs, que l'avenir de l'aviation appartiendrait à l'hélicoptère. Mais où, égaré par sa chimère, il se trompait tout

**TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

à fait, c'est quand il disait que l'aviation supprimerait les frontières des Etats, ferait régner le libre-échange universel et supprimerait toute cause de guerre.

**YORK Home distingué. Prix int. Stud. et chamb. S. de bain privée. Ch. c. e. c. ch. et fr. 43, rue Lebeau (Sab.) T. 12.13.18.**

**Le bon bobard !**

Il nous semble voir et entendre encore le grand savant illusionniste devant l'auditoire d'une de ces universités populaires de faubourg qui étaient à la mode au commencement de ce siècle: « Il sera impossible, proclamait-il, d'empêcher la contrebande par aéroplane (on ne disait pas encore avion). Lors, les douanes tomberont d'elles-mêmes; ce sera la division géographique du travail, la mort du protectionnisme; plus de rivalités économiques et, partant, la paix universelle... ».

Les avions bombardiers et incendiaires de la grande guerre devaient se charger de détruire d'aussi douces illusions.

**Embarras financier**

C'est ce que ne connaîtront pas ceux qui achèteront, à des prix avantageux, toute l'alimentation fine pour leur dîner de Noël: huîtres, volailles truffées, charcuterie, boucherie, pâtisserie, vins fins, champagnes, liqueurs, chez Félix Potin, 103, boulevard Anspach.

**M. Richet et l'« Indépendance Belge »**

Avec son ami Gaston Moch, le notaire Arnaud et quelques autres, le professeur Charles Richet avait décidé de conduire l'évolution pacifique du monde. Dans ce but, le groupe avait... acheté l'ancienne « Indépendance belge » de Bérardi et y poursuivait sa campagne. Il était convaincu de posséder une infaillible méthode et nul n'était plus ombrageux quant à la concurrence. Lorsque le feu tzar Nicolas lança son manifeste pacifiste qui devait aboutir à la création de la Cour de La Haye, les membres du groupe en question faillirent attraper la jaumisse. De quel droit l'Empereur de toutes les Russies marchait-il ainsi sur leurs brisées?... Et la colère rentrée et contenue de ces messieurs fut du plus haut comique. Depuis, l'« Indépendance » a connu bien d'autres avatars avant d'arriver à sa forme actuelle.

**Les réveillons seront très animés...**

cette année, grâce à l'excellent Champagne CANARD-DUCHENE. Son « Brut Nature » figure à la carte des meilleurs restaurants.

Ag. Gén. : J. HUBERT, 134, rue de Pierlant, tél. 44.20.63.

**Cet humanitaire était un terrible sectaire**

**de la vivisection**

Il y avait beaucoup d'intransigeance et d'exagération dans le caractère de Charles Richet, que la possession d'une fortune considérable induisait d'autre part en le sentiment qu'il pouvait tout se permettre. Il était convaincu de l'utilité de la vivisection. Il la pratiquait d'une manière suivie, en véri-

## Coupez votre rhume avec VAPEX Une goutte sur le mouchoir

table maniaque, affirmaient ses détracteurs. Le fait est que les voisins du pavillon de vivisection du professeur Richet se plaignaient des cris de souffrance qui sortaient du petit bâtiment. Ils eurent la curiosité de regarder par dessus les murs ce qui s'y passait et ils furent les témoins de véritables scènes d'épouvante. C'était sous la présidence de M. Raymond Poincaré qui, mis au courant par des membres de la société protectrice des animaux, crut devoir intervenir auprès de son ami Richet pour l'inviter à moins de cruauté. Le professeur promit d'user dorénavant d'anesthésiques.

### Fêtes de Noël

Le grand confort et la fine table s'imposent pour passer les vacances à la campagne. « La Bonne Auberge » à Evrehaillies-Bauche, répond à ces conditions avec des prix très raisonnables, Tél. Yvoir 243.

### Pourquoi Léon Daudet l'avait baptisé

« gobe spectres »

Cela remonte aux années d'avant-guerre. Grand adepte du spiritisme, Charles Richet était accoutumé de se porter garant de la sincérité des expériences auxquelles on le conviait. Il le faisait avec une bonne foi absolue. Mais on abusait souvent de sa crédulité. Aussi aux environs d'Alger, ce soi-disant fantôme — en réalité, un manche à balai recouvert d'un drap de lit — auquel le professeur Richet ajouta foi et auquel il déclara croire encore, même après que la supercherie eut été dûment établie. De même, Eusapia Paladino, le fameux médium reconnu qu'elle avait truqué la plupart des démonstrations qu'elle fit devant feu Richet. Ce qui avait valu à celui-ci d'être surnommé « gobe spectres » par Léon Daudet.

C'est GRATUITEMENT que vous pouvez me demander des conseils pour la création de vos annonces, affiches, dépliants, etc., et voir ma collection de dessins publicitaires. Téléph.: 37.25.76. ADVERTA, Bruxelles.

### Il toucha à tout

Son manque de sensibilité à l'égard de nos frères les animaux, comme disait le bon saint François, n'empêchait pas le professeur Richet de taquiner la Muse — assez maladroitement d'ailleurs — et de composer des fables moralisatrices à l'usage de l'enfance. Il écrivit même une pièce en vers qui fut représentée — une seule fois — sur la scène de l'Odéon.

Immensément riche, comme nous le disons plus haut, le professeur Richet était entouré d'une nuée de collaborateurs et de secrétaires. Il les faisait travailler dans tous les sens, ne s'inquiétant que des résultats obtenus que, les ayant inspirés, il s'appropriait assez légitimement. Quant à ses secrétaires, il passait des heures entières à leur dicter les réflexions, parfois bien confuses, qui lui passaient par la tête. Mais évidemment cette façon de faire travailler les autres lui permettait-elle d'économiser beaucoup de temps.

### Passez joyeusement vos réveillons

au Restaurant « LES PROVENÇAUX », chez Gaston (anc. CHAPON FIN), tél. 12.46.23, 22-24, rue Grétry, Bruxelles. Menu pantagruélique à 50 francs.

La crise! La crise! Mais cela n'existe pas. Allez donc manger de bonnes moules et frites chez Antoine, 4, rue du Berger, Porte de Namur, et vous direz avec nous: « Il n'y a plus de crise! Vive Antoine! et Vive la bonne eau de Spa! »

### Une petite superstition parisienne

Ce dernier vendredi, les débitants parisiens de tabac (probablement aussi leurs collègues départementaux) ne savaient où donner de la tête. C'est que ce vendredi tombait un 13 et qu'un nombre considérable de fidèles du cher Hasard avaient attendu cette date pour acheter un billet de la dernière tranche de la Loterie Nationale. Le soir de ce vendredi 13, il n'y avait plus, dans les « tabacs » parisiens un seul billet disponible. Plus que des fractions de participation, des fractions de dix francs.

Jamais les organisateurs de la Loterie n'avaient osé espérer un tel succès. Les acheteurs de la souscription ont beau savoir que sur son total l'Etat prélève 40 p.c. (près de la moitié) ils n'y vont pas moins de leur billet de cent francs. Et chacun, naturellement, d'espérer que le cher Hasard le favorisera au détriment du voisin. En d'autres termes, un stupéfiant engouement collectif.

On mange sublimement au légendaire *Châlet du Gros-Tilleul*, à l'avenue de Meysse, juste au delà de l'Ex-Entrée Astrid de l'Exposition. Menus à des prix réduits. Trams 52, L et L barré. — Ouvert toute l'année. — Tél. 26.85.10.

### L'automatic-overdrive

dont peut être équipée la nouvelle Dodge 1936, constitue un perfectionnement indéniable. — Renseign. Etabl. Brondeel, 94, rue Joseph II, tél. 12.51.04, Bruxelles.

### Les Belges sur le turf parisien

Depuis environ 10 ans, le jeune baron Empain, qui a choisi pour entraîneur (noblesse oblige) son compatriote le vicomte de Jonghe, fait courir sur le turf parisien où son écurie ne laisse pas que de récolter d'assez flatteurs lauriers. Ces jours derniers, un de ses chevaux, « Rubicon », triomphait sur l'élégant hippodrome d'Auteuil et valait à ses « preneurs » un assez coquet rapport.

De son côté, M. Van Stalle, illustration de Boltsfort, Groenendael et Stockel, fait également courir à Paris et à Nice. Et, lui aussi, avec succès. Ah! quand les Belges s'en mêlent!...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Pièce d'argent: 5 francs et OR

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX.  
CHEZ BONNET,

30, rue au Beurre.

### A Vincennes, on prend de rigoureuses

#### précautions

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler les scabreuses substitutions de chevaux dont les hippodromes d'Enghien et de Vincennes ont été le théâtre. C'est même un de nos compatriotes, le belge Verzèle (un patronyme bien de chez nous!) qui avait été institué séquestre du dernier « tocard » camouflé. C'est que les Belges jouent un rôle important dans les courses au trot de la région parisienne: les Verzèle, les Van Landeghem et les Peilhez étant tous tenus pour de véritables as de la partie.

Une partie où la tricherie semble aisée, car, à l'attelage

aussi bien qu'à la selle, les « drivers » sont obligés de retenir leur cheval pour l'empêcher de galoper et parfois même, prétendent les mauvaises langues, d'arriver, afin de les réserver en vue d'une course suivante où ils seront d'un meilleur rapport.

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central, Eaux cour., chaude, froide.

### On vient d'organiser la surveillance automobile

Au long des kilomètres que développent les hippodromes, il est bien malaisé, par ces temps de brouillard surtout, de suivre les chevaux dans leurs péripéties et de constater la régularité de celles-ci, principalement à la hauteur de tel petit bois de Vincennes qui forme écran au regard de ces messieurs les commissaires des courses.

Aussi bien viennent-ils de décider de suivre dorénavant ces courses dans une automobile parallèlement à la piste cavalière. On compte beaucoup sur cette initiative, tout en se demandant comment elle put se faire attendre aussi longtemps.

Il est vrai que de nobles seigneurs et une grande dame, comme la princesse de Faucigny-Lucinge, participent depuis peu aux courses au trot et ont exigé qu'elles ne prêtent plus à la malveillance et aux soupçons.

Vous nous en direz tant...

**Le pied-à-terre rêvé:** Salon, salle de bains et ch. à coucher. Bien chauffé, t. impeccable, d'ail. ce qu'il y a de mieux à Brux. 146, r. de Livourne (m. fermée). T. 48.52.51. Pr. de 25 à 40 fr.

### Le chanteur Saint-Granier au procès Stavisky

Il n'est point de véritable réunion parisienne sans le chanteur Saint-Granier et son légendaire sourire. Devenu bien désuet, M. André de Fouquières a été complètement dégomme par Saint-Granier, qui est beaucoup plus rigolo que lui, et qui ne manque pas de branche, étant né Granier de Cassagnac, fils du célèbre polémiste bonapartiste.

Au procès Stavisky, Saint-Granier y est allé de son petit intermède et s'en est (voir miette suivante) excellemment tiré.

N'exécutez aucun travail sans consulter le tapissier décorateur F. VANDERSLEYEN, 182, r. du Moulin, Tél. 17.94.20

### Saint-Granier invoque sa religion

Le bon chanteur a fait pleurer Hayotte, en faveur de qui il apportait son témoignage et par qui il avait été très correctement traité au cours de représentations qu'il donna à l'« Empire » que dirigeait le dit Hayotte. Comme on s'étonnait des relations de Saint-Granier avec un repris de justice, le bon chanteur répondit d'une manière très humaine: « Est-ce parce qu'un homme a failli qu'on doit le tenir pour un perpétuel sujet d'opprobre? Je ne le pense pas, quant à moi ». Et, très digne, Saint-Granier ajouta: « C'est ma religion qui me dicte ce sentiment. »

L'auditoire ne put retenir un murmure d'approbation. Cette évocation de la loi de pardon contrastait avantageusement avec l'attitude de certains magistrats et hauts fonctionnaires qui, pour justifier leur indulgence à l'égard de Stavisky et de sa bande, n'invoquent comme excuse que les puissantes relations dont ces escrocs se targuaient.

### Votre blanchisseur, Messieurs!

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons!  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »,  
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

# NORMANDY

VOTRE HOTEL

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

CONDITIONS SPECIALES AUX CLIENTS BELGES

On y réveillonnera pour Noël et Nouvel-An

### Les trois métiers

Ces trois bons copains ont quitté, par un beau dimanche d'hiver, leur bourg industriel du pays noir pour aller entendre un grand concert symphonique dans un palace de Charleroi.

L'exécution terminée, nos braves petits gas s'approchent émerveillés de l'estrade d'où leur vint ce flot d'harmonies et interrogent le chef sur la qualité des exécutants.

— Ça, dit-il, c'est le premier violoniste. Ça, c'est le contrebassiste; celui-là c'est le flûtiste, l'autre le clarinetiste. Mais toi, gros curieux, qu'est-ce que tu es?

— Moi, je suis paviste.

— Pardon, pour les métiers manuels, on emploie le suffixe « eur ». Tu es paveur.

— Alors, moi je suis ébénéur, dit le deuxième des gailards.

— Ah non. Dans toute règle il y a des exceptions. Toi tu es ébéniste, et toi, le troisième, qu'est-ce que tu fais?

— Moi, je ne sais plus du tout, maintenant, si je suis mineur ou si je suis minisse!

### Joyeux Noël. Merry-Christmas

Cette fête, symbolisée dans les familles par un arbre illuminé, fait la joie des enfants, car à ses branches pendent des jouets; mais ce qu'ils préfèrent, ce sont les tablettes de Milka-Suchard qui se balancent à leur portée.

### Le wagon 237.88

C'est une histoire du siècle passé et nous ne savons plus du tout qui la conta. On constate un jour, dans un fort, qu'il manque deux canons de 155. Où sont-ils passés? Le commandant n'en sait rien. Ils n'étaient plus là lors de son arrivée. Ses officiers sont dans le même cas. Le ministre alerté par les services compétents exige des explications. On cherche, on fouille. Rien. Cependant des pièces de 155 long ça ne se dissimule pas dans une poche de gilet.

On compulse les archives, les paperasses... Les rats y ont fait d'effroyables ravages. Enfin, on tombe sur un document ou plutôt sur un débris de document en tête duquel on déchiffre « canons de 155 long, n. ... » le reste avait disparu sous la dent des rats.

Et le commandant du fort adressa au ministre un superbe rapport, sur papier ministre et rédigé suivant toutes les règles, en respectant toutes les formules, disant que les deux canons de 155 long avaient été mangés par les rats.

Le ministre envoya un accusé de réception au commandant du fort et l'affaire en resta là, car administrativement, un rapport quel qu'il soit se suffit à lui-même et clôt un débat.

Mais il y a une autre façon de liquider un litige. Ainsi fit un chef de garde du pays wallon qui, maintenant pensionné, conte son histoire tous les jours à l'heure de l'apéritif.

### Faites votre ordinaire

de l'eau de CHEVRON. Vous éviterez la goutte, le rhumatisme et l'artériosclérose.

## A la Foire-Exposition de « Mars et Mercure »

M. Van Isacker a apprécié le gros effort fourni par la S. A. « Manufacture Royale de Bonneterie », 247, rue du Progrès, à Brux., et lui a témoigné toute sa satisfaction.

## Remblayez !

On faisait, en ce moment-là, des travaux importants à proximité de chez lui, dans son rayon. De temps à autre, il allait jeter un coup d'œil en fûmant sa pipe, après quoi, la conscience sereine, il s'en retournait retrouver les copains.

Or, un beau jour, on vint l'alerter, on ne lui laissa ni le temps de finir sa partie ni celui de vider son scotch. Du haut d'un remblai un wagon était dégringolé à l'étage en-dessous. Négligence ? Accident ? Fatalité ? Sabotage ?

Notre homme contempla le désastre d'un œil calme. C'est dans les grandes épreuves que se révèlent les grandes âmes. Il pensa aux rapports qu'il devrait fournir, aux paperasses qu'il allait falloir remplir, aux formulaires innombrables, aux grandes, aux réponses, aux travaux, aux dépenses, à la grue électrique qu'il allait falloir réclamer, au temps perdu... et après cinq minutes de méditation sa pipe étant finie, il laissa tomber, négligemment, cet ordre : « Remblayez ». Et il s'en fut, l'âme tranquille et la conscience pure.

On remblaya... et le wagon 237 88 dort son dernier sommeil sous quelques tonnes de terre. Le chef de gare y a fait semer des fleurs.

Ainsi ne dut-il pas fournir ni rapports, ni explications, ni faire de demandes, ni déranger la grue électrique. C'était beaucoup plus simple et l'administration centrale n'a pas encore eu le temps de se soucier du wagon 237 88 qui, théoriquement assure toujours un service aussi quotidien que régulier.

Et dans dix ans ou dans un siècle, si quelque fonctionnaire, à l'occasion de travaux, découvre le wagon 237 88, ce qu'il aura de mieux à faire, c'est d'ordonner : « Remblayez ! » Ça lui épargnera du temps, des tracas et des paperasses.

**BANQUE DE BRUXELLES**  
Société anonyme

Comptes à vue et à terme  
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres  
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays.

## L'humour au Palais

L'avocat s'écrie :

— Professeur de fugue, ce monsieur crut pouvoir en faire une en France.

— Qu'importe, rétorqua l'adversaire, que mon client soit professeur de fugue ou de tout autre instrument !

Il avait pris la fugue pour un trombone.

## A LA PARISIENNE... comme à Paris.

Boulevard Emile Jacquain. — Téléphone : 17.56.13.

## Heureusement

MARIUS. — Au même instant, mon père reçoit un boulet anglais qui lui coupe les deux bras et les deux jambes, et le jette à l'eau... Heureusement, il savait nager.

Enfin ! votre désir est réalisé : 26, rue de la Montagne, à Bruxelles, vous trouverez en dégustation ou à emporter tous les vins et fromages français que vous avez eu l'occasion d'apprécier au cours de l'Exposition, chez P.-L. Lefebvre, du Pavillon de l'Agriculture française.



## DANS L'ATTENTE

La Chambre se sépare pour les Vacances de Noël et du Nouvel-An et voilà franchie, en un temps éclair — la première étape de la session législative.

Elle en a généralement deux autres qui la mènent vers les jours dorés et chauds de juillet où toute la chambre parlementaire autant que le personnel des cours et tribunaux se disperse aux champs et à la mer.

Le parlement actuel ira-t-il jusque-là ? A en juger par le vote quasi unanime des sections de la Chambre accordant au gouvernement le droit de procéder aux élections législatives vers le début d'octobre, il semble bien que nous aurons une session nouvelle, s'étendant jusqu'au milieu de l'été.

Mais il y a toutes les énigmes de l'imprévisible.

C'est en mars prochain que le gouvernement Van Zeeland voit disparaître les pouvoirs spéciaux dont il doit rendre compte en justifiant sa politique et en faisant connaître les résultats de celle-ci.

Jusqu'à présent, il semble bien, qu'à défaut de la cote d'amour qu'il semblait prendre à ses débuts, le ministre Van Zeeland ait conservé la cote du crédit, de la confiance. Sera-t-il en mesure d'établir par des faits, c'est-à-dire par la consolidation de son crédit sur les places financières, par la régression progressive du chômage et par la reprise normale du mouvement des affaires, que cette confiance était bien placée ? Réclamera-t-il un nouveau délai jusqu'à la consultation électorale du pays ? Et le Parlement voudra-t-il admettre que cette tâche inachevée doit se poursuivre encore, par le truchement des arrêtés-lois ou bien par l'intervention directe du pouvoir législatif ?

Autant de questions auxquelles personne n'est en mesure de répondre, pas même M. Van Zeeland.

D'autant qu'à toutes ces raisons de perplexité et d'indécision s'ajoute l'inconnu du drame international qui se joue à Genève, en Abyssinie, à Rome et peut-être ailleurs, plus près de nous. Incertitudes et troubles nouveaux qui affectent évidemment notre économie et ce, en dépit des docteurs Tant-mieux qui prétendent que dans le monde perturbé la roue s'est remise à tourner et que l'Europe tout entière remonte la côte.

## LE BLOC DUR TIENDRA-T-IL ?

On n'y voit pas très clair, mais il y a chez nous, tout près de nous ce qu'on voit moins encore. En supposant que le parlement soit disposé à ouvrir un nouveau crédit au gouvernement, celui-ci sera-t-il disposé dans son entièreté à la redemander, cette confiance ?

Nos ministres déclarent — et ils peuvent être sincères — que malgré la diversité de leurs moyens politiques, ils demeurent unis comme les doigts de la main, de la main qui doit opérer le redressement économique. Soit.

Admettons donc que M. Devèze, qui ne cache pas ses intentions de proposer l'allongement du temps de service, ne claque pas les portes s'il n'obtient pas satisfaction totale ou partielle au conseil des ministres. Que M. du Bus de Warnaffe, discrètement rappelé à l'ordre et aux convenances de l'union sacrée par certains de ses collègues libéraux et socialistes, à raison de ses discours qui semblent viser les grandes villes et communes aux majorités peu orthodoxes, mette une sourdine à ses ordres impérieux qui tous font grand tapage dans le landerneau municipal.

Que M. Delatre désarme les impatiences de ses amis syndicalistes qui se croient toujours au beau temps de M. Wauters et de la prospérité. Et que le virus flamingant n'empoisonne pas trop les rapports que MM. Van Isacker,

Rubbens et Poullet ont avec leurs collègues wallons. Et que M. Gérard finisse par s'entendre avec les syndicats des fonctionnaires qui attendent les relèvements des traitements consécutifs à la hausse de l'index. Ça ne mettra pas encore le gouvernement à l'abri des coups fourrés d'une opposition d'autant plus maléfique qu'elle n'est pas ouverte, décidée, homogène.

### FAUSSE ATTAQUE

Le dernier assaut fut livré par des stratèges maladroits. M. Sap, en s'éternisant à la tribune pour lire un factum flamand, dont la queue était pleine de venin, démasqua ses batteries bien trop vite et n'aura pas rallié ses troupes.

Quand il descendit de la tribune, tandis que ses collègues d'extrême-gauche criaient à la chienlit, ceux qu'il devait mener à l'assaut restèrent cois, gênés par l'incartade de leur grand homme, incartade qui tournait au burlesque.

Et il n'y eut que le tout petit peloton des frontistes pour approuver le grand homme de Thiel, ce qui est vraiment peu pour un aspirant à la présidence du conseil des ministres.

On s'attendait à voir M. Jaspar reprendre la tête de l'attaque. D'autant plus que, sans avoir l'air d'y toucher, ce paisible et placide M. Léo Gérard, homme de chiffres et d'affaires, comptable et serviteur de l'Etat, comme il le proclamait, lui avait porté, sans avoir l'air d'y toucher, un coup de boutoir à désarmer le cavalier le plus sûr.

Comme l'ancien premier ministre interpellait M. Gérard pour évoquer une date de l'époque où la crise française était le plus aiguë, le ministre des Finances déclara placidement, le regard absent et les mains dans les poches : « Ah oui, c'est ce jour où vous avez prononcé ce grand discours dont la Bourse ne s'est plus jamais relevée ! »

Après ce direct à la mâchoire, l'extrême-gauche marqua le coup du knock-out. D'aucuns espéraient que M. Jaspar allait se relever et passer à la contre-offensive. Il n'en fit rien et demeura placide, souriant, comme l'homme qui attend son heure.

### INQUIETUDE

L'attend-il vraiment? Ou bien se réserve-t-il tout simplement de jouer le jeu franc, comptant juger le gouvernement au moment précis que celui-ci a choisi pour la reddition des comptes ?

Ce qui ne signifie pas que si M. Jaspar n'est pas de la conjuration, celle-ci n'existerait pas. Les socialistes ne se cachent pas pour dire qu'ils sentent flotter autour d'eux une atmosphère de mauvais coup.

— On veut, nous confia l'un de leurs leaders, nous bouster dehors, empêcher à tout prix que nous fassions partie du ministère qui préside aux élections.

— Cela vous gênerait tant que cela? Mais vous auriez les mains bien plus libres, notamment pour dresser devant l'opinion votre fameux Plan du Travail.

— O cette liberté-là, nous n'y avons jamais renoncé, mais en l'occurrence il ne s'agit pas même d'empêcher ce geste inélégant consistant à nous appeler au pouvoir quand le pays est en péril, quitte à se débarrasser de nous quand le danger est passé.

Ce qui se trame est encore moins reluisant. On veut nous rendre responsables, et nous seuls, de la dévaluation du franc. Alors que celle-ci était le fait accompli dès que M. Theunis a dû instituer le Contrôle des Changes.

— Mais tout le monde sait bien que les ministres catholiques et libéraux sont solidaires des vôtres.

— Sans doute, mais en mettant les nôtres à la porte on espère que ces ministres catholiques et libéraux seront dégagés de toute solidarité et qu'ils laisseront les socialistes se dépêtrer tout seuls.

— Vraiment?

— Alors, vous comprenez que les ministres socialistes ne s'en iront pas de plein gré et que si les choses en arrivaient là, ils se laisseraient mettre dehors, avec fracas et fanfares.

— Réjouissant, Réjouissant!

L'HUISSIER DE SALLE.

### Choses entendues...

*La scène se passe dans un intérieur bourgeois, à Bruxelles, Le Docteur : 45 ans, très grande renommée.*

*Jeune femme : 30 ans, le type de la vraie maman.*

???

— Bébé constipé, mon mari pris d'eczéma, moi-même toujours en proie à la migraine, tout ça proviendrait d'un même mal, d'après vous, docteur ?

— Oui, c'est de l'auto-intoxication : vos organismes, mal débarrassés de leurs déchets, forment et accumulent des poisons intérieurs, les toxines, qui vous rongent lentement. Très souvent, les maladies sont la manifestation de ces toxines.

— Que faire pour être délivré une fois pour toutes ?

— Suivre la délicieuse et rafraîchissante cure de yoghourt.

— Ah ! oui, je sais, ces fleurs et champignons qu'on se passe entre amis et sur lesquels on verse du lait !

— Grave erreur que beaucoup de gens commettent ! Ces fleurs et champignons sont tout à fait quelconques et ne peuvent pas fournir du yoghourt, mais uniquement du lait caillé, un vague fromage.

— Pourquoi, docteur ?

— Parce que le yoghourt doit contenir les bacilles bulgares, mais comme ils ne s'acclimatent pas dans nos contrées, il faut les renouveler en temps voulu.

Les fleurs et champignons en circulation ne produisent jamais dans notre pays le bacille-bulgare, par conséquent ne donnent pas le yoghourt.

Ce bacille est nécessaire car contrairement aux autres ferments lactiques, il vit dans l'intestin où il accomplit sa bienfaisante besogne de purification générale.

— Il faut donc acheter du yoghourt tout fait ?

— Non plus, chère Madame : il pourrait souvent n'être pas à point, trop acide, il vous faut un yoghourt convenant à votre tempérament.

— Que faire alors ?

— Faites comme les grands hôpitaux et des milliers de médecins, c'est simple et beaucoup moins coûteux que le yoghourt commercial.

— Ah ! et comment docteur ?

— Un instant, Madame, voici : vous achetez aux Laboratoires Yalacta les véritables ferments et le petit appareil Yalacta, le yoghourt se fera tout seul en trois heures, sans surveillance, sans chauffage, sans aucune complication pour vous et surtout dans les conditions que la science exige pour avoir un véritable yoghourt qui ne soit pas infecté par des préparations faites avec des moyens de fortune.

Le yoghourt vous reviendra au prix du lait; votre mari, vous-même et Bébé seront rapidement guéris et pour cela vous n'aurez fait qu'une petite dépense vite regagnée.

— Oh ! merci docteur, que je suis contente.

— Demandez de suite la brochure gratuite aux Laboratoires Yalacta, 70, boulevard Anspach, téléphone 12.97.57, ou si vous préférez, allez choisir directement votre appareil, vous trouverez facilement; les bureaux sont situés dans l'immeuble du Pré-Fleur.



## Les propos d'Eve

### Marinette à l'Académie

Mon amie Marinette est une ravissante créature qui, condamnée à résider en province, vit toute l'année dans l'espérance, puis dans le souvenir de la quinzaine qu'elle passe à Bruxelles. Pendant ces quinze jours de vacances, elle tient à voir et à entendre tout ce qui doit être vu et entendu pour être à la page. Expositions d'art ancien et moderne, conférences sociales, politiques, géographiques ou littéraires, films réalistes, pièces poétiques, elle absorbe tout sans fatigue apparente. Il faut dire que ce qui lui entre par une oreille lui sort par l'autre sans altérer ni son teint, qui est parfait, ni son humeur qui est égale et légère. Elle appelle ça « nourrir son esprit ».

— Tu viens samedi à l'Académie avec moi, lui dis-je l'autre semaine.

— Tu crois?

— Bien sûr. C'est une chose qu'il faut avoir vue. (Argument irrésistible.)

Pour être juste, mon but n'était pas tant de « nourrir l'esprit » de Marinette que de réjouir les yeux de quelques académiciens de mes amis qui, ce jour-là, posés en pots de fleurs sur l'estrade, devaient jouer le rôle ingrat et passif de spectateur et d'ornement. « La vue de la Beauté, me dis-je, est la récompense du travailleur. Quel réconfort que ce fin petit musée ressortant sur l'austérité environnante comme une rose de Nice au milieu des feuilles du mahonia! »

Au jour dit, je cueille donc Marinette et l'introduis dans le Saint des Saints, c'est-à-dire aux places réservées; en ce lieu, concédé aux familiers du Temple, on ose parler presque à voix haute; le respect s'y voile de désinvolture et la déférence de familiarité. Pour tout dire, on y appelle les Immortels par leur prénom: « Gustave disait hier... Charles soutient que... » On est chez soi, on est entre soi.

J'observais Marinette du coin de l'œil. Je vis bientôt que la solennité un peu mélancolique du lieu, sa pompe modeste, sa lumière atténuée, son acoustique confidentielle, en un mot, son absence totale de frivolité et de confort moderne impressionnaient ma petite amie à la façon d'un magasin d'antiquités. « Comme c'est bien d'époque! » aurait-elle dit si je l'y avais poussée quelque peu. Mais il fallut donner des explications.

— Qu'est-ce qu'ils vont faire? chuchota-t-elle.

— Eh bien! Il y en a un qui reçoit et l'autre qui est reçu. Celui qui reçoit raconte à l'autre tout ce qu'il a fait depuis sa naissance; et celui qui est reçu raconte tout ce que son prédécesseur a fait depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Aujourd'hui, il y en a deux qui reçoivent et deux qui sont reçus. Quatre discours! On nous gâte, ma chère!

— Ah!... Et il y aura de la musique pendant les entr'actes?

Je réponds un peu lâchement: Pourquoi pas? (Et en effet, comme disait le petit garçon qui rêvait d'un œuf de coq: « Je sais bien que ça n'est encore jamais arrivé. Mais, au fond, rien ne s'oppose à ce qu'un coq ponde un jour un œuf!... »)

Sur ce, la séance commence. Sur le devant de l'estrade, les as du jour. Et derrière, dignes et impénétrables, un

certain lot d'Immortels conscients de leur rôle décoratif. Tout se passe à merveille. Marinette écoute avec componction les discours, fort bien pensés, fort bien écrits et fort bien dits de MM. Doutrepoint et Thomas. A peine si, par deux fois, son esprit s'égaré. Elle me confie à l'oreille: « Tu sais que Rose Machin fait une présentation de ses nouveaux modèles? Il faut aller voir ça! » Et un peu plus tard: « Pourvu que Zézette (c'est sa chienne pékinoise) n'ait pas encore bouloté mon tube de pâte dentifrice! » Je foudroie l'enfant d'un coup d'œil, mais je l'excuse: l'atmosphère du Palais des Académies rappelle singulièrement celle de certaines églises où l'on est si confortablement, pendant le sermon, pour rêver à ses comptes de ménage ou à la transformation d'une petite robe usagée! A part cela, elle est sans reproche, applaudit chaleureusement, et me dit: « Comme ils sont jeunes, poir des philologues! Et comme ils parlent bien! Et j'ai tout compris! »

Mais quand Gustave van Zype, secrétaire perpétuel, se lève, Marinette, tout à fait excitée, lance un « quarante! » qui fait sourciller ses voisins. Je me fâche: — Tu n'es pas folle! — Oh! me dit-elle innocemment, seulement quatre barbes comme ça dans la salle, et je te fais un jeu en moins de rien! Mon écervelée joue au « beaver »! Il faut sévir: « Grande bête, lui dis-je, ça ne se fait plus, c'est démodé! » A cet argument sans réplique, elle rentre sous terre, écoute, irréprochable, l'excellent discours de van Zype, applaudit comme une enfant sage et dit d'un ton pénétré: « Comme c'est joli! », puis me pince le bras, met la main sur son cœur et murmure, défaillante: « Oh! celui-là!... »

Celui-là, c'est Charles Bernard, élégant Méphisto couronné d'une flamme blanche, invraisemblable de minceur, qui se dresse, comme surgi par une trappe des profondeurs de l'Enfer. Je n'aurai plus à morigéner la petite: elle est séduite, subjuguée, et boit, la bouche entrouverte, les discours éloquent, chaleureux et vibrant du nouvel Académicien.

A la sortie, il a fallu présenter Marinette:

— Tu comprends, m'a-t-elle confié, ce n'est pas la peine de m'être appliquée deux heures comme ça, si on ne voit même pas que je suis venue!

A chacun, elle a dit: « Comme c'était joli! » mais ses yeux de fleur et sa fraîche bouche enfantine disaient mille choses plus pertinentes.

Et comme je l'installais confortablement devant un porto revigorant, et que je lui demandais ses impressions, la chère bécaisse m'a confié:

— Je suis bien contente d'être venue. Tu sais, il y a plus gai... Mais c'était tout de même tout ce qu'il y a de joli!

EVE.

**NELLA Ceintures - Corsets**  
Brassières Kestos — Gâines Lastex

Nouveautés en tous genres

87, rue du Bailli, 87, BRUXELLES — Tél.: 37.21.54

### Il faut souffrir pour être belle...

S'il est une autorité incontestée à l'heure actuelle, c'est bien celle des journaux de beauté. Leurs recettes sont ingénieuses et multiples. Elles vont du meilleur moyen de

nettoyer la peau au procédé le plus efficace pour garder l'amour de son mari. L'un vous dira: « Pour nettoyer votre peau, savonnez-là. » Un autre: « Pas de savon! le savon est un poison! »

Pourtant tous sont unanimes à proscrire l'alcool et surtout les cocktails. Le cocktail est, paraît-il, l'ennemi n° 1 de la Beauté (avec un grand B!).

Alors, pourquoi diable, nous propose-t-on tant de robes de cocktail?

Quand on est à une cocktail-party, il est bien difficile de ne rien boire. Et quand on a une robe de cocktail, il faudrait être une sainte pour refuser une occasion de la mettre.

Les bonnes âmes diront que la robe de cocktail étant la même que la robe de théâtre, le tailleur de minuit et autres numéros intermédiaires, les occasions de la mettre ne manqueront pas. Mais n'importe quel être sensé pensera que c'est trop demander à une femme, même vouée au culte de sa beauté, que de sacrifier deux plaisirs à la fois: celui du cocktail et celui de montrer sa robe.

### Les Couturiers RENKIN & DINEUR,

67, chaussée de Charleroi,

mettront en vente, à partir du 20 décembre, une très importante collection de robes et de manteaux en beaux lainages noir, marine et nègre, à partir de 275 francs.

### L'arrivée en ce monde

La mode règne dans tous les domaines du petit au grand. Nous avons eu la mode des « Vies romancées » et celle des « ongles rouges ». Et n'est-ce pas une mode, mais d'une espèce plus relevée qui fait, en art, le style d'une époque?

C'est pourquoi, il ne faut pas s'étonner, si l'on cherche à rester « à la page » jusque dans la rédaction des billets de faire part.

Cette coutume est régie par un code subtil. Pourquoi, par exemple, les fiançailles ne peuvent-elles s'annoncer que par une carte manuscrite ou gravée, reproduisant l'écriture de la mère de la jeune fille?

Pourquoi le billet de mariage n'est-il chic que s'il est sur deux feuillets séparés?

Cependant il est un cas où toutes les fantaisies paraissent permises. C'est celui des naissances. Pourquoi les heureux parents tiennent-ils absolument à « amuser » leurs parents et connaissances? Un faire-part de naissance ne peut pas être comme les autres. C'est un fait qu'il faut bien constater.

### Affinez et modelez votre ligne

SUZANNE JACQUET fait la silhouette jeune. Nouveaux modèles sur mesures à 325 francs. Exclusivité des Ceintures CHARMIS de Paris.

328, rue Royale,  
BRUXELLES.

20, Longue Rue d'Arglle,  
ANVERS.

### Suite au précédent

Passons donc en revue les différentes « originalités » qui sont permises, quand il s'agit d'annoncer au monde l'arrivée d'un héritier.

L'annonce faite par les frères et sœurs est désormais classique. Elle a l'avantage de rappeler aux oubliés: la composition de la famille.

Ce qui nous paraît d'un goût douteux, c'est d'ajouter comme le font certains au-dessous de la formule: « Albert

### Quand vous avez, vainement, tout essayé...



pour vous débarrasser des poils superflus du visage, ayez recours au nouveau **DEPILATOIRE « TOSA »**. Supérieur à l'électrolyse, les crèmes et eaux d'épilation, il ne laisse aucune trace et n'attaque d'aucune façon l'épiderme, si délicat, du visage de la femme.

**Remboursement en cas d'insuccès.**

Prix: 24 francs contre remboursement, mandat ou timbres-poste. Ecrire aux laboratoires **TOMSU** (service 11), aven. Paul Deschanel, 55, Bruxelles (K). Téléphone: 15.60.06.

et Paulette sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit frère », cette phrase inattendue: « Maman se porte bien, Papa est content ». Il ne manquerait plus qu'il ne le soit pas! Quant aux frères et sœurs, voilà des gaillards à qui il ne faudra pas venir conter des histoires de choux et de roses!

Il paraît qu'on peut aussi envoyer une feuille d'éphémérides ou une reproduction de feuille d'impôts: l'heureux événement est annoncé à la rubrique « charges de famille ».

Mais au fond, la seule formule qui soit vraiment chic, c'est celle du bon vieux faire-part qui peut-être tout simplement la carte de visite des parents avec la date de naissance et une minuscule carte portant le prénom du nouveau-né.

La tradition, il n'y a encore que ça!

### En trois jours?

Oui, Madame... en trois jours, grâce à son organisation particulière, le couturier Serge exécutera pour vous, dans ses tissus exclusifs, sur vos mesures, avec essayages, la robe de diner, de réception, de visite ou du soir que vous aurez bien voulu choisir dans la splendide collection de Haute Couture, spécialement établie pour les fêtes de fin d'année;

...à partir de quatre cents francs.

94, chaussée d'Ixelles.

### L'abus du tricot

Il y a déjà longtemps — cela se passait avant la guerre — une petite fille très affectueuse, voulant faire une surprise à sa maman, lui tricota, avec de la grosse laine et de grosses aiguilles, une écharpe du plus beau rouge. La jeune femme parut ravie, elle sortit même parée de l'écharpe, seulement, au bas de la rue, celle-ci disparut dans le manchon.

Cet hiver, l'écharpe serait restée au cou de la dame. Les écharpes de grosse laine, aux tons violents, sont légion. On porte une écharpe grossièrement tricotée avec un manteau de velours ou de crêpe marocain. Ces écharpes ne sont d'ailleurs grossières que d'apparence. On emploie pour les faire les laines les plus douces et les plus moelleuses. Mais, l'angora le plus beau n'empêchera jamais ces écharpes d'être déplacées sur les vêtements de ville.

**BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE**  
43, r. Hydraulique. Tél. 11.37.48

### Nuance

Moute. — Tant pis!... Vous m'avez oubliée bien vite.,  
Herbert. — Je n'ai plus pensé à vous.  
Moute. — C'est la même chose.  
Herbert. — Il y a une nuance...

**TEINTURERIE DE GEEST - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78**  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS —::— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

## Que devient le vieux Bruxelles?

L'après-guerre, par ses dévaluations si profitables aux étrangers, a vu surgir, dans tous les coins de notre capitale, de nouveaux magasins, souvent très brillants, mais aussi souvent d'une vie assez éphémère.

Qu'est devenu, durant ces années d'épreuves, le vieux et si renommé commerce bruxellois?... Le pauvre, très atteint par les années de guerre, se relevait péniblement et, malheureusement, sans toujours comprendre les nouveaux besoins créés par les idées modernes. Certes, nous préférons tous réserver notre clientèle aux maisons que connaissent et fréquentent nos grand'mères, mais, bon Dieu!... pourquoi ces sympathiques commerçants ne comprennent-ils pas que nous ne pouvons plus nous satisfaire de méthodes complètement surannées?

Une de nos anciennes, peut-être la plus ancienne firme de Bruxelles, la maison Delvaux — maroquinerie, articles de voyage — fondée rue de l'Empereur un an avant la Révolution de 1830, a réellement compris l'évolution des esprits et de ses besoins. N'avons-nous pas, dernièrement, appris que, non contente d'ouvrir une succursale, presque vis-à-vis de son magasin principal du boulevard Adolphe Max (face à l'hôtel Atlanta), cette vénérable firme, plus que centenaire, nous présentera, sous peu, sur les hauteurs de la ville — rue Ravenstein, Palais des Beaux-Arts — un magasin conçu sur de toutes nouvelles bases, où tout sera sacrifié pour faciliter au client un choix heureux et judicieux.

De l'avis de nombreuses compétences, ce magasin constituera une réelle innovation en Belgique, et nous ne pouvons que louer le cran et l'esprit d'initiative qui animent le propriétaire de la maison Delvaux.

## Le nouveau cabinet éthiopien

(De notre correspondant particulier) :

Addis-Abeba, 19 décembre. — Voici la composition du nouveau cabinet :

Premier ministre : le ras Dical;  
Guerre : le ras Mollot;  
Marine : le ras Meur;  
Transports : le ras Pide;  
P. T. T. : le ras Dio;  
Aéronautique : le ras Mier;  
Cultes : le ras Bin;  
Alimentation : le ras Tatouille;  
Finances : le ras Pineur;  
Instruction : le ras Bruti;  
Arts : le ras Pin;  
Propagande : le ras Zeur;  
Colonies : le ras Vageur;  
Trésor : le ras Masseur;  
Agriculture : le ras Teau;  
Ministres sans portefeuille : le ras Tapoil, le ras Monache, le ras Lenti, le ras Fistolleur, le ras Lié.

## Répandez le bonheur!...

Vous ne pouvez faire plus grand plaisir à une femme qu'en lui offrant de ravissants dessous. Faites choix de parures et lingerie indémaillables, brodées à la main et garnies de dentelle dans le bel et grand assortiment que vous présente en son magasin :

VALROZE, 41, chaussée de Louvain (place Madou).

Les sacs distingués  
de la Maroquinerie Delvaux  
22, boulevard Adolphe Max  
(face à l'Hôtel Atlanta)

## Ras...contars

Suite — intarissablement — aux nouvelles d'Abyssinie : ...Des changements importants sont à signaler dans les départements ministériels :

Les « Lettres » et la « Musique » sont confiés respectivement au Ras Cine et au Ras Cleur.

La Moralité publique au Ras Colage et au Ras Pine, le titulaire précédent, S. E. le Ras Dical, n'ayant pas donné satisfaction.

Le Service des cultes est placé sous la direction du Ras Dieux. Le département de l'Instruction, soucieux de veiller à l'entraînement de la jeunesse, a organisé des après-midi sportifs sous la haute direction du Ras Quette, assisté du Ras Masseur et du Ras Tapoil (celui-ci spécialement désigné pour les cours de natation).

## TISSUS - SOIERIES « NOS CHIFFONS »

38, rue Grétry (Rue Fripiers)

## Suite au précédent

Hier, on croyait pouvoir signaler de source autorisée que le Ras Bot avait été chargé de déposer un projet concernant l'amélioration de la tenue des sous-officiers. Le Ras Pide, disait-on, lui avait porté cette bonne nouvelle. Aujourd'hui, elle a malheureusement été démentie par le Ras Batjoie.

L'Autorité supérieure vient de charger le Ras Chel et le Ras Diateur des importations et de la redistribution de l'essence, le Ras Vage ayant passé à l'ennemi.

On nous prie d'annoncer également ces mutations au service du ravitaillement : le Ras Vin, le Ras Port et le Ras Monache remplaçant le Ras Batcol défaillant.

Enfin, un banquet a été offert au Ras Mort par le Ras Tichon et le Ras Bin (celui-ci assisté du Ras Pia). Parmi les nombreuses personnalités, citons le Ras Zoir qui aurait pris la parole si le Ras Mage ne l'avait prié de se « ras... seoir »... (Souhaitons que ceci crée un précédent.)

*Le délégué aux communiqués, Ras Teke.*

Et allez donc...

## Qu'attendez-vous?

Oui!... qu'attendez-vous pour acheter tout ce que votre cœur désire?... De l'argent?... Ne vous inquiétez pas!... Vous pouvez vous procurer tous les articles utiles à votre vie, aux prix affichés, dans plus de 500 magasins de premier ordre et ne rembourser le montant de vos achats qu'en 10, 15, 20 mois, sans payer d'intérêts. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite au COMPTOIR DES BONS D'ACHATS, 56, boul. Emile Jacqmain, à Bruxelles.

## Distique loufoque

Les événements d'Afrique Orientale inspirent un lecteur :

*Mussolini a l'air quelque peu... oppressé,  
Car le Négus, toujours, lui, défend Dessié...*

La température de l'auteur, s. v. p. ?

**VINERIO** SES PARFUMS  
SES LOTIONS  
SES EAUX DE COLOGNE

## Super-idiot

Ceci nous vient d'Ostende, mais pour le bon renom de la Reine des Plages, prière de ne pas le répéter :

— Pourquoi les combattants italiens malades de dysenterie sont-ils ramenés en Italie ?

— Pour qu'ils puissent guérir sur le Pô...

Dans le même ordre d'idées. Un Allemand pose la question suivante à un Italien :

- Pourquoi les soldats italiens restés en Italie sont-ils tous malades de la vessie ?
- ? ? ?...
- Parce qu'ils ne vont pas à l'Abyssine.
- Crétin, va...

**Un conseil**

Avant de faire vos achats de Noël et Nouvel-An, passez chez  
 « **SAM FOURRURES** », 19, rue de l'Ecuyer  
 qui soldent leurs modèles à des prix extrêmement bas.

**Précaution**

M<sup>me</sup> de H... et M<sup>me</sup> de S... sont déjà sur le retour d'âge et font tout leur possible pour cacher le nombre de leurs années.  
 C'est pourquoi M<sup>me</sup> de S... rend visite à M<sup>me</sup> de H... au début de chaque année et a coutume de lui dire : « Ma chère amie, je viens savoir quel âge vous voulez que nous ayons cette année ? »

**Ford et l'Aviation**

Aux Etats-Unis, la Commission de Contrôle du Ministère de l'Air vient d'approuver le montage du moteur Ford V-8 sur les avions.  
 C'est le premier moteur de voiture qui ait réussi à obtenir cette approbation.

**Le peintre ingénieux**

- Monsieur le peintre, je désirerais avoir le portrait de ma femme, mais fort ressemblant.
- C'est chose facile.
- Pas tant que vous le croyez. Ma femme est muette de naissance.
- La peinture dispose du moyen d'indiquer cette infirmité; c'est même un des cas où elle prouve sa supériorité sur la photographie.
- Vous m'étonnez ! Comment, votre portrait fera comprendre que ma femme ne parle pas ?
- Parfaitement.
- Un mois après, le peintre achevait le portrait de la muette. Sur la bouche il avait dessiné une toile d'araignée.

**Réveillon de Noël!...**

Si vous êtes fin gourmet, si vous aimez un cadre distingué, si vous désirez réveillonner dans une atmosphère de bon aloi, parmi un public choisi, faites-vous réserver une table au fastueux restaurant

**« La Paix »**

Tél.:  
 11.25.43  
 11.62.97

**Enseignes lumineuses et autres**

Lu cet avis à la devanture d'un commerçant de Duinbergen-sur-Mer :  
*Ici on tue sur commande.*

Le commerçant est boucher, c'est entendu, mais, tout de même, nous nous permettons d'attirer l'attention du parquet de Bruges.

**Comble**

- Quel est le comble du raffinement dans le bon goût ?
- Acheter tous ses objets et petits meubles pour cadeaux aux Grands Magasins Dujardin-Lammens, 34, rue Saint-Jean; 18, rue de l'Hôpital.

**PALAIS DE GLACE  
 SAINT-SAUVEUR**

**ENTRÉE  
 LIBRE**

**Tea-Room  
 Point de Vue**

**Compte d'ami**

Isaac demande à Lévi de bien vouloir aller encaisser pour lui deux petites factures: 45 et 55 francs.  
 Lévi s'acquitte de sa mission et revient, souriant:  
 — Voilà, Isaac, tes 90 francs.  
 — Mais non, Lévi, cela fait 100 francs.  
 — Mais non, Isaac. Egoute, che fais revaire l'addition, 45+55 n'est-ce pas? 5+5=10; je pose 0 et je devrais retenir 1, mais comme tu es un ami, je ne retiens rien du tout. Alors, ça fait 90 francs.

**Aucune comparaison ne peut se faire  
 entre la maroquinerie ordinaire et les  
 articles de fine maroquinerie de la  
 maison Delvaux.**

**Faufe di Condroz**

Catherine fieut des rimonstrances à s'fi qui esteut rintré on miette taurd.  
 — Vos estoz on mannet gamin, on vaurin, mains vos fileroz droît, savoz, è sins moufeter éco !  
 — Eh, Man, disti li d'bonne homme, pinsoz qui vos avez afer à nosse père, par hasard?

**BATAVIA** à STROMBEEK. La Kermesse aux Bouddins du nouveau patron a été un triomphe,

**Pensée**

Nous avons demandé, voici quelques semaines, de qui est cette pensée :  
*Ces grands preneurs de villes à la ronde,  
 Que feront-ils quand ils auront tout vaincu ?  
 Sur le plus beau trône du monde  
 On n'est jamais assis que sur son c...*  
 — De Montaigne ! De Montaigne !... nous a-t-on répondu de divers côtés.  
 M. Hen..., de Tournai, ajoute :  
 « Le texte original — je cite de mémoire — est :  
*Et au plus eslevé throne du monde  
 Si ne nous sommes assis que sur notre c...* »



# VAN DOOREN

pour les cinéastes amateurs

27, RUE LEBEAU — TEL: 11.21.99

## Pignouf

Bruxelles, rue de Malines, 11 heures du soir. Il gèle sec.  
— Viens chez moi, chéri.  
— ...  
— Viens donc : y a du feu.  
— Ah ! Y a du feu, chez vous ?  
— Un bon feu.  
— Ben, qu'est-ce que vous f... dans la rue par ce froid-ci, alors ?

## Le Narcisse Bleu de Mury

le parfum qui captive l'âme. Extrait Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

## Zouzou

Zouzou, six ans, est en pension, à la mer, avec sa maman. Son papa, très occupé à Bruxelles, ne fait que de rares et rapides apparitions. Et cela ne manque pas d'intriguer quelques madames, qui interrogent Zouzou.

— Qu'est-ce qu'il fait, ton papa, Zouzou ?  
— Mon papa... il me çatouille...

## Un nouveau chapeau

signé Marie Rose vous donnera du chic. Rue Royale, 117. Tél. 17.04.66.

## Mot d'enfant

Jean-Marie, 8 ans, ressemble étonnamment à son arrière grand-père, et il en est très fier.

Il se campe devant un ami et lui dit :  
— Regarde-moi bien, regarde-moi tout entier. Eh bien ! moi, c'est Victor D..., et lui — montrant son frère — lui, c'est les autres !

**NOVIL**, en face du Vaudeville, maison unique pour les beaux vêtements d'enfants et la belle lingerie pour dames

## Dévaluation

On parlait dernièrement, dans un salon, d'une célèbre étoile de cinéma.

— Elle est encore très jeune, déclara quelqu'un, elle n'a que vingt-huit ans.

— Comment vingt-huit ans, répondit une autre personne: Il y a quelque temps, elle était en Angleterre en même temps que moi et on lui en donnait quarante-huit !

— Mais c'est bien cela, dit quelqu'un, c'est qu'il y a le change...

POUR VOS VETEMENTS DE SOIREE, CEREMONIE, n'hésitez pas à vous adresser à la Maison de tailleurs

## «Au Dôme des Halles»

où vous trouverez un beau choix, de tissus spéciaux, à des prix les plus abordables,

89, Marché-aux-Herbes (face aux Galeries St-Hubert)

Téléphone : 12.46.18

BRUXELLES

## Le dernier fruit

M. l'Inspecteur arrive, grave et solennel, dans la classe de première primaire.

— Vous étiez en train d'interroger, ma sœur ? Continuez, je vous prie. Vous demandiez ?

— Des noms de fruits, Monsieur l'Inspecteur. Jeanne, donnez-moi un autre nom de fruit ?

— Une pomme, ma sœur.

— Et toi, Simone ?

— Une cerise.

— Julie... Marie... Françoise... Thérèse...

— Une poire. une noix... une orange...

— Bien. A ton tour, Alice.

— .....

## Delvaux

ne vend que des articles de maroquinerie de tout premier ordre.

Mais Alice, qui a si souvent levé le doigt, ne trouve plus rien à dire.

— Elles ont tout dit...

Et Alice se met à pleurnicher.

L'inspecteur est paternel :

— Voyons, mon enfant, ne pleure pas; cherche bien, il y a encore d'autres fruits...

Et soudain, le visage d'Alice s'éclaire :

— Le fruit de vos entrailles, Monsieur l'Inspecteur.

## Automobilistes !

Soyez prévoyants pour garder votre voiture le plus longtemps possible. Faites-la examiner par Guill. Thoua, spécialiste reconnu de la petite et de la grosse voiture.

GUILL. THOUA, 32, rue Jan Blockx, Schaerbeek  
Tél. 15.05.03 (près boul. Lambert) Tél. 15.05.03

## Jetons un voile

Me Campinchi, aujourd'hui célèbre, tenait au jour le jour, quand il était stagiaire, un carnet de notes. Il l'a interrompu, par modestie, sans doute.

On y trouve, en 1907, cette pensée :

— Ma robe n'est pas la seule que je retire avec plaisir.

## Madame, c'est pour vous...

que JOSE a réuni une gamme incomparable de modèles de manteaux d'hiver, de robes d'été, etc. Pour votre prochaine toilette, rendez-lui visite et demandez-lui conseil.

JOSE, 38, rue de Ribaucourt, Bruxelles.

Une femme habillée par JOSE est toujours admirée.

## Différence

Sulbac répétait une pièce d'un auteur moderne. Celui-ci mécontent d'une réplique de l'acteur, lui dit :

— Comment se fait-il, Sulbac, que vous qui êtes si gai, si rigolo dans la vie, vous soyez si triste dans ma pièce ?

A quoi le bon Sulbac de répondre :

— Voyez-vous, cher maître, c'est que dans la vie le texte est de moi !

Vous serez jugé sur votre mise. **LASS**  
Un bon conseil, ...voulez-vous? **LASS**  
Tailleur de genre, 10, r. de Tabora, derrière Bourse

Si vous voulez une voiture grand luxe au tarif taxis. **17.65.65**  
 TEL. JOUR, NUIT A « IDEAL-TAX » L. BOUVIER

**Eloquence judiciaire**

— Comment voulez-vous, messieurs, qu'on nous oblige à reprendre aujourd'hui le cheval que nous avons vendu? Il était alors gros et gras et on nous le ramène comme un « Ecce Homo », après qu'on l'a fait courir à ventre déboutonné.

Si vous voulez le voir, ce n'est pas difficile, il est dans la cour, il n'y a qu'à le faire comparaître en personne.

Quant à nous il nous est impossible de le remettre sur pied et de le garder à l'écurie, où il resterait les bras croisés à ne rien faire.

— L'avocat général: Arrivés à l'audience, les accusés s'effondrent: c'est le néant, Et pourtant, dans ce néant, que de choses importantes.

**TISSUS - SOIERIES « NOS CHIFFONS »**  
 38, rue Grétry (Rue Fripiers)

**Quelques autres**

— La feuille de vigne, j'oserais le demander à Monsieur le Substitut, a-t-elle été pour Eve un gain ou une perte?

— Certes! Messieurs, les ouvrières en chemise nous sont très sympathiques, cependant...

— Comme Aristote, il aimait à causer philosophie en se promenant dans les allées du Bois de la Cambre.

— Le rapport de l'expert est amphibie, il nage dans les eaux de la demande comme dans celles de la défense.

— Quand j'ai vu ça, les bras m'en sont tombés des mains

**BATAVIA** nouveau patron, tous les samedis sa spécialité de choucroute Batavia.

**A peu près**

— Je suis ennuyé. J'ai acheté un épagneul. Mais vraiment je le trouve ridiculement petit, surtout pour le prix exorbitant que je l'ai payé.

— Ne vous tourmentez donc pas. Il grandira, puisqu'il est épagneul.

**Paris La Mode**

Modèles exclusifs.  
 Marie-Rose, 117, rue Royale, téléphone 37.04.66

**A l'exposition canine**

- Vous voulez acheter ce basset?
- Pas du tout.
- Pourquoi le regardez-vous de si près?
- Parce que je suis un patriote, monsieur. Je pense à l'avenir en regardant le basset.

**MASSAGE FACIAL - PEDICURE - MANUCURE**  
 SUR DEMANDE, A DOMICILE

Tél.: 33.11.31. — Wilh. WITKAMP, 140, av. de Cortenberg

**Fidèle**

— Je l'ai rencontré à tous les enterrements. Il va partout où il peut se montrer. Il fait la cour à tout le monde, même en suivant les obsèques.

— Oui, C'est un homme très obséquieux.



**« Y una gallina... »**

C'est un proverbe espagnol. On l'explique ainsi. Dans l'Espagne d'autrefois, un juge avait rendu son arrêt. La partie condamnée le vint trouver et lui offrit la forte somme pour obtenir que l'arrêt fût modifié. « Impossible, répondit le juge, mon jugement est déjà transcrit sur le registre. »

Mais le condamné insista tellement et augmenta tellement la somme que le juge, prenant son encrier, le renversa sur la page où était écrit le jugement. Puis, il écrivit à la suite un second jugement absolument contraire au précédent et commençant par ces mots : « Et une poule étant entrée dans notre prétoire et ayant renversé notre encrier, nous avons dû recopier le jugement ci-dessus, ce que certifiions, etc... »

Cela est passé en proverbe et couramment on se contente de dire outre-Pyrénées, les premiers mots de l'histoire: « Y una gallina... »

**Télégramme**

Pour mes étrennes chéri désire collier perles fines de culture stop te laisse pas influencer par revendeurs stop vas directement au Dépôt Central des Cultivateurs, maison-mère 31 avenue Louise, Bruxelles.

**Le coupable**

Un bon clochard, voulant se rendre compte de ce qui le chatouille, enlève sa chemise; il aperçoit une puce et un pou; la puce se sauve, tandis que le pou reste en place.

— Ah ! maintenant, je sais qui m'a piqué.

Et il remet sa chemise.

**Pourquoi pas... par Avion Air France?**

Vous n'expédiez plus vos objets par le coche d'eau; pourquoi ne les expédiez-vous pas par Avion? 87 villes, 29 pays, 4 continents desservis par Air France. Renseignements à la Sabena, 145, rue Royale, Bruxelles.

**L'ordonnance**

Tristan Bernard prenait l'autre soir l'apéritif en compagnie de deux amis. Les trois consommateurs commandèrent du porto. On leur servit un liquide étrange ayant un parfum prononcé de vulgaire quinquina d'un goût pharmaceutique très prononcé.

Tristan Bernard ne réclama pas, mais lorsqu'il paya il dit tout bas au garçon :

— Vous n'oublierez pas, garçon, de me rendre l'ordonnance.

**Les confortables articles de voyage de la Maison Delvaux sont uniques.**

**Achetez**  
**LE LAIT**  
*"Nielsenisé",*  
**en bouteilles.**  
*il n'y a pas de meilleur.*

TEL. 26.91.65



TEL. 26.19.62

### Sincérité

Un avocat de Toulon racontait volontiers ses succès.  
— Ah! si j'en ai plaidé des affaires capitales! Plus de cent. Pourtant, je n'ai eu que quatre clients tués sous moi. Et encore sur ces quatre condamnés à mort, il y en a deux qui me le doivent bien.

### Course des côtes de Sinaia (Roumanie)

Premier : Sontag, sur Ford V-8

Coupe des Dames enlevée par la princesse Marina Stirbey, également sur Ford X-8.

### Les recettes de l'oncle Louis

#### CERISES CONFITES

Retirez les queues et les noyaux à des cerises portugaises ou de Bruges fraîches, pas trop mûres. On se sert d'un cure-dent pour enlever les noyaux afin de ne pas les abîmer. Déposez-les à mesure sur des tamis. Mettez-les dans un sirop à 25 degrés bouillant. Donner un bouillon. Verser dans les terrines et laisser refroidir. Le lendemain, enlever les cerises.

Ramener le sirop à 25 degrés et donner un bouillon. Mettre au frais.

Le jour suivant, répéter et augmenter le sirop à 30 degrés. Un bouillon.

Le jour suivant, amener le sirop à 34 degrés. Un bouillon et refroidir enfin. Le dernier jour, amener le sirop à 36-37 degrés. Mettre en pots et les couvrir. Les conserver dans un lieu sec et frais.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
Tél.: 12.45.79

**HÜITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS**  
**OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALES**

### A la quatrième chambre

On appelle une affaire de divorce.

— Monsieur le Président, dit un avocat, je suis prêt à plaider. Je me présente pour la femme.

Le Président s'adressant à l'adversaire:

— Et vous, Maître, pour qui vous présentez-vous?

**TISSUS - SOIERIES « NOS CHIFFONS »**  
38, rue Grétry (Rue Fripiers)

### Restitution

Un avocat de Colmar a légué 100.000 francs à l'hospice des fous de cette ville par un testament où on lit:

« Je les ai gagnés avec ceux qui passent leur vie à plaider; ce n'est donc qu'une restitution. »

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE**  
**TIMBRE MELIOR**  
**RABAIS MELIOR**

**BATAVIA** nouveau patron, réveillon de Noël et Nouvel-An, un excellent menu à 25 fr. Danses et cotillons.

### Douleur filiale

On réveilla un Gascon au milieu de la nuit, pour lui apprendre la mort de son père. Il se rendormit en disant:  
— Ah! que pe serai affligé demain, quand je me réveilleral.

**VOUS TROUVEREZ TOUT**  
**POUR LA TAPISSERIE**

chez **DUJARDIN-LAMMENS**

— 34, RUE SAINT-JEAN —

### Concerts Defauw de la saison 1935-1936

Le troisième concert d'abonnement de la saison 1935-1936 annoncé au début de la saison pour les 9 et 10 février aura lieu dans la Grande Salle d'Orchestre du Palais des Beaux-Arts, le dimanche 2 février 1936, à 15 heures (Série A) et lundi 3 février, à 20 h. 30 (Série B), sous la direction de M. Désiré Defauw, avec le concours du célèbre pianiste et compositeur russe Serge Prokofieff.

Programme : I. « Antar », poème symphonique de Rimsky Korsakow; II. « Troisième Concerto » pour piano de Serge Prokofieff (au piano, l'auteur); III. « Fonderie d'acier », Mossolow; IV. « Symphonie classique », de Serge Prokofieff, sous la direction de l'auteur; V. « Poème de l'Extase », de Scriabine.

Location : Maison Fernand Lauweryns (organisation de Concerts), 20, rue du Treurenberg, Bruxelles. T. 17.97.80.

### Saumon "Kiltie,, incomparable

### Un appel de la Ligue Maritime Belge

L'Académie de Marine, constituée récemment, a entrepris un travail des plus utiles: la publication de l'histoire maritime nationale. Combien de Belges ignorent notre remarquable passé maritime, au cours duquel de courageux capitaines participèrent à de nombreuses batailles navales ou à de lointaines expéditions parties à la découverte du monde.

Notre Histoire Maritime est glorieuse, il faut la faire connaître. La *Ligue Maritime Belge* lance un appel au public, afin de réunir et de recueillir les brochures, cartes, journaux de bord, récits de voyage, etc... se rapportant à la Marine belge en général.

Les renseignements et les documents peuvent être envoyés au siège de la L. M. B., 83, rue de la Croix de Fer, à Bruxelles, ou au Secrétaire de l'Académie de Marine: Lieutenant Vranckx, rue de Borgerhout, 31, à Anvers.

### Detol-Cuisine

Tout-venant 80 p. c. .... fr. 245.—  
Braisettes 20/30 genre restaurant ..... 250.—  
96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51

### Les nouveaux concerts (A. S. M. B.)

Le troisième concert de la saison 1935-1936 aura lieu le mardi 7 janvier, à 20 h. 30, en la salle du Conservatoire Royal de Bruxelles.

Il consistera en un Festival Mozart, sous la Direction de M. Marcel Baesberg, avec le concours de M. N. Sluszný, pianiste; Miles S. Yerles, soprano; M. Lamproye, mezzo; MM. F. Anspach, ténor; A. Siline, basse; De Cauter, organiste, et des chœurs et orchestre de l'A. J. M. B.

Au programme : 1. « Symphonie Jupiter » ; 2. Concerto en ut mineur pour piano et orchestre (première audition) ; 3 « Litanie du Saint-Sacrement » pour quatuor vocal, solo, chœurs, orgue et orchestre (première audition en Belgique).

Places à 20, 15, 10 et 5 francs.

Location Maison Georges Vriamont, 25, rue de la Régence, tél. 12.06.12.



« Les Crustacés »

Huitres, Homards, Poiss. fins  
3a, Quai Bois-à-Brûler 3-3a  
Téléph. : 12.13.80 — 12.13.81.

Conseil

Dans tout le midi de la France, on connaît le fameux précepte du peintre marseillais Fortuny :

— Quand on a mangé de l'ail, il ne faut parler qu'à la troisième personne !

MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

Le vieux ménage

C'est un vieux ménage, un vieux bon ménage. Tous les ans, ils refont leur voyage de nocces, ou du moins, la première étape de leur voyage de nocces. Tous les ans, ils retrouvent à Paris la même chambre à l'hôtel Meurice, ils font le même diner fin, ils vont passer la soirée au théâtre — hélas ! ce n'est plus le même prix... ni les mêmes acteurs ! — et ils se couchent... comme autrefois.

Mais cette année, c'est la vingt-cinquième que cela dure. Vingt-cinq ans !... les nocces d'argent ! On fête l'anniversaire avec le même cérémonial que les autres années, mais peut-être avec un peu plus d'émotion et de tendresse. Et

Les plus beaux cadeaux à faire sont ceux que vous trouverez à la Maison Delvaux, la maroquinerie à la mode, 22, boulevard Adolphe Max

pour que la chambre ait, elle aussi, un petit air de fête, on a fait allumer une belle flambée de bois.

On se couche. Après quelques instants, Madame murmure :

— Il me semble, mon ami, que la bûche ne flambe plus aussi bien qu'il y a vingt-cinq ans...

— C'est peut-être que la cheminée ne tire plus de la même manière, répond Monsieur.

Quand on raconte cette histoire au « Cercle Gaulois », on l'attribue naturellement à quelque ménage de la société bruxelloise. Mais il y a toujours quelque sceptique pour s'esclaffer :

— Eh ! je la connais, votre histoire... C'est une vieille histoire wallonne.

Hélas ! il n'y a pas de vieilles histoires. Il n'y a que des histoires renouvelées... et ce sont généralement les meilleures.

DETECTIVE J. PAUWELS Ex-officier judiciaire près le Parquet de Bruxelles 3, rue d'Assaut, 3, BRUXELLES. — Téléphone : 12.79.65

LA BOUCHERIE  
P. DE WYNGAERT

6, RUE Ste-CATHERINE, BRUXELLES

VEND

10,000 kg. de graisse de bœuf

fondue de première qualité, à

Fr. 4,50 le kilo

EN BLOC DE 5 Kg. et 1/2 KILO

Expédition et emballage gratis pour Bruxelles et faubourgs.

Expédition en province, emballage gratuit, frais d'envoi à charge du client.

Tous les envois se font contre remboursement.

Téléphones : 11.51.22 et 11.60.79.

Politesse

C'est une vieille famille du gratin belge, une de ces rares familles où l'on conserve encore, à force de soins, d'ignorance et de dédain, les mœurs et la politesse d'autrefois... Elle reçoit une vieille famille de sa parenté, une vieille famille du gratin français, où l'on conserve également, comme embaumées, les mœurs et la politesse du temps passé.

Diner de famille, aucun roturier, aucune « espèce », on est entre soi. Le plus parfait bon ton règne, personne ne se coupe la parole; on évite, d'un accord tacite, tous les sujets brûlants. Pourtant comme il faut bien parler de quelque chose, on met sur le tapis la question de l'accent.

— A Paris, dit le maître de maison, on nous reproche souvent notre accent et l'on a bien raison. Même dans notre monde, on parle ici déplorablement mal.

— Mais non, mon cher ami, dit le cousin français, le

BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTE

comte de X... Permettez-moi de vous le dire, je trouve que l'on a tort. L'accent belge n'est ni plus harmonieux ni plus désagréable que l'accent de Marseille, de Toulouse ou de Nantes. Il a un charme de terroir. D'ailleurs, à Paris même bien des gens ont un accent particulier. Ainsi, tenez, j'ai des amis qui disent « cinque » francs. Eh bien ! j'ai peut-être tort, mais cela me choque, parce que moi j'ai toujours dit « cin » francs.

— Vous avez certainement raison, mon père, dit alors le fils du comte, qui désire briller devant de jolies cousines qui occupent avec lui le bout de la table. Mais, si vous me permettez d'avoir à ce sujet une opinion personnelle, je vous dirais que, quant à moi, je préfère le « Q » sonore.

O miracle de la politesse !... Personne n'a ri, pas même les jolies cousines.

BERNARD 93, RUE DE NAMUR (PORTE DE NAMUR) TELEPHONE : 12.88.21

Huitres - Foies gras - Homards - Caviar

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Sardines  
**Saint-Louis**  
 les meilleures du monde dans  
 la plus fine des huiles d'olives

### Indignation

Lévy a surpris sa femme en flagrant délit avec le répé-  
 titeur de leurs enfants. Et il raconte sa mésaventure à  
 son ami Dupont:

- Quand je les ai vus tous deux couchés sur mon ca-  
 napé, mon sang n'a fait qu'un tour.
- Alors qu'avez-vous fait?
- Ce que j'ai fait... ce que j'ai fait... devinez un peu?
- Vous les avez tués?
- Non, ça m'a dégoûté: j'ai vendu le canapé!

### Detol-Sans fumée

Braïettes 20/30 demi-gras .....fr. 270.—  
 Têtes de Moineaux demi-gras ..... 285.—  
 96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51

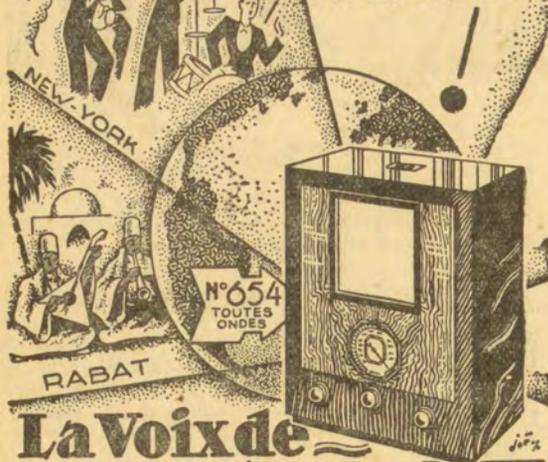
### Définition

Je donnerais volontiers tout son théâtre pour cette sim-  
 ple définition de l'amour par Païlleron.

- Avant: des petits mots;
- Pendant: de grands mots;
- Après: des gros mots...

**CAPTEZ  
 LE MONDE ENTIER**

dans  
**LES CONDITIONS  
 LES MEILLEURES**



**La Voix de  
 son Maître**

Demandez Catalogue: 14, Galerie du Roi, BRUXELLES.

**SONORITÉ • SONORITÉ • SONORITÉ**

**T. S. F.**

### Echanges internationaux

Ils sont de plus en plus à la mode, et c'est tant mieux. Ils permettent aux auditeurs de se rendre compte de l'activité et de la qualité des grandes stations étrangères. Un échange de ce genre aura lieu entre la France et la Belgique le dimanche 22 décembre, à 20 heures. L'I. N. R. assurera le relai d'une séance franco-belge offerte par la radiodiffusion française et donnée avec le concours de la Chorale Félix Rangel. Au programme figureront des œuvres de compositeurs du XVII<sup>e</sup> siècle, dont, notamment, Josquin des Prés, qui naquit dans le Hainaut et mérita de son vivant le titre de « Prince de la Musique ». On entendra en outre des pages de Méhul et des œuvres de deux jeunes compositeurs belges: Marcel Poot et Raymond Chevreuille.

Enfin, des artistes de la Comédie-Française, Mme Beatrix Bretty, MM. Roger Monteaux et Jean Weber interpréteront l'une des plus plaisantes comédies de Sacha Guitry: « Deux couverts ».

Un profane achète un poste quelconque; un connaisseur achète un poste **HARIO**.  
 1A, rue des Fabriques, Bruxelles.

### Toute la journée

Désormais, le dimanche, les sans-filistes pourront se mettre à l'écoute de l'I. N. R. pendant toute la journée: commençant à 6 h. 30 du matin, les émissions se poursuivront sans interruption jusqu'à minuit.

Il est aussi question d'étendre ce système à la journée du samedi.

### L'agenda de l'auditeur

A noter sur le carnet d'écoute, ce choix des prochaines émissions de l'I. N. R.: les 22, 29 décembre et 5 janvier, séances consacrées à la mélodie classique et commentées par M. Georges Rency — le 22, relai d'un concert intitulé « Les Saisons », donné à Mons par la Société Roland de Lassus, sous la direction de M. Maurice Weynandt — le 23, séance réservée aux œuvres du compositeur belge Louis Delune — le 23, encore, commémoration du bi-millénaire d'Horace avec le concours du « Jeune Théâtre de l'Université Libre de Bruxelles » — le soir de Noël, un reportage de M. Louis-Philippe Kamman: « Les Couillises du Réveillon », un grand concert symphonique, dirigé par M. Frans André, et un Récit de Noël, oratorio radiophonique de M. André Guery, musique de M. Michel Brusselmans — le 28, sélection du « Chevalier à la Rose ».



AVEC **ERPÉ-RADIO**

Le seul récepteur à 4 gammes d'ondes,  
 VOUS ECOUTEREZ:

**L'AMERIQUE,**  
 LE VATICAN, ETC...

**RADIO**

USINES: 154-156, av. Rogier  
 BRUXELLES III

### Des leçons de flamand et de français ?

On nous écrit:

En radio, l'Angleterre donne des leçons de français; la France des leçons d'anglais, mais en Belgique, où les deux langues, le flamand et le français, deviennent une néces-

# PECTORAL DUPUIS

La Toux — Le Rhume — Le Catarrhe — L'Oppression — L'Enrouement  
 Les affections des voies respiratoires  
**6 FRANCS LA BOITE.** **TOUTES PHARMACIES**

sité, la radio nous apprend un jour que les flamingants ont jeté des boules puantes au théâtre contre une troupe d'expression française ou que des Wallons ont recouvert certaines inscriptions flamandes. Ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux utiliser un peu des 44 millions que nous payons à Radio-redevances, à donner, à l'I. N. R., des leçons de flamand et à N. I. R. des leçons de français.

M. B.

Une merveille en radio : le poste **HARIO**.  
 1A, rue des Fabriques, Bruxelles.

## Culture physique, encore

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

L'idée émise par un de vos lecteurs concernant le cours culture physique mérite de retenir l'attention de notre I. N. R.

Nombreux sont les adeptes de la culture physique qui, partant très tôt le matin et ne rentrant que le soir, ne peuvent, malgré leur meilleure volonté, bénéficier des émissions matinales! Et ce cours donné vers 7 heures du soir, ferait la joie de beaucoup.

Je me permets d'espérer, mon cher « Pourquoi Pas ? », que votre intervention recevra un accueil favorable, etc.

O. H.

Une merveille en radio : le poste **HARIO**.  
 1A, rue des Fabriques, Bruxelles.

## Musique, s. v. p.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Par pitié, demandez donc à M. Qui-de-Droit de nous donner un peu de musique entre 19 h. 30 et 20 h. 30. Que l'I. N. R. français émette le journal-parlé de 19 h. 30 à 20 h., par exemple, et l'I. N. R. flamand à partir de 20 h. Après une journée de travail, nous demandons, non pas des nouvelles pas toujours fraîches, mais de la distraction. Un peu de bonne volonté satisferait tout le monde.

*Des sans-filistes musicophiles.*

## Si vous déménagez

Faites transformer votre récepteur pour tout courant, continu ou alternatif, par les spécialistes du dépannage. Radio-Contrôle, 57, rue Grétry, Bruxelles, tél. 11.76.76



LE  
**T 647**

*Une musique  
 sans pareille*



**TELEFUNKEN**

## Un quart bock avec M. Pierre Poirier, rempart de l'Italie

### TOUT COMME PIOCH, DORIOT ET CACHIN

Nos lecteurs connaissent à la fois le personnage et l'incident. M. le marquis Xavier de Magallon, poète aux pays des Felibres et homme politique à Paris, M. Robert Vallery-Radot, brillant journaliste catholique, ont l'intention de venir à Bruxelles, à Patria, chanter le los de la civilisation et de la force italiennes. Paraphrase, un rien transposée et amplifiée, de quelques lieux communs célèbres et méditerranéens. *Tu regere imperium pelago. Ferum vincit victorem*, etc. Rien de plus inoffensif, en apparence et au fond. Car on peut être assuré que, d'une part, ni les doux ecclésiastiques ni les demoiselles suaves qui font la clientèle de Patria, ne sont capables de renverser M. Van Zee-land sur un discours de M. de Magallon, et que, d'autre part, les communistes les plus vigilants et les plus sauvages ne portent que peu d'intérêt au scalp de ces deux orateurs, d'ailleurs infiniment distingués.

Pourtant, M. Soudan, piqué d'une brique tarentule (voir

F.  
N.  
R.

F.  
R.  
N.

Le Bonheur  
 entrera chez Vous...

**F.N.R.** saura si bien en effet charmer vos longues soirées; musique sacrée, musique classique, musique de genre, musique de danse, toute la Musique est si fidèlement reproduite par les **SUPER F.N.R. BLINDES 1936**,

HAUTE FIDELITE

**Distributeurs officiels F. N. R.**

*Art Musical, 328, chaussée de Mons. - Tél.: 21.54.28*  
*Radio Marque, 473, chaussée de Wavre. - Tél.: 48.38.06*  
*Radio Construction, 400, ch. d'Alseberg. - T.: 44.28.49*

## Pas de fête sans bonnes liqueurs

A L'OCCASION DU

100<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation

LA **OUSTRIC & Cie** FONDEE  
FIRME EN 1836

**DIJON - BRUXELLES**

offre à titre de propagande directe  
aux consommateurs, la

**Caissette de Dijon 1936**

CONTENANT SES SPECIALITES FRANÇAISES

1/2 lit. Cassis de Dijon***	3/4 lit. Fine Château Royal***
1/2 lit. Chartreuse de Bourgogne	3/4 lit. Rhum Rita
1/2 lit. Amer P 40°	1/2 lit. Cherry Brandy fruits-cognac
1/2 lit. Triple sec curaçao extra	1/2 lit. Kirsch de la Forêt Noire
1/2 lit. Marc de Bourgogne « Le Mousquetaire »	1/2 lit. Crème de Prunelles de Bourgogne.

contre 295 francs belges franco tous frais compris  
exceptionnellement (valeur 360 fr.)

1/2 lit. Cherry Brandy fruits-cognac	1/2 lit. Triple sec curaçao extra
1/2 lit. Marc « Le Mousquetaire »	1/2 lit. Fine Château Royal***
1/2 lit. Chartreuse de Bourgogne	1/2 lit. Rhum Rita

contre 160 francs belges franco tous frais compris  
exceptionnellement (valeur 200 fr.)

Chaque CAISSETTE DE DIJON contient deux listes  
de recettes cocktails

Dépôt: 23, rue Claessens, Bruxelles (Laeken)  
Chèques-postaux : 58.65 Téléphone: 26.27.36

## POUR VOS VOYAGES

AU PORTUGAL

AU MAROC

EN MÉDITERRANÉE

OU EN EXTRÊME-ORIENT

EMPRUNTEZ LES PAQUEBOTS-POSTE RAPIDES DU

**ROTTERDAM LLOYD**

TOUTES LES 3 SEMAINES, UNE

**CROISIÈRE DE LUXE**

AU DÉPART DE ROTTERDAM OU DE MARSEILLE

**A L'AMÉRIQUE DU NORD**

VOYAGEZ PAR LES PAQUEBOTS DE LUXE DE LA

**HOLLAND-AMERICA LINE**

AU DÉPART DE ROTTERDAM OU DE BOULOGNE S/M

INSÉREZ CES DEUX LIGNES DANS  
VOTRE PROGRAMME DE VOYAGES  
**AUTOUR DU MONDE**

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS,  
ADRESSEZ-VOUS AUX AGENTS-GÉNÉRAUX

**RUYS & C<sup>o</sup>**

BRUXELLES, 50, RUE D'ARENBERG - TÉL. 12.89.90  
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: RUYS  
ET AUX AGENCES DE VOYAGES

les « Miettes de la semaine », interdit la conférence. M. Pierre Poirier, zélateur patenté, breveté, strictement et exclusivement spécialiste des Amitiés italiennes, se voit alerter par un coup de téléphone S. O. S. Il improvise un *Pro Italia* du meilleur cru, tandis que les deux orateurs interdits, sous le chaperonnage de M. Pierre Nothomb, boivent le bock de l'exclusion dans un café de la place de Brouckère, attendant que l'on ait fini de parler d'eux.

Tels sont les faits. Ils m'incitèrent à sonner chez le champion oratoire de la cause italienne, afin de recueillir ses impressions.

### UNE BONNE PATE D'ITALIE

M. Poirier, que je connais de longue date, est l'homme le plus amène qu'on puisse voir. Fasciste sans doute, mais si gentiment, d'une façon si lettrée, si artiste, si « gens du monde » que si jamais il prend le gourdin et vêt la chemise noire, le gourdin sera de nougat vénitien, et la chemise, brodée tout entière d'une soie naturelle due à la sériciculture lombarde.

Cet homme aimable ferait aimer en lui n'importe quelle politique, et s'il n'était vraiment ce qu'on appelle une bonne pâte d'Italie, il eût été le plus gracieux des p'tits loups moscovites; bref, il est avocat, esthète, bourgeois posé, et son avenant académisme rassurerait le plus timoré des Soudans...

Et quoi de plus charmant que ce long culte pour le pays de la Beauté? Chez M. Poirier, tout est à l'italienne: les boiseries du salon — de magnifiques boiseries d'église — sont taillées dans le noyer milanais. Sur le piano, cette sculpture du XVe siècle est d'un élève de Donatello, et voici une Andromède au monstre sortie du pinceau du vénitien Schiavone, dont parfois on confond la manière avec celle du grand Tiziano Vecellio, dit le Tittien...

Le vermouth que vous offre cet hôte si cordial est italien lui aussi, comme de juste: mais c'est un vermouth hors commerce, un tiré à part. Je n'ai jamais eu l'occasion, et je le regrette, de m'asseoir à la table de M. Poirier. Je suis sûr pourtant qu'elle abonde en ravioli, gnocchi, poissons frits de Napoli, et que le parmesan authentique y entre seul dans les soufflés; j'ai feuilleté un livre, sur une étagère: c'était une traduction, superbement éditée, d'un ouvrage sur l'art italien: et c'est M. Poirier lui-même qui était l'auteur de ce beau travail...

### MARCUS TULLIUS CICERON

Dans le sévère cabinet empire où me voilà assis, j'examine à loisir M. Pierre Poirier qui me raconte les incidents de cette journée des oukases... Mon interlocuteur est petit, un rien voûté, le nez aquilin, la lèvre sinuose et amère de l'homme de prétoire. Une calvitie noble le signale au respect des auditeurs. Est-ce l'effet d'un sentiment préconçu? C'est tout à fait la tête de Cicéron, d'après le buste que nous en possédons. M. Poirier a mieux qu'une tête à l'italienne, il a le profil romain...

« Lorsque, à neuf heures du soir, hâtivement préparé, je parus sur l'estrade de Patria, me confie M. Pierre Poirier, je fus d'abord étonné du nombre d'agents qui çà et là arrondissaient leurs casques blancs dans la foule. Douze garde-villes, deux commissaires de police, sans compter les types de la secrète, çà et là répandus et, par ailleurs, si sympathiquement reconnaissables... »

M. Poirier me jette un regard pénétrant, afin de s'assurer que j'ai saisi, moi aussi, le point de vue oratoirement exploitable de ce dispositif policier. Et ce coup d'œil le rassure, car il lit dans mes yeux la joie d'avoir retrouvé une situation classique.

Et, alors, il reproduit son exorde :

« Mesdames et Messieurs, il arrive un jour où dans la vie des peuples, la liberté doit être protégée par la force publique contre les tentatives que la violence inspire aux démagogues. Le déploiement de force que j'aperçois ici me rassure... il nous confirme la sollicitude des pouvoirs publics... »

Alors moi, illuminé, je m'écrie :

« Le Pro Milone! c'est le début du Pro Milone! » L'orateur feint de croire que les soldats disposés par Cn. Pompée autour du tribunal sont massés là pour protéger sa personne, alors que personne n'ignore les intentions hostiles du triumvir à l'égard du défenseur de Milon. »

Sacrés avocats, tout de même ! Ils ont plus d'un tour dans leur sac !

M. Pierre Poirier sourit et poursuit :

« Ceci dit, il ne me restait plus qu'à développer quelques idées intéressantes. Mettons des idées neuves, des idées fécondes. C'est ainsi que je fus amené à exposer à mon public que la première abyssinisation de la Gaule avait été effectuée en 57 avant J.-C., par un certain Jules César, que, depuis, il y avait eu le *quattrocento*, Dante, Pétrarque, et, après Bohémond et quelques autres Robert Guiscard, établissant un courant d'air entre Paris et Rome, un certain Charles VIII qui s'était lancé dans l'aventure italienne, en avait rapporté des statuettes, des sonnets, des robes drapées et des trépomènes pâles; que la dite aventure avait laissé des traces sur les bords de Loire, et avait fini par aboutir à l'italianisation de la Cour de France... Vous savez : le maréchal d'Ancre, la signora Galigai, etc. ? J'ajoutai qu'une troisième époque avait surgi : Mussolini vainqueur pacifique de l'Hydre, a offert aux peuples européens un exemple inédit de gouvernement idéal : il a été le catalyseur de toutes les forces de Raison qui luttaient encore, dans une Eurasie affolée par les sophismes.

### LES ANGLAIS DE L'ANTIQUITE

— Les habitants de l'Italie, poursuit M. Pierre Poirier, furent les Anglais de l'Antiquité...

— D'accord ! Des Anglais sans charbon, et avec une opinion politique irritable, ce qui est bien la pire condition de gouvernement stable.

— Irritable, mais disciplinée. En Italie, Mussolini...

— Nous y voilà !

— Mussolini a fait de grandes choses. Il a vaincu la malaria et les Marais Pontins; édifié Littoria et créé des chemins de fer qui partent à l'heure... horaire; supprimé les palabres sur les bancs publics, et les grèves intempêtes, et les fonctionnaires type turc, quémendant des prébendes et des backchichs; il a édifié une pyramide sociale harmonieuse, la pyramide corporatiste: le renverser, ou, du moins, provoquer dans le monde des événements qui seraient de nature à le renverser, ce serait provoquer des répercussions incalculables... Des répercussions analogues à celles qui se produiraient si la lune, comme le prévoient les astronomes, venait à se briser. Il y aurait de terribles raz de marée, et notamment, derrière la Maison de Savoie-Carignan, effondrée, on verrait s'écrouler les dernières familles régnantes...

A-t-on songé à cela ?

— Pour moi, je me garde d'y songer. Et je ne puis que plaindre la Maison de Savoie-Carignan, si, comme vous l'affirmez, son destin est tout entier suspendu à un instituteur éloquent et inventif.

— C'est un mot que vous faites, et sans plus, s'écrie M. Pierre Poirier. Il faut être sérieux: l'Europe est une chose sérieuse... Je ne puis souffrir qu'on ne prenne pas l'Europe en sérieux, ni qu'on interdise à M. de Magallon, qui est marquis, et fort respectable, approchant de la soixantaine, non seulement de conférencier, mais même d'assister à une conférence où l'on développe ses idées ! C'est de la tyrannie !

— Je suis, Maître Poirier, de votre avis jusqu'à la gauche, jusqu'à l'extrême-gauche...

— M. le marquis de Magallon est un poète, un bon poète, un grand poète. Il a écrit, à la mémoire de notre Reine, une ode magnifique qu'a évoquée Franz Ansel, et que Mme Lavallée a dite avec ce talent nuancé qui la caractérise...

— Je suis, M<sup>e</sup> Poirier, de votre avis, de votre avis jusqu'à la droite...

— Et, dans cette affaire, qui défend-on ? Des esclavagistes, des nègres, châteleurs... il paraît qu'il faut dire: des *évireurs*... ? Monsieur, voulez-vous voir ce que c'est que l'Ethiopie ?

# NOEL et NOUVEL-AN EN AUTRICHE

## Voyages organisés



		Fr. B.
Berwang .....	9 j.	840.-
Ehrwald .....	8 j.	765.-
Ehrwald .....	9 j.	825.-
Ehrwald .....	9 j.	965.-
(dép Anvers)		
Gargellen .....	13 j.	1.150.-
Innsbruck .....	8 j.	950.-
Korbersee .....	13 j.	1.490.-
Reutte .....	9 j.	740.-
St-Anton .....	9 j.	1.050.-
Seefeld .....	8 j.	780.-
Steinach .....	9 j.	990.-
Tannheim .....	9 j.	740.-
Tyrol en autocar	8 j.	1.375.-
Zurs .....	17 j.	2.450.-

Voyages individuels sur demande. — Trains spéciaux pour le Tyrol, tous les samedis, à prix exceptionnellement réduits.

Réductions de 60 p. c. sur les chemins de fer autrichiens, sur les billets de retour, et 30 p. c. sur tous les autres déplacements après une semaine de séjour.

## GRANDES MANIFESTATIONS SPORTIVES EN AUTRICHE

Décembre et janvier : VIENNE : Concours International de Hockey sur glace.

Janvier : BADGASTEIN (Salzbourg) : Courses de ski et de luge.

Du 17 au 19 février : SEEFELD (Tyrol) : Exhibition Internationale de Patinage artistique.

22 et 23 février : INNSBRUCK (Tyrol) : Grand Concours de la Fédération Internationale de Ski (FIS).

23 février : KLAGENFURT (Kärnten) : Concours International de Saut en Ski.

25 février : KITZBUHEL (Tyrol) : Concours International de Saut et Courses de Ski.

Nombreuses manifestations mondaines à Vienne en Janvier et en février

Pour tous renseignements, s'adresser aux AGENCES DE VOYAGES ou à l'

Office National Autrichien  
du Tourisme

2, place Royale, BRUXELLES. Tél.: 11.98.21



Cette toux qui vous énerve  
Pourquoi ne la calmez-vous pas  
en prenant des

**COMPRIMÉS  
DAVIDSON**

QUI SONT EFFICACES ET BONS.  
Toutes Pharmacies : 6 francs la boîte.  
Gros: Laboratoires Belges MEDICA, Brux.

"Beaucoup d'hommes  
devraient porter  
la Ceinture Linia"



... nous écrit  
un éminent praticien  
J'ai constaté, lors de  
nombreux examens  
aux rayons X, une  
amélioration consi-  
dérable chez tous  
ceux de mes malades  
qui, suivant mon  
conseil, avaient a-  
dopté cette ceinture.  
Elle soutient les or-  
ganes abdominaux,  
renforce les muscles  
de la paroi, et opère  
un massage correctif  
sur la couche adipeuse  
en excédent. Elle procure  
une sensation immédiate  
d'aisance et de vigueur.

Visitez nos magasins  
ou demandez la brochure N° 7  
"La Courbe dangereuse". Envoi gratuit.

La Ceinture Linia  
est en vente seulement chez

**J. ROUSSEL**

144, r. Neuve. BRUXELLES et Succursales:  
14, R. de Namur — 6, Bd E. Jacquain

OSTENDE	GAND
25, R. de Flandre	7, Rue du Soleil
ANVERS	CHARLEROI
1, Rue Quellin	11, Boulevard Audent
LIÈGE	MONS
13, Rue Vinave d'île	5, Rue de la Chaussée

## LES EVIREURS

Là-dessus, M<sup>e</sup> Poirier s'en va quérir ses documents, ses atroces documents...

Ah, bonne mère!... Les évirés, positivement, ça me chavire, vire, vire, vire au vent!

Il y en a plein une farde: Je ne puis, par respect pour les pudibonds lecteurs de ce journal, entrer dans les détails, ni décrire par le menu les travaux de ces coupeurs de bourses. Mais, positivement, c'est affreux. Ces Ethiopiens, qui lient le débiteur au créancier, privent le voleur de ses mains, et coupent le sifflet à des enfants qui n'ont pas encore chanté, méritent des réprobations européennes, romaines, et même sixtines... J'ai l'impression qu'on va un peu fort, en cette barbare Ethiopie. On y coud les jeunes filles avec du gros fil, comme si elles entendaient déjà malice; on y raccourcit les mâles de tout calibre et de tout poil. Rire, c'est rire, mais ça, une fois, ça n'est plus rire... et cela fait penser au festin des barbares dans les Jardins d'Hamilcar — voire *Salammbo* — avec tous ces pauvres éléphants mutilés...

## REVENONS A LA POLITIQUE

— Mais *Salammbo*, c'est de la littérature.

J'ai ramené M. Poirier à la politique

M. Poirier croit que tout s'arrangera, au printemps, et peut-être qu'il n'a pas tort.

— Le Négus, dit-il, est une entité abstraite. Il n'a aucune volonté, aucune réaction politique individuelle. Ses conseillers anglais lui ont dit: Rejetez les propositions italiennes formulées par la S. D. N....

— Est-ce que, par hasard, il aurait chance de vaincre, reprenant les armes ?

— Aucunement! « Rejetez ces propositions, lui a-t-on dit cependant, et, alors, d'attaqué, vous deviendrez l'obstiné, le mauvais coucheur, et ce qui s'ensuit... »

— D'où possibilité, pour Londres, de lever les sanctions et de refaire du business ?

— C'est exactement cela! — Et si vous êtes docile, si vous vous conduisez comme un bon petit ras, on s'arrangera plus tard, on vous revaudra ça!

— Ainsi donc, la reprise des hostilités est imminente ?

— Je le pense, répond M. Poirier. Et il est vrai que les Ethiopiens n'ont pas d'armée véritable, pas de canon, et que leur guerre est celle de la noix contre le granit. Mais cela pourra durer longtemps encore. Et, d'autre part, il y a là quelques chefs, quelques *bravi* qui pourront conduire les soldats du Négus à de belles rencontres... Notamment Léopold Reul, lieutenant-colonel en retraite de l'armée belge, qui est un peu cerveau brûlé, mais qui a de la science, et du cran...

— Bref, de belles histoires de guerre en perspectives?

— Sûrement. On en parlera dans la chambre des dames, comme disait Joinville; et les gens diserts ne s'embêteront pas à la veillée...

Ed. EWBANK.

## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit  
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir!

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies : fr. 12.50.

# LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

## Banquets littéraires

Voilà revenue, avec d'autres, la saison des banquets littéraires. Lorsque Paul Claudel était ambassadeur à Bruxelles, on en eut un surcroît, car le diplomate poète prenait volontiers contact, en de disertes agapes, avec le public littéraire belge. Cette année, le premier en date a été le banquet du « Thyse », qui fut un succès, et qui fut donné à la fin de novembre en l'honneur de Charles Conrardy et d'Adrienne Révélerd. Adrienne Révélerd, dont les lecteurs du « Thyse » connaissent les jolies proses à la fois si denses et si fluides, est une des collaboratrices les plus assidues et les plus brillantes de la vaillante publication uccloise. Quant à Charles Conrardy qui vient d'obtenir cet été le prix littéraire de la commune d'Uccle, il compte parmi les bons poètes belges d'après guerre.

Poète intelligible, hâtons-nous de le dire, et qui reste fidèle à l'alexandrin qu'il se contente de libérer. Charles Conrardy a découvert un accent bien à lui, infiniment spleenétique, une sorte de désolation éloquente mêlée d'ironie.

## Soyons patriotes

N'est-ce pas un devoir doublé d'un plaisir ? D'aucuns disent que non dès qu'il s'agit des éditions belges ; pourtant, quelle erreur ! Le livre belge a été touché par le progrès, lui aussi. Bons Belges, nous aimons acheter belge ; Belges désargentés, nous sommes bien contents de faire des économies. Mais où trouver ces nouvelles collections de beaux livres ? Allez voir les étalages de la Maison Adèle de Samblanx, 19, Treurenberg. Des livres magnifiques, toute la littérature enfantine, de ravissantes étrennes qui ne coûtent que de 4 à 20 francs !

## Victor Hugo en Belgique

A la librairie E. Droz, Paris, José Camby a publié une étude dont l'objectivité se fonde sur une documentation soigneusement colligée. Elle nous donne des détails, généralement ignorés, sur le premier séjour de V. Hugo en Belgique (1851-1852) aux numéros 16 et 27 de cette Grand-Place de Bruxelles qui « avec son magnifique hôtel de ville, encadré de maisons magnifiques, est tout entière un monument ». Elle fait définitivement justice, en passant, de la légende créée par V. Hugo lui-même, qui veut que celui-ci ait été expulsé de Belgique en 1852 à la suite du vote de la loi Faider.

Le voyage que fit Hugo en 1861, après avoir achevé les *Misérables*, nous vaut un rappel des fragments jetés sur le papier au hasard des pérégrinations du poète à travers la campagne flamande. C'est Louis Barthou qui a révélé ces vers où rayonne la virtuosité étourdissante et souveraine du Maître des Mots et de la Rime :

Comme on a hors de soi ce prodigieux monde  
Tournant autour d'un centre où la lumière abonde,  
Et d'où sortent la vie, et l'amour et la loi,  
Et comme, en même temps, on porte un centre en soi  
Autour duquel le monde intérieur gravite,  
Pour peu qu'on réfléchisse et pour peu qu'on médite  
On sent l'identité de l'âme et du soleil...

Sans doute Hugo eût-il revu ces vers pour en supprimer telle cheville — mais quel jet éblouissant, quelle dextérité !

La vie du poète exilé fut pareille à ces vers imparfaits et magnifiques : s'offrant dans une olympienne et savante majesté à l'admiration des foules, elle avait — ce petit livre nous le montre — des mesquineries un peu comiques et des tares domestiques... Mais il n'est rien de parfait en ce bas monde. Et s'il n'est pas de grand homme pour le valet de chambre, il n'en est pas non plus pour le mémorialiste.

G.

# FRONTON DE BRUXELLES

CHAUSSÉE DE WAVRE - PORTE DE NAMUR  
TELEPHONES : 12.59.51-12.59.38

## Programme de Fête

AU

# JAI ALAI

LE SPORT LE PLUS RAPIDE DU MONDE

**DIM. 22 DEC. MATINEE** Portes à 3 heures  
1<sup>re</sup> partie à 3 h. 15

**MAR. 24 DEC. SOIREE SPECIALE à l'occasion du**  
**R E V E I L L O N**

**MER. 25 DEC. NOEL** MATINEE Portes à 3 heures  
1<sup>re</sup> partie à 3.15 h.  
SOIREE EXTRAORDINAIRE.

**DIM. 29 DEC. MATINEE** Portes à 3 heures  
1<sup>re</sup> partie à 3 h. 15

**MAR. 31 DEC. REVEILLON du JAI ALAI**  
8 h. à 11.45 h. : 12 parties - 11.45 à 12.30 h. :  
Entr'acte Dansant - 12.30 à 3 h. : 8 parties.

**MER. 1<sup>er</sup> JAN. NOUVEL-AN** MATINEE Portes à 3 h.  
1<sup>re</sup> p. à 3.15 h.  
Soirée Extraordinaire.

TOUS LES SOIRS : Portes à 7 h. 30. - Première partie à 8 h.  
MATINEE tous les dimanches, à partir du 22 décembre.  
FAUTEUIL : 10 FR. — PROMENOIR : 7 FR.

# SUISSE

## SEPT JOURS

## DE SPORTS D'HIVER

à partir de

## 868 FRANCS BELGES

## TOUT COMPRIS

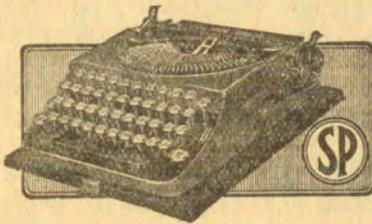
### DE BRUXELLES A BRUXELLES

Départs spéciaux tous les samedis.

Renseignements et prospectus dans  
toutes les agences de voyages et à  
l'Office National Suisse du Tou-  
risme, 75, rue Royale, Bruxelles.

Noël Nouvel-An  
**SMITH PREMIER PORTATIVE**

A DES PRIX EXCEPTIONNELS  
 JUSQUE FIN DECEMBRE



**Maison H. E. LONGINI**

10, RUE DE LIGNE, 10 — BRUXELLES  
 Téléphones : 17.95.90 - 17.95.91 - 17.48.55

*Quelques beaux voyages...*  
**TOUT COMPRIS**

**Algérie**

Alger, Bou-Saada, Biskra, Timgad, Constantine, Alger. — Départs 18 janvier, 15 février, 14 mars, 4 avril, 15 mai.

**France**

Cinq jours à Paris, départs journaliers. — Le Réveillon à Nice, départ le 29 décembre. — Le Carnaval de Nice, départ le 18 février en limousine de luxe. — La Côte d'Azur: 17 janvier, 21 février, 13 mars. — Cannes, Nico, Monte-Carlo, Menton, tous les vendredis à partir du 20 décembre. — Corse: 17 janvier, 21 février, 13 mars. — Sept jours à Luchon: 22 février; 1,385 francs belges.

**Iles Baléares**

Départ le 15 mars. Pâques à Rome, départ le 9 avril. — L'Italie: 10 jours: Rome, Florence, Venise, Milan. — 18 janvier, 15 février, 14 mars, 4 avril, 23 mai.

**Italie**

**Londres**

Deux à quatre jours à Londres. — Départs journaliers.

**Grand-Duché de Luxembourg**

(Cinq jours).  
 Départ le 11 avril.

**Italie-**

**Sicile-**

**Grèce**

Voyage collectif dans les Pays de l'Humanisme, sous le Patronage de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Institut Saint-Louis, du 17 août au 19 septembre 1936. — Ce voyage se fait sous la Direction Scientifique de M. van den Bruwaene, Professeur de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Institut Saint-Louis. — Voyage à la portée de tout le monde.

**Maroc**

Le Tour du Maroc en pullman-car, départs les 3, 17 et 31 janvier, 3 avril. — Le Maroc Touristique: 11 janvier, 1 février, 27 février, 7 mars. — Le tour du Maroc en autocar: 4 avril 1936.

**Suisse**

Le Réveillon du Nouvel-An dans les neiges (Grindelwald); départ le 28 décembre. — Sept jours en Suisse, stations au choix, chaque samedi, depuis 859 francs belges, tout compris. — Adelboden tous les samedis à partir du 4 janvier.

**U. R. S. S.**

Circuit des Sports d'hiver: départs du 15 au 20 janvier, 20 au 24 février. — Circuit des Vacances de Pâques: départ le 9 avril, retour le 24 avril.

**Egypte**

Hiver 1936-1937: Voyage collectif en Egypte sous le Patronage de la Fondation Egyptologique Reine Elisabeth.

**Algérie-Tunisie Côte d'Azur**

Une merveilleuse randonnée en autocar (depuis Bruxelles); une croisière en Méditerranée — Voyage de 25 jours. — 7,400 francs belges, tout compris.

DEMANDEZ LES PROGRAMMES  
 SPECIAUX DE CES VOYAGES

Pour tous vos voyages, adressez-vous aux agences  
 — de l'Organisation Mondiale —

**WAGONS-LITS // COOK**  
 17, place de Brouckère, Bruxelles  
 Grands Magasins du Bon Marché - Résidence Palace  
 Agences à: ANVERS — GAND — LIEGE — NAMUR

# Le Coin des Math.

## Quels sont-ils ?

M. L. De Brouwer répond ainsi :

Il s'agit donc de résoudre l'équation :

$$a^3 b^2 = \dots\dots\dots 137$$

où *a* et *b* sont des nombres de deux chiffres.

Les nombres finissant en 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 ont des carrés finissant en 1, 4, 9, 6, 5, 6, 9, 4, 1 et des cubes finissant en 1, 8, 7, 4, 5, 6, 3, 2, 9.

Pour que le produit *a*<sup>3</sup> *b*<sup>2</sup> se termine par 7, il faut que *a*<sup>3</sup> se termine par 7 et *b*<sup>2</sup> par 1, ou bien *a*<sup>3</sup> par 3 et *b*<sup>2</sup> par 9, donc que *a* se termine par 3 et *b* par 1 ou 9, ou que *a* se termine par 7 et *b* par 3 ou 7.

Il y a donc quatre hypothèses :

- (I) *a* = 10*A* + 3 et *b* = 10*B* + 1.
- (II) *a* = 10*A* + 3 et *b* = 10*B* + 9.
- (III) *a* = 10*A* + 7 et *b* = 10*B* + 3.
- (IV) *a* = 10*A* + 7 et *b* = 10*B* + 7.

**Hypothèse I.** — *a*<sup>3</sup> = 1000 *A*<sup>3</sup> + 900 *A*<sup>2</sup> + 270 *A* + 27 et *b*<sup>2</sup> = 100 *B*<sup>2</sup> + 20 *B* + 1.

Le produit *a*<sup>3</sup> *b*<sup>2</sup> a les mêmes trois derniers chiffres que 2700 *B*<sup>2</sup> + 5400 *AB* + 540 *B* + 900 *A*<sup>2</sup> + 270 *A* + 27, puisque les autres éléments de ce produit sont des multiples de 1000.

Il faut donc que

$$2700 B^2 + 5400 AB + 540 B + 900 A^2 + 270 A$$

se termine par 110; que

$$270 B^2 + 540 AB + 54 B + 90 A^2 + 27 A \text{ (I)}$$

se termine par 11, et que

$$54 B + 27 A$$

se termine par 1. Ce qui n'est possible que pour *B* = 1 et *A* = 1, *B* = 2 et *A* = 9, *B* = 3 et *A* = 7, *B* = 4 et *A* = 5, *B* = 5 et *A* = 3, *B* = 6 et *A* = 1, *B* = 7 et *A* = 9, *B* = 8 et *A* = 7, *B* = 9 et *A* = 5. Seules les valeurs *B* = 5 et *A* = 3 donnent pour (I) un nombre se terminant par 11. De fait, 33<sup>3</sup> × 51<sup>2</sup> se termine par 137, mais c'est un nombre de huit chiffres.

**Hypothèse II.** — Traitée de la même façon, cette hypothèse fait découvrir que 73<sup>3</sup> × 19<sup>2</sup> se termine par 137, mais c'est un nombre de neuf chiffres.

**Hypothèse III.** — Elle donne d'abord *a* = 17 et *b* = 42, mais 17<sup>3</sup> × 42<sup>2</sup> est un nombre de sept chiffres.

Mais on trouve aussi *a* = 97 et *b* = 63; or, le produit 97<sup>3</sup> × 63<sup>2</sup> est 3622399137, soit un nombre de dix chiffres. C'est donc la solution du problème.

**Hypothèse IV.** — Elle fait apparaître que *A* devrait être nul, et elle ne donne donc rien.

On trouve les deux nombres :

Alice Météor, Saint-Josse; Gaston Colpaert, Saventhem; Charles Leclercq, Bruxelles; Leumas, Bruxelles; docteur Albert Wilmaers, Bruxelles; Raoul Roulet, Erquelinnes; Em. Declerck, Gent; Jules Noiroux, Amay; Fd. Thirion, Namur; Pol De Bruyne, Liège, A. Burton, Moha; Edouard De By, Saint-Gilles; André Damman, Bruxelles; A. Badot, Huy; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; Marcel Delaby, Hannut; Henri Sorgeloos, Bruxelles; B. Montens d'Oosterwyck, Anvers; Emile Lacroix, Amay; Cyrille François, Dinant; André Antoine, Celles-lez-Waremme; Reil, Saint-Josse; Lucien Pierard, Jette; Robert Francou, Watermael; Max Rochez, Bruxelles; A. Segers-Cajot, Liège; Isabelle Boulvin, Anvers; Paul Daubies, Bruxelles; G. Bertrand, Ottignies; Jules Le Grand, Jeumont; Mainy, Saint-Trond.

## Ce qu'on trouve dans 52 cartes

Le nombre des permutations de 52 cartes peut évidemment se calculer. On a 2 × 3 × 4 × ... 50 × 51 × 52. Et avec une



# BLANC ET NOIR

## “ Pourquoi Pas ? ” au cinéma

### FILMS FRANÇAIS

Si, adoptant le langage métaphorique, nous comparons le cinéma français à quelque galante caravelle, nous pouvons dire qu'à cette heure un bon vent souffle dans ses voiles. Poussée par le noble vent de l'inspiration et de l'enthousiasme, nous la voyons quitter lentement son marécage et s'avancer fièrement vers la haute mer des grands chefs-d'œuvre. Mais ne nous égarons pas: la métaphore est un appareil d'aviation littéraire trop dangereux. Reprenons pied et parlons de ce que le cinéma français nous offre cette semaine. Nous apercevons deux romans mués en deux beaux films par les studios auxquels cette alchimie nouvelle est devenue familière: « Veille d'Armes » et « Koenigsmark », l'élégant esprit chevaleresque de Claude Farrère et la fertile imagination de Pierre Benoit. Le premier nous montre de nobles chevaliers qui, pour n'avoir point une armure d'argent et n'être point entraînés par des cygnes, n'en sont pas moins de magnifiques Lohengrin. Le beau roman de Farrère surgit, héroïque et pur des pages du livre, animé par Francen, Annabella, Signoret, Pierre Renoir, Robert Vidalin. Honneur à Marcel L'Herbier, l'excellent réalisateur.

Pour Koenigsmark, Maurice Tourneur jouait un jeu dangereux: l'expérience nous l'a maintes fois démontré: il est difficile de revenir sur le passé quand ce passé fut glorieux.

Chacun se souvient de la composition majestueuse de Léonce Perret, le bel artiste trop tôt disparu. Nous étions d'ailleurs dans l'enchantement des premières œuvres de grand style et les figures d'Huguette Duflos et de Jacques Catelain ne sont pas effacées de nos mémoires. Maurice Tourneur n'a pas craint de jouer avec le feu et, disons-le tout de suite, il ne s'est pas brûlé les doigts. La nouvelle version nous offre des visions émouvantes et somptueuses ainsi qu'une équipe d'artistes que nous pouvons qualifier d'internationale puisqu'elle compte Elissa Landi, Pierre Fresnay, John Lodge, Debucoourt...

Enfin, des échos nous arrivant de Paris chantent des louanges enthousiastes à l'adresse de Jacques Feyder: « La Kermesse Héroïque » est un chef-d'œuvre! Chef-d'œuvre français?... Ne serait-il pas plus juste de dire franco-belge?

Quoi qu'il en soit, il vient d'obtenir le Grand Prix du cinéma français: 29 voix sur 50 votants! Les autres films primés sont: « Veille d'armes », « Crime et Châtiment », « Deuxième Bureau »: le jugement de « Pourquoi Pas ? » entériné!

Une version allemande, tournée parallèlement à la version française fait également de la « Kermesse Héroïque » un film international.

### FILMS INTERNATIONAUX

Il y a deux écoles; nous ne déciderons pas quelle est la meilleure. « Koenigsmark » et « La Kermesse Héroïque » sont précisément, à ce point de vue, des ouvrages-types.

Que prétend faire un cinéaste lorsqu'il se met en l'esprit de faire un film international? Ce n'est pas une impénétrable énigme: simplement, il entend élargir son rayon d'action. Les mauvaises langues disent: « son marché », à quoi nous répondons: « Et alors?... » Mais cela... Deux moyens s'offrent à lui pour atteindre ce but: ou choisir une équipe d'interprètes universellement connus, capables de s'exprimer en deux ou trois langues, ou tourner les scènes avec des groupes de nationalités différentes.

Tourneur a mis en œuvre le premier système avec les artistes dont nous venons de citer les noms, Feyder a préféré le second en faisant appel à des artistes allemands qui se substituèrent aux artistes français. Pabst, on s'en souviendra, fit de même en sens inverse pour son inoubliable « Opéra de Quat'sous » qui fit apparaître, au firmament du cinéma, Fiorella et Préjean.

Il nous revient que Maurice Chevalier médite, lui aussi, de « tourner » en double version; il sera donc du premier type et ses succès américains l'autorisent à nourrir de telles ambitions.

**COLISEUM**  
 AU  
**Paramount**  
 L'Étincelante  
**ELVIRE POPESCO**  
 dans  
**"UNE FEMME QUI EXPLOSE"**  
 (DORA NELSON)  
 l'immense succès du  
 Théâtre Paramount  
 de Paris  
 un film de LOUIS VERNEUIL  
 réalisé par RENE GUISSART  
 avec  
**A. LEFAUP ET DUVALLES**  
 Un film blouissant!

UN FILM FRANÇAIS DISTRIBUÉ PAR  
 "PARAMOUNT"

**STUDIO** PALAIS BEAUX ARTS  
 PERMANENT DE 2 H. A MINUIT  
 DERNIERE SEANCE A 10 H.  
**LE MOUCHARD**  
 AU FESTIVAL INTERNATIONAL  
 GRAND PRIX DU ROI

**METROPOLE**  
LE PALAIS DU CINÉMA

Le plus grand film  
réalisé en France

**Roenigsmark**

Avec  
**ELISSA LANDI**

PIERRE FRESNAY · JOHN LODGE · JEAN MAX ·  
YONHEL · DEBUCOURT · GEORGES PRIEUR ·  
ANDRÉ DUBOSC · MARCELLE ROGEZ

D'APRÈS LE ROMAN CÉLÈBRE  
DE PIERRE BENOIT

RÉALISATION DE  
MAURICE TOURNEUR

ENFANTS  
N. ADMIS

Quelle école fut la meilleure? Quels arguments a-t-on à faire valoir pour l'une et pour l'autre? Voilà, chers lecteurs, un beau sujet de controverse pour l'heure du five o'clock ou le dîner, quand la conversation languit.

**FILMS BELGES**

Tout de même... Voyons! Secouons ce manteau d'humilité couleur de muraille qui nous dérobe à tous les regards. Nous aussi, nous produisons des artistes, que diable! Vous dites: « Oui, évidemment, Jacques Feyder, mais... », mais il y en a d'autres. Avons-nous donc oublié le magnifique reportage de De Keukeleire: « Terres Brûlées » et « Filasse », le charmant « kid » du pays de Flandre qui réussit à faire escalader durant des semaines, par des foules charmées, les hauteurs du Studio Monnaie, et qui fit rire et pleurer tant de bonnes gens?

C'était l'œuvre d'un vaillant artiste: Jan Vanderheyden, et d'un excellent écrivain: Ernest Claes. Aujourd'hui, ils nous donnent « Ulenspiegel leeft nog! » Ne serait-ce pas, en effet, une suite de l'inoubliable épopée? Il ne déplairait sans doute pas à De Coster, si son âme pouvait hanter les cinémas, d'imaginer Ulenspiegel réincarné dans la blonde et juvénile figure de Jefke Bruyninckx, le héros de « Filasse », et chanté par Renaat Veremans.

Quelles belles pages d'histoire familière et quelle jolie musique! Comme on voit vivre sur l'écran le bon peuple de Flandre, frondeur et joyeux, tout à la douceur de vivre dans la plaine sans secret, sous un ciel sans rigueur. Jan et Staf, les amoureux, Lowiske et Flavietje, les jolies amoureuses; Sepke et Anneke, Palmyrke, Trese, le pharmacien méticuleux, le bourgmestre plein de majesté, Dore, le baes, le veewachter, et Guske le farceur, Guske l'inimitable. Ceux-là et des visions ravissantes: Damme, Bruges, la campagne infinie, l'eau, c'est la Flandre qui fait irruption

dans la salle obscure, y apportant un grand souffle frais. Non, non, Ulenspiegel n'est pas mort. « Est-ce qu'on enterre Ulenspiegel, l'esprit, Nele, le cœur de la mère-Flandre? Elle aussi peut dormir, mais mourir, non! Viens Nele. »

N.

**LA FEMME QUI EXPLOSE (DORA NELSON)**

C'est sous ce nouveau titre qu'apparaît « Dora Nelson » une des plus séduisantes compositions de Louis Verneuil.

Dora Nelson, étoile brillante qui deviendra filante par la suite, est l'épouse d'un gentleman qu'elle désespère par son caractère insupportable. Elle abandonne un film à peu près

**VAILLANCE-Ciné**

PLACE DE LA VAILLANCE

**LIDO** **RIO**

Chaussée de Mons, 207.

Chaussée de Mons, 1085.

Van af vrijdag 20 december de drie groote Anderlechtsche Kinos draaien in exclusiviteit:

A partir du vendredi 20 décembre, les trois grandes salles d'Anderlecht présentent en exclusivité:

**UILENSPIEGEL**  
**LEEFT NOG** **VIT ENCORE**

Een vroolijk vlaamsche film van Jan VANDERHEYDEN, naar een scenario van Ernest CLAES, met Jefke Bruyninckx.

Un joyeux film flamand de Jean VANDERHEYDEN, d'après un scénario d'Ernest CLAES, avec Jefke Bruyninckx.

De amusante film van het jaar Een film van humour en gulstenreken.

Le film le plus gai de l'année. Un film d'humour et de jovialité.

Doorloopende vertoening vanaf 4 u.  
- Zondag, Donderdag - en Feest: vanaf 1 u.

Spectacle permanent t. les jours à p. de 4 h.  
- Dimanches, Jedis - et Fêtes: à part. de 1 h.

**ROXY**

**IRÈNE DUNNE  
FRED ASTAIRE  
GINGER ROGERS**

DANS

**ROBERTA**

LE LUXE  
LA BEAUTÉ  
LA RICHESSE

RIVALISENT AVEC

LA GAÏTE  
LA DANSE  
LA MUSIQUE  
L'ENTRAIN

**C'EST UN SPECTACLE EBLOUISSANT**

ENFANTS ADMIS

terminé pour s'évader avec un inquiétant gigolo. Heureusement, un jeune électricien connaît une midinette charmante qui ressemble comme une sœur à Dora Nelson. Elle la remplace victorieusement à l'écran et dans le cœur du mari trompé. Grâce à son intervention, le mariage de la fille du gentleman, compromis par la fugue de sa belle-mère s'accomplit sans encombre et quand celle-ci revient, elle constate qu'elle n'a plus qu'à se retirer.

Aux prises avec ce scénario, on se figure aisément ce que M. Verneuil, aidé de l'adroite metteur en scène René Guisart, a pu découvrir de situations drôles, de petites scènes gentiment tendres, d'ironie légère et de répliques alertes. Le phénomène de sa rapide adaptation au cinéma s'explique si l'on réfléchit à sa manière de traiter la scène où il mène l'action à une allure accélérée, procédant par petits traits bien agencés. En écrivant ses pièces, il avait déjà, en lui, une âme cinématographique, si l'on peut dire.

Mme Elvire Popesco réussit, elle aussi, dans ce film au nom suggestif, un tour de force peu ordinaire. C'est elle, naturellement, qui est Dora Nelson et aussi sa remplaçante la gentille Suzanne. Dora Nelson est Russe, encore plus naturellement et Mme Popesco n'a qu'à se laisser faire par la nature. Où son rôle se complique, c'est quand il lui faut prendre l'accent parigot de la midinette, et elle y réussit! Ce n'est pas tout : Suzanne, qui joue le rôle de Dora Nelson, cette Suzanne qui est toujours Mme Popesco, doit imiter l'accent russe dans le film qui s'insère au beau milieu du film et qu'arrive-t-il alors? Mme Popesco, russe, imite l'accent parisien et, à la parisienne, imite son propre accent. Cela, c'est une curiosité.

Les gens de mauvaise composition pourront dire qu'on a beaucoup usé du film à sosie, que « La Femme qui explose » manque d'originalité. Que cette objection est faible! N'y a-t-il pas la manière? Or, en l'espèce, cette manière est celle de Louis Verneuil qui promet toujours du piquant, de l'imprévu, du ragoût.

L'interprétation comprend d'ailleurs, outre Mme Popesco, André Lafaur, Duvallès, Louis Verneuil lui-même, Carette, l'amusant Roumel et quelques autres. Voilà de quoi faire passer sur le procédé du sosie, dans ce cas si habilement renouvelé, si habilement exploité. C'est d'ailleurs une qualité de M. Verneuil de traiter les sujets avec une rigueur mathématique et de pousser aux extrêmes les conséquences de son thème original. Ce sont petits chemins tout parsemés de roses... très épineuses.

### CINE, CINE, QUAND TU NOUS TIENS !

Où s'arrêtera la passion du cinéma? C'est une bien belle invention, nul n'y contredit et chacun le répétait hier tandis qu'à Paris pleuvaient sur le chef patriarcal de M. Lumière, les invisibles couronnes de la gloire. Tout de même, elle devient inquiétante. On nous dit que certains Pullmann anglais vont être munis d'une voiture cinéma: Voilà qui nous ouvre de singuliers horizons, c'est bien le cas de le dire. Il ne faudrait pas être étonnés si la mode passait le Détroit; c'est alors que nous pourrions voir s'épanouir les plus étonnants paradoxes du siècle. Naturellement, les organisateurs de spectacles itinérants ne manqueraient pas de faire tout au monde pour créer une « ambiance ». Un train filant à travers le Tyrol, par exemple, offrirait aux voyageurs des scènes typiques telles que les documentaires nous en font voir, c'est-à-dire qu'elles réuniraient tout ce que l'imagerie traditionnelle contient des gros bas de laine à jarretières enrubbannées au petit chapeau à plume en passant par les culottes et les vestes courtes, les jupes bouffantes et les corsages brodés. Pendant ce temps, à droite et à gauche fileraient les montagnes neigeuses et les villages-joujoux accrochés à leurs flancs, les pâtes conduisant leurs troupes et les cascades bondissant au soleil.

Mais les voyageurs, les yeux rivés sur l'écran, regarderaient danser les ombres de Tyroliens artificiels. Et si encore le document était « authentique »!

# SCALA

**4<sup>me</sup> SEMAINE  
DE PROLONGATION**

**Fernand Gravey**  
dans

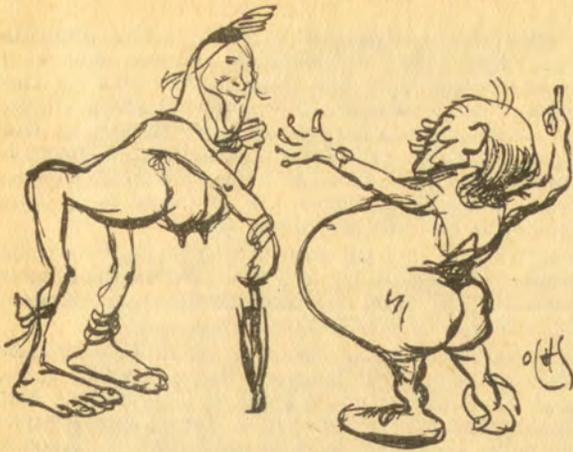
# FANFARE D'AMOUR

et il y a foule tous les jours...

**RETARDATAIRES**  
ne manquez pas les dernières

VENDREDI PROCHAIN :

**Broadway Bill**



## La Fontaine des Ephèbes

Le Parlement, écrit Taeda dans le « Flambeau », a recommencé à siéger, mais il a beaucoup moins fait parler de lui que la « Fontaine des Ephèbes », œuvre du baron Minne, dont le Commissariat général de la défunte Exposition de Bruxelles lui a fait cadeau. Et nous nous faisons un plaisir de mettre, à ce propos, sous les yeux de nos lecteurs, le texte d'un manuscrit que nous avons trouvé rue de la Loi :

*Tout nus, tout nus, et à genoux,  
Saint Poncelet, priez pour nous !  
Maigres de corps, pauvres de mine,  
Le nez tourné vers le bassin  
Et le dos vers le Saint des Saints,  
Nous voici tels que nous fit Minne.*

*Sur la vasque on nous a fuchés  
Comme des lapins écorchés.  
Faisant une ultime prière  
A ces Messieurs de l'intérieur,  
Nous présentons nos postérieurs,  
Nous montrons nos petits derrières.*

*Quel est le symbole puissant,  
Que sommes-nous pour le passant ?  
Ceux de Rex, courbés sous la grêle  
Que Malines vient de lancer,  
Ou les destructeurs du passé  
Agenouillés devant Degrelle ?*

*Ou sommes-nous, tout autrement,  
Des fidèles du plan De Man,  
Qui, pour célébrer leur prophète,  
Et lui faire leurs dévotions,  
Au vieux Palais de la Nation,  
Se montrent en habits de fête ?*

*Ou simplement, tout simplement,  
A ces messieurs du Parlement  
Exhibons-nous nos humbles râbles,  
Nos ventre creux, nos frêles os,  
Afin qu'anxieux, ils songent aux  
Tristes gueux de contribuables ?*

*Tout nus, tout nus et à genoux  
— Grand Saint Lippens, priez pour nous ! —  
Maigres de corps, pauvres de mine,  
Le nez tourné vers le bassin  
Et le dos vers le Saint des Saints,  
Nous voici tels que nous fit Minne.*

Un graphologue que nous avons consulté nous assure que ces vers, si spirituels, pourraient bien être l'œuvre d'un membre du gouvernement; soyons plus précis : d'un ministre libéral qui taquine — avec bonheur — la Muse.

Ainsi parle Taeda. Est-ce que ce poète ne serait pas notre ami, M. François Bovesse ?

**Le 24 décembre**  
au cours d'une soirée dansante  
**Le Strand Hôtel du Zoute**  
offre son menu de Réveillon  
au prix de 50 francs par couvert

*Les Huitres Impériales  
La crème Argenteuil  
Le Turbot de Hollande  
La mousse d'Or  
Les pommes à l'anglaise  
La noisette d'agneau renaissance  
Le Dindonneau jarci Lucullus  
Le homard frais mayonnaise  
Cœur de laitue  
Les Bûches de Noël  
La corbeille de Fruits*

On est prié de retenir ses tables  
TELEPHONE : KNOCKE 271

## CONTRE LA TOUX

et l'enrouement,  
la gorge sèche  
ou irritée,



**DELICIEUSES ET EFFICACES**

**P**our conserver une bonne santé  
et assurer le bon fonctionnement  
du foie

de l'estomac  
de l'intestin

Prenez chaque matin  
quelques grains de

**SEDLITZ-CHANTEAUD**

Le grand flacon 16 frs. suffisant pour trois mois.



**AMBASSADOR** 7, RUE AUGUSTE ORTS  
BRUXELLES

DU CHARME, DE LA GAÏÉTÉ, DE L'ENTRAIN  
UN VÉRITABLE ENCHANTEMENT

**La Dernière Valse**

avec **Armand BERNARD**  
**Jarmilla NOVOTNA**  
**Jean MARTINELLI**

Enfants  
admis



## SPORTS d'HIVER au Tyrol - Ehrwald

14 jours de voyage: en 2° cl.: 1.550 fr.

En 3° cl.: 1,350 fr. Tout compris

8 jours à Ehrwald

SEEFELD

**765 fr.**

Départ tous les samedis

DEMANDEZ PROGRAMMES DETAILLES

Office des Sports d'Hiver

156, rue Neuve, Bruxelles. - Tél.: 17.88.55



## Chronique du Sport

En appelant à sa tête notre ami Fernand Germain, l'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs a eu, certes, la main heureuse, car elle confie ses destinées à un homme intelligent, intègre et loyal, passionnément dévoué à sa profession.

Elle ne pouvait mieux choisir d'ailleurs: Fernand Germain a tenu sur les fonts baptismaux l'Association, créée il y aura bientôt 23 ans, et dont il fut successivement secrétaire général, vice-président et vice-président d'honneur. Il faut donc aussi voir, dans le geste de ses confrères l'appelant à l'unanimité à la présidence de leur groupement corporatif, l'expression élégante de leur gratitude.

M. Fernand Germain, directeur sportif du journal « Le Soir », créateur de plusieurs grandes épreuves sportives, dont ce fameux « Cross Populaire » qui constitue une manifestation nationale de prospection athlétique considérable, se dévouera à sa nouvelle tâche comme il a su consacrer le meilleur de son activité et de sa compétence à ses initiatives diverses dans le domaine qui nous occupe. « The right man... »

???

Avec William Thys disparaît, on l'a écrit sous diverses rubriques, une personnalité belge, remarquable à plus d'un titre. Si nous évoquons aujourd'hui celui qui fut l'animateur de tant d'affaires bancaires, industrielles et économiques, c'est qu'il rendit, au lendemain de l'armistice, d'incalculables services à l'aéronautique nationale.

La campagne venait de se terminer, et si l'avion avait largement fait ses preuves au-dessus des champs de bataille, l'opinion publique n'était pas du tout convaincue de son avenir et de ses possibilités dans un autre domaine que celui de la guerre: le grand public, les hommes d'affaires, les touristes, viendraient-ils jamais à une aviation marchande, à une aviation de transport en commun, pleine de risques et de dangers graves, susceptibles de faire reculer ou hésiter les plus audacieux? Tel était le problème qui se posait il y a dix-sept ans.

PASSEZ LA NOËL OU LA NOUVELLE ANNÉE

à **DAVOS-PARSENN**

Dép 21 et 28 déc. — Ret 30 déc. et 6 janv.

III° cl. train, Hôtel premier ordre B., Fr. b. 1.590

Supplément II° cl. Bruxelles-Bâle A. R., Fr. b. 150

Renseignements et inscriptions aux :

**VOYAGES SUISSES**

47, rue du Pont-Neuf, 47, BRUXELLES. - Tél.: 17.38.62

Le grand mérite de William Thys, c'est d'avoir compris et d'avoir cru. Converti par le major-aviateur Nélis et le signataire de ces lignes, à la cause nouvelle, William Thys, alors directeur de la Banque d'Outremer, conclut, à l'issue d'une courte conversation, qui nous réunit tous les trois, à la constitution d'urgence d'un Syndicat d'Etudes, dont les modalités seraient établies par le major d'artillerie Albert Marchal. Celui-ci avait donné déjà, au Congo et en Chine, la mesure de ses capacités d'organisateur.

C'est William Thys qui apporta à la Sneta les premiers concours financiers et lui trouva, auprès des plus hautes personnalités du pays, des aides et des encouragements indispensables.

La Sneta fondée, c'était l'embryon même de toute l'aéronautique civile belge qui surgissait, et les créations successives de la Société Anonyme Belge de Constructions Aéronautiques (SABCA), de la Société Anonyme Belge d'Exploitation de la Navigation Aérienne (SABENA), de la Société Anonyme Belge d'Exploitation de la Photographie Aérienne (SABEPA) — sans oublier la création de notre aéronautique coloniale — devaient suivre.

La création de ces usines aéronautiques, de ces lignes de transports aériens, devait évidemment influencer favorablement et activer le développement de notre aviation sportive et de tourisme puisqu'en cette matière les intérêts moraux et, dans certains cas, matériels étaient liés.

L'aviation belge a donc, vis-à-vis de la mémoire de William Thys, une dette de reconnaissance qu'il convenait de signaler ici.

???

La Ligue Vélocipédique Belge a fêté, il y a quelques jours, son président sportif, M. Hubert Baudot, qui fut particulièrement à la tâche au cours de la dernière saison estivale. N'est-ce pas lui, en effet, qui eut la responsabilité de l'organisation sportive des Championnats du monde, dont la réalisation administrative et matérielle était assumée par M. Alban Collignon?

L'hommage que l'on a rendu à Hubert Baudot — il appartient depuis le mois de mai 1908 au Comité Sportif, qu'il préside depuis 1931 — était mérité en raison même des quarante années d'activité sportive qu'il consacra à un sport éminemment populaire en Belgique.

Le modeste écho, dans nos colonnes, de cette preuve de sympathie et de gratitude dont il a été l'objet, ne pourra, croyons-nous, être désagréable à celui qui en fut le héros...

???

« Mais Arlon compte pour si peu de chose!!... »

C'est, le croirez-vous, dans notre excellent confrère « Les Nouvelles » d'Arlon, que nous trouvons cette ligne immensément triste et désabusée.

Et ce qui nous est cruel d'apprendre, c'est qu'elle a jailli sous la plume de son auteur à la suite d'un écho que nous avons consacré à l'instauration du contrôle médical à la Ligue Royale Belge d'Athlétisme!

Il paraît que depuis plus d'un an, un cercle d'escrime arlonais « L'Estocade » a réalisé ce contrôle pour ses tireurs et ce grâce au dévouement du docteur Everling. Arlon aurait donc battu de vitesse Bruxelles...

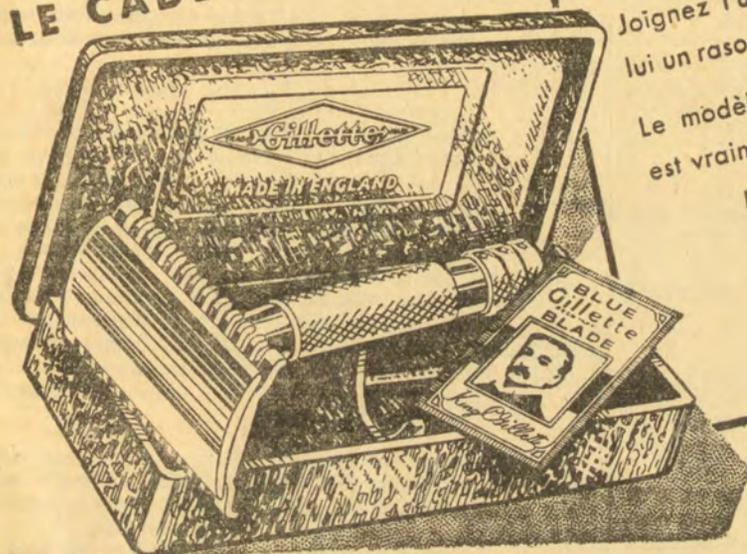
Nous l'ignorions, et nous rendons grâce à notre confrère de nous l'apprendre. Le mérite de « L'Estocade » est réel en l'occurrence; le désintéressement, le dévouement du docteur Everling, qui examine périodiquement chaque tireur du club, est à citer en exemple. Nous le faisons bien volontiers.

Ce sont des choses que l'on peut dire et écrire sans aigreur et sans amertume.

Ceci établi, nous remarquerons pourtant que l'établissement du contrôle médical dans un club provincial groupant 25, 30, peut-être 40 membres, ne peut avoir l'importance, l'ampleur, de l'organisation à laquelle nous faisons allusion, et qui intéresse, elle, une grande fédération nationale comptant des dizaines de groupements affiliés, des



LE CADEAU TOUT INDIQUÉ... UN GILLETTE!



Joignez l'utile à l'agréable. Offrez-lui un rasoir Gillette! Il sera enchanté.

Le modèle N° 25 illustré ci-dessus est vraiment unique pour sa qualité, pour son prix : 15 Fr.

Autres modèles de 25 à 60 Fr.

COMPTOIR DE RASOIRS & LAMES S. A., 222 A, RUE ROYALE, BRUXELLES

milliers d'adhérents répartis dans tous les pays. Voilà toute la nuance. Je ne doute pas qu'on la saisisse à Arlon!

Victor Boin.

???

Il y a, dans la chronique hebdomadaire de Victor Boin, une très grave lacune: nous n'y voyons aucune allusion aux tuiles qui sont tombées comme grêle sur la tête de notre excellent collaborateur et ami, dimanche dernier, à l'Association des journalistes sportifs. Boin a été président de cette association pendant douze années consécutives, après quoi il a voulu laisser la place à un autre. Mais on ne l'a pas laissé partir comme cela, sans lui dire ce qu'on pensait de lui et de sa gestion: Francqué et Fernand Germain s'en sont chargés. « Athlète sans tache, président d'une dignité et d'une correction parfaites, qui nous laisse un palais et un trésor », sont les moindres des compliments qui lui furent assés au milieu des bravos. Après quoi l'assemblée vota cet ordre du jour par acclamation:

« Les membres de l'A. P. B. J. S., voulant, au cours de son assemblée générale du 15 décembre, témoigner à Victor Boin, qui quitte volontairement la présidence, ses sentiments de gratitude et d'estime, le nomme président d'honneur à vie avec droit de siéger au comité central et droit de vote.

» L'assemblée désire donner à cette nomination à son plus haut poste une signification toute particulière en récompense de l'activité, de la correction et de la dignité avec lesquelles Victor Boin a servi l'A. P. B. J. S. durant ces douze années de présidence. »

## Grossir

**c'est mourir un peu**

... et vieillir beaucoup! Sachez donc, mesdames, que le Thé Mexicain du Dr. Jawos, ressuscite les grâces disparues d'une silhouette épaissie. Ce produit entièrement végétal vous fera maigrir sans nuire à la santé. 1<sup>re</sup> pharmacies.



Au fur et à mesure qu'on avance en âge traditions et usages s'imposent davantage à notre respect. A vingt ans on considère la visite de nouvel-an comme une corvée ou une partie de plaisir, ou encore l'heure de la distribution des étrennes. A l'approche de la quarantaine, on commence à prendre au sérieux cette division du temps qui s'appelle année; on trouve que les premiers janvier reviennent bien vite et l'on pense, non sans mélancolie, à l'âge des chers vieux qui ont guidé nos premiers pas, et dont c'est maintenant notre tour de supporter la marche chancelante.

A quarante ans aussi, on comprend toute la signification des souhaits de santé, prospérité, bonheur. Au cours des cinq derniers lustres, on a vu bien des soubresauts et des catastrophes dont l'entourage a souffert. Tel contemporain qui jouissait d'une santé robuste, a été pris d'un mal stupide qui l'a emporté à l'affection des siens et à la nôtre. La guerre a fauché dans les rangs de nos amis collégiens. Les crises économiques ont bouleversé des situations de fortune qui semblaient établies pour plusieurs générations. Par répercussion, des unions engendrées sous le signe de l'amour idyllique, consacrées sous les meilleurs auspices, se sont dé-



sagrégées lamentablement. Enfin, des amitiés n'ont pas résisté aux appels de détresse des nouveaux pauvres, pas plus qu'à l'envie de ceux qui, ayant tout perdu, ne pardonnent pas à ceux qui ont su garder.

???

Joyeux Noël :

Monsieur, offrez à Madame soit un joli bibelot, un parfum, un sac, une écharpe, un déshabillé, une ravissante poupée en mouchoirs présentée en un joli coffret. Old England a sélectionné pour vous le choix le plus varié et le plus élégant.

???

Heureux celui qui, à travers ces tribulations, a su garder ou allonger la liste des adresses où sa visite est attendue le jour de l'an. Dix fois, vingt fois, au cours de cette journée, il lira dans des yeux amis la reconnaissance pour ce message du cœur qu'on vient délivrer en personne.

Cette effusion, ce contact direct avec ceux qu'on aime et à qui on souhaite du bien, enlève aux paroles les plus simples la banalité des écrits les mieux tournés. C'est pourquoi la visite du nouvel-an vaut d'être conservée.

???

La seule chose qu'on puisse reprocher aux visites du jour de l'an est qu'elles suivent de trop près les ripailles de la Saint-Sylvestre.

La tête lourde, le crâne douloureux, la langue pâteuse, on se réveille tard, après quelques minutes à peine d'un sommeil agité. Rien qu'à penser au porto, aux petits fours, aux chocolats et à l'atmosphère enfumée et calfeutrée du grand salon, on a la nausée. N'y pensons pas.

— Pourvu que Maman ne s'aperçoive pas de ma mauvaise mine, dit-on, en se rasant devant une glace peu flatteuse.

Maman s'en apercevra, pour sûr. Une fois les effusions et le premier moment d'émotion passés, on devra entendre :

— Henry, tu n'as pas bonne mine, tu sais.

— Mais si, mais si, M'an chérie; on a un peu trop réveillé. Voilà tout.

— Gamin, tout de même!

A quel âge ne sera-t-on plus un gamin pour cette bonne vieille maman?

???

Le spécialiste de la chemise de cérémonie :

F. Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Cette question du lendemain de veille vaut bien qu'on lui accorde une petite parenthèse. Rien n'empêchera qu'on ne ressente plus ou moins les effets de cette soirée mémorable, mais il est possible que ce plus ou moins soit moins que plus. Une bonne précaution serait d'avaler la veille (c'est-à-dire l'avant-veille du lendemain de la veille), une petite purgation ainsi réglée qu'elle produise ses effets au matin du 31 décembre. Le réglage de la fusée peut très bien se faire sans avoir recours à un artificier.

Pendant cette journée du 31 décembre, abstenons-nous de fumer ou fumons le moins possible; refusons comme du poison toutes boissons alcooliques avant le dîner du soir, et spécialement l'apéritif et les cocktails. Au dîner et pendant toute la soirée, ne buvons que du champagne extra-dry de première marque; ne l'absorbons pas pétillant. Vous serez étonnés de voir combien on peut boire de champagne honnête et bien versé sans ressentir aucun après-effet. Au

dessert, pas de crème glacée, de chocolat ou de friandises sucrées. Comme liqueur, après le champagne, rien que de la fine. Fumez le moins possible.

Les vieux Bruxellois très sagement ne restent pas longtemps dans le même établissement. « On va sur un plus grand », comme ils disent. Très bonne habitude, très hygiénique habitude qui leur permet de changer d'air et d'en respirer du frais en chemin. La danse, elle aussi, aide à la digestion des victuailles aussi bien que des alcools.

Le premier Janvier à midi, heure du réveil, un verre d'eau avec sels médicinaux et une bonne aspirine. Vous aurez néanmoins une sale g..., mais vous vous sentirez beaucoup mieux.

???

Faites en sorte que votre réveillon ne soit pas la fête de la torture. Une chemise qui ne baille pas, un plastron qui tient droit, un nœud blanc impeccable avec bande de contour en rapport à votre encolure, des manches de chemise en rapport avec la longueur de vos bras sont indispensables au confort et à l'élégance des « réveillonneurs ».

Pour tous ces accessoires de la tenue de soirée, voyez Charley, son choix immense, sa gamme de mesures variées, ses marchandises fraîches emballées hermétiquement. Charley, rue des Fripiers, 7 (côté Coliséum); chaussée d'Ixelles, 46; rue Blaes, 283 (Porte de Hal).

???

Nous diviserons les visites de Nouvel-An en deux catégories, chacune ayant sa tenue adéquate. La visite officielle réclame la jaquette, même si on n'est pas réellement reçu et qu'on se contente d'aller déposer sa carte.

Nous placerons sur le même pied la visite professionnelle et mondaine, entendant par là première celle qu'on fait à ses administrateurs et directeurs. Ici la tenue dépendra un peu de l'importance des fonctions et des usages.

Dans les Ministères, par exemple, où les Directeurs, voire les Sous-Directeurs portent couramment la jaquette, il va sans dire que le jour de l'an il faudra endosser la jaquette N° 1 et même lui adjoindre quelques détails cérémonieux qui prouveront qu'on a pris des soins et un souci spéciaux pour la circonstance.

Parmi ces détails il faut citer en tout premier lieu la cravate plastron avec col droit à coins cassés, remplaçant la régale d'usage courant. Le gilet de fantaisie, des gants, voire des guêtres assorties à ce gilet, dans des tons pâles, concourront également à donner cet effet. Avec cela un pardessus Chesterfield classique à une rangée de boutons sous patte, teinte gris foncé, et un huit-reflets impeccablement lustré. M. le Ministre qui vous reçoit ne pourrait lui-même faire mieux.

Mais il faut se méfier de la jalousie de l'Excellence; Voyez-vous qu'il s'avise que vous êtes beaucoup mieux habillé que lui et que si cela est possible, c'est grâce aux appointements plantureux que lui, Ministre, prend dans la caisse du contribuable pour vous les donner. Voyez-vous qu'il fasse voter une diminution générale des appointements, une taxe sur les jaquettes des fonctionnaires, un impôt sur l'élégance administrative?

???

Dionys, avenue des Arts, 4, téléphone 11.76.26, Marchand-tailleur. — Travail soigné à des prix raisonnables.

???

Si votre Ministre est mal habillé, méfiez-vous; donnez-lui une leçon d'élégance en vous plaçant sur un terrain neutre, un terrain où votre vachette ministérielle ne risque pas de venir en contact froissant avec le maroquin ministériel.

Faites-vous confectionner un complet-veston noir, croisé double rangée, avec large revers roulant, coupe à la mode du Duc de Kent. Vous complétez cela d'un pantalon de fantaisie en chevrotte très poilue, avec une large ligne de minuscules pointes d'épingles et une autre ligne parallèle, moins large. Entendons-nous bien; les pointes d'épingles

sont minuscules mais, agglomérées en quatre ou cinq rangées, formant un large rayé discret et une autre rayure moins large et encore plus discrète. Votre pantalon de cheviote est bien plus coussu, plus souple, plus luxueux que celui en peigné qui dépasse de la jaquette de son Excellence. Ne vous arrêtez pas là; ajoutez à ce complet-veston tous les détails précités pour la jaquette; tous, y compris la cravate plastron et si votre Ministre ne remarque pas votre élégance, c'est qu'il est myope, presbyte ou les deux à la fois.

Mais soyez sans crainte, M. le Ministre vous remarquera; il sera flatté d'avoir un sous-directeur aussi chic; il ne pensera pas à comparer votre vulgaire élégant complet-veston à son imposante aristocratique jaquette frippée. Il est possible qu'après votre départ il dise à son secrétaire particulier: « Très élégant ce jeune homme; on pourrait penser à lui pour la mission d'enquête sur les résultats de l'enquête sur la traite des négresses intraitables du Pérou ».

Les souliers sont en chevreau ou box à bouts vernis; sans bouts vernis, ça va aussi; complètement vernis ça ne va plus. Ainsi le veulent les fantaisies de la mode qui, néanmoins vous recommandent fortement de les acheter chez Boy,

???

Vos chemises et gilets de soirées, où les achetez-vous?... Au Petit Poucet, 31, boulevard Ad. Max.

Pour vous protéger du froid, une élégante écharpe de soie.

???

Si vous n'êtes pas fonctionnaire et que vous n'allez pas rendre visite à son Excellence frippée, ne vous désolerez pas d'avoir lu tout ce paragraphe à destination ministérielle.

Ce complet-veston vous ira très bien aussi si vous êtes employé à la Banque Internationale des Fonds Confiés à Perpétuité et que vous rendez visite protocolaire au directeur de l'Etablissement; tout à fait dans la note également si comme arrière-petit-fils sans le sou du Général Grand Cordon de la Roche, vous avez été invité à présenter vos hommages à Mme la Baronne de Saint-Gervais et du Camembert.

Et, enfin, ce complet est tout indiqué pour rendre visite à vos vieux parents qui sont restés au village natal. Ne perdez pas de vue que ce village aura les yeux fixés sur vous et que votre réputation dépendra bien plus ici que partout ailleurs de la façon dont vous serez habillé. Les campagnards n'apprécient pas une tenue de campagne; ils n'ont de respect et de considération que pour les habits de ville.

Si vous adoptez la tenue ci-dessus décrite, les braves gens qui se rassemblent à la vesprée autour de la pompe communale ou sous l'auvent de la forge, diront:

« Avez-vous vu le fils Chose qu'a revenu pour les fêtes; il est d'un chic! pour sûr qu'il a réussi à la ville celui-là!

???

Charles Barbry, tailleur, 49, place de la Reine (Eglise Sainte-Marie), tél. 17.52.15. Le costume smoking à 875 fr.

???

Je vois ce qui vous chiffonne; cette cravate plastron pardi. Elle n'est pas facile à choisir, pas facile non plus à nouer. J'ai vu chez Rodina un rayé argent diagonal sur fond noir qui nous change agréablement de l'usuel gris-argent un peu noce. Cette cravate existe en nœud fait d'avance; on peut aussi apprendre à la nouer grâce à une petite méthode donnée gratuitement par ce fournisseur.

???

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre pour la réponse.

DON JUAN 348.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.

## DE JOLIS SEINS



POUR DEVELOPPER OU  
RAFFERMIR LES SEINS

un traitement interne ou un traitement externe séparé ne suffit pas car il faut revitaliser à la fois les glandes mammaires et les muscles suspenseurs. SEULS les TRAITEMENTS DOUBLES SYBO, internes et externes assurent le succès. Préparés par un pharmacien spécialiste, ils sont excellents pour la santé. DEMANDEZ la brochure GRATUITE N° 7, envoyée DISCRETEMENT par la Pharmacie GRIPEKOVEN, service M. SYBO, 36, Marché-aux Poulets, Bruxelles.

## Faisons un tour à la cuisine

Echalote écrit de sa plus belle écriture, sur les petits cartons qui devaient être dressés contre les verres à eau, ce mot mystérieux: « Orly ». Puis elle prépara des filets de soles.

### Orly de soles

Echalote lève à la pointe du couteau les filets des soles et les fait mariner deux heures avec poivre, sel, oignon, thym, laurier, persil, demi-cuillerée de vinaigre. Pas de Bovril? Non, pas de Bovril, ce sera pour la sauce du rôti de veau. On frit les filets et on les envoie sur une sauce tomate. Tous les filets de poissons se nomment Orly, le saviez-vous? Au déjeuner, un convive raconta cette petite histoire: « C'était dans un restaurant de Paris. Un brave Bruxellois du bas de la ville consultait la carte. Il lut: « bœuf braisé ».

— Qu'est-ce que c'est que ça, se dit-il, ça je veux une fois manger, tenez!

Et il appela le garçon:

— Garçon, un bœuf braisé!

Et quand le bœuf fut dans son assiette:

— Mais ça est g...boli!

Tout le monde rit, mais le rire d'Echalote était citron. Son cœur ulcéré se consola au milieu du concert de louanges qui accueillit sa

### Charlotte russe

Des biscuits disposés en rond tout autour et au fond d'un moule, les biscuits des côtés devant être dressés bien serrés les uns à côté des autres. Au milieu, une magnifique crème fouettée recelant des fruits confits, le tout très froid et prudemment renversé sur un plat. Un ruban peut très opportunément empêcher les biscuits de s'effondrer. Echaloote avait fabriqué elle-même les biscuits en se servant de levure en poudre Borwick, d'où leur excellence.

La gourmandise, disent les livres de morale, est un vilain défaut... Heu!... heu!...

ECHALOTE.



Pour une dépense minime  
Cafetière, théière, plats ronds  
Placés sur le chauffe-plat "Waxine"  
Toujours chauds resteront,  
Il chauffe sans fumée ni odeur  
Et embellit tout intérieur.

Chauffe-plat  
**WAXINE**

en vente: gr<sup>s</sup> magasins • quincaillerie  
articles de ménage • verrerie, etc.  
GROS: META • BRUXELLES

## L'estomac dans les talons

La faim vous talonne. Vite à table ! Menu excellent. Quel coup de fourchette. Vous mangez sans perdre une minute, sans vous inquiéter de la digestion qui va suivre. Vous savez qu'elle sera - comme d'habitude - excellente. Pourquoi ! Parce que ENO, pris par vous régulièrement tous les soirs au coucher, vous a préparé un estomac résistant, un foie à la hauteur, un intestin bien réglé. Que ne devez vous pas à ENO !

# ENO

"BEL DE FRUIT"

"FRUIT SALT"

Une cuillerée à café le soir dans un verre d'eau  
SI SIMPLE A PRENDRE... ET SI AGRÉABLE...

15 Frs le flacon.

25 Frs le double-flacon.

Toutes pharmacies.

## MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max

DEUXIEME SEMAINE  
DU GRAND SUCCES

SHIRLEY TEMPLE

dans

## BOUCLES D'OR

ENFANTS ADMIS

## PATHE - PALACE

85, Boulevard Anspach

MEG LEMONNIER  
ALBERT PRÉJEAN  
LÉON BELIÈRES  
CHARLES LAMY

DANS

## Moïse et Salomon Parfumeurs

Enfants admis



## Sur le drame éthiopien

Amitié, gratitude, politique.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

C'est un ami de votre maison qui, parmi tant d'autres, vous livre, à son tour, ses pensées sur le drame italo-éthiopien.

« L'amitié aussi est un pacte » affirmait hier Henriot à la salle Patria ! Renforçons : La reconnaissance, en plus, est une dette : Souvenons-nous de 1915 !

Si à ce moment critique et angoissant l'Italie qui, sans condition, nous prêtait son concours, nous avait tenu ce langage :

« Amis, nous allons sacrifier à votre cause, nos ressources et le sang de nos enfants, mais quand, épuisée, il nous faudra à l'heure de notre commune victoire, nous assurer à notre tour — à l'instar de l'Angleterre au Transvaal, de la France au Maroc, de la Belgique au Congo — d'indispensables colonies de peuplement — mais cette fois, sans dommages pour personne, au plus grand bien de la civilisation — l'Angleterre, la France, la Belgique, le monde entier eût acquiescé à ses légitimes aspirations !

Qu'importe après cela la S.D.N., dont l'Angleterre tire les ficelles, d'autant plus facilement que l'Amérique, le Japon, l'Allemagne, n'en font pas ou n'en font plus partie ?

Et dire que l'Angleterre fournit, aujourd'hui, aux Ethiopiens les armes — d'aucuns affirment les balles « dum-dum » — destinées à tuer les Blancs — en l'occurrence ces mêmes Italiens dont elle sollicitait le concours en 1915 !

Combien cinglante apparaît cette pensée de Lord Beaconsfield : « En politique l'ingratitude est presque toujours la récompense des plus grands bienfaits ! »

Méditez, ô pudibonds Anglais, cette pensée d'un de vos plus nobles enfants.

Bien à vous, chers amis.

A. V.

*Evidemment, et c'est ce qui rend si pénible la situation de la Belgique et de la France, prises l'une comme l'autre entre les sentiments de reconnaissance qu'elles doivent à l'Italie et l'impossibilité, vu l'intransigeance italienne, de les lui manifester. Quant à l'histoire des balles dum-dum fournies par l'Angleterre, ne vous dépêchez pas trop, cher A. V., de croire à ces bobards.*

## La colonisation du Congo

On interroge.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Il s'est créé récemment à Bruxelles une « Action Coloniale Belge » qui a pour but: le peuplement du Congo par des colons belges. Or, il s'est créé aussitôt des sociétés concurrentes: la petite colonisation au Congo est, paraît-il, à l'ordre du jour. Coïncidence étrange, n'est-il pas vrai? Est-ce qu'on ne voudrait pas, plutôt, « noyer » la nouvelle société, toute petite encore et que les grosses ne voient pas d'un bon œil, parce qu'elles n'aiment pas les colons ?

### Hôtel-Restaurant RUBENS

— Chambre à partir de 15 francs. —  
Dîner à 10 et 15 francs, avec 20 différents  
hors-d'œuvre variés à volonté  
AV. DU BOULEVARD, 16, BRUX.-NORD  
— Téléphone : 17.50.16 —

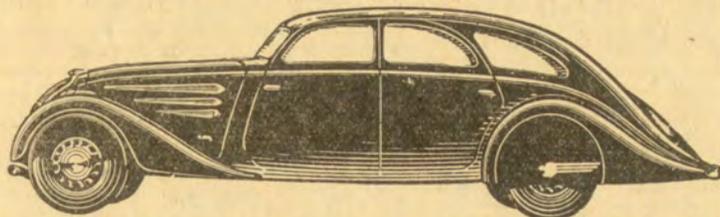
Le clou du Salon de Paris

Peugeot

Il faut avoir essayé une « 402 »

pour connaître la joie totale que procure une automobile

Vous pouvez  
essayer  
cette merveille  
au



Vous pouvez  
essayer  
cette merveille  
au

**COSMOS-GARAGE**

Etablissements Vanderstichel Frères  
396, ch. d'Alsemberg — T.: 44.57.77-44.57.78

**GARAGE Ste-CROIX**

73, chaussée de Vleurgat, 73, Ixelles.  
Téléphones : 48.26.97-48.92.62

Il est pourtant de l'intérêt général que nous ayons de nombreux colons au Congo. Si, pourtant, les grandes puissances nous reprenaient le Congo en disant que nous n'avons pas su le coloniser...

*Solia Makula.*

*Ce problème de la colonisation est, on le sait, fort discuté en ce moment. Toute la question est de savoir si elle est vraiment possible, pratique et profitable. Les uns affirment, d'autres nient. Qui a raison ?*

### A propos de statuettes

Les fonctionnaires et la politique.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

A propos du vol des statuettes du fameux rétable de Lombeek-Sainte-Marie, les journaux ont signalé que M. Charles Van Cauwelaert, secrétaire du Ministre des Affaires Economiques, est le neveu de M. Frans Van Cauwelaert, ancien ministre.

Ce vol, perpétré par un vulgaire bedeau, est à classer dans le genre banal dont nous connaissons maintenant de nombreux exemples. Mais le cas de M. Ch Van Cauwelaert permet de constater combien, en régime démocratique, les parents des hommes politiques s'imposent comme des rouages indispensables dans l'administration, où nous trouvons, depuis quelques années, une jolie collection de fils, frères, neveux, cousins, et même des parentes de nos députés, sénateurs et ministres. Je ne citerai personne et me bornerai à rappeler que *neveu*, en latin, se dit *nepos*, *nepotis*, dont nous avons fait *népotisme*.

Autre constatation: M. Ch. Van Cauwelaert, secrétaire du Ministre des Affaires économiques, donc *fonctionnaire*, est aussi conseiller communal à Lombeek-Sainte-Marie, donc *politicien*.

Voici, à ce propos, deux extraits que je puise dans des documents officiels datant d'une époque où nos hommes politiques avaient tout de même un peu plus de tenue qu'aujourd'hui.

Le premier est tiré d'une circulaire, en date du 18 avril 1872, adressée par le ministre Malou au personnel des Finances: « ...Le Gouvernement, lorsqu'il reconnaît et assure cette liberté (la liberté d'opinion), peut aussi exiger des fonctionnaires et employés de l'administration qu'ils s'abstiennent de se mêler activement aux luttes électorales, de prendre part aux polémiques, aux débats souvent passionnés auxquels donnent lieu les dissentiments d'opinions et les compétitions de personnes ou d'intérêts; qu'ils s'abstiennent surtout d'user, dans un but électoral, de l'influence résultant de leurs fonctions... ».

L'autre extrait vient d'une circulaire du 25 juin 1884, signée par les ministres Malou, Woeste, Jacobs, Beernaert,

de Moreau, Pontus et Vandenpeereboom: « ...Comme citoyens, les fonctionnaires et employés de l'Etat, s'ils sont électeurs, peuvent voter selon leurs convictions. Aucune pression, aucun abus d'influence ne peut être exercé sur eux, et leurs opinions personnelles ne sont ni un titre à d'injustes faveurs, ni une cause de défaveur. Toutefois, la nature même de leur mandat doit leur interdire de se jeter dans la mêlée des partis... ».

Comme tout cela sonne faux de nos jours!

Bien à vous,

*Fidèle lecteur.*

*Ces exhortations prouvent qu'il y avait déjà, il y a cinquante et soixante ans, des fonctionnaires amateurs et profiteurs de la politique. Seulement, les grands patrons étaient un peu moins coulants...*

LES LECTEURS DE  
**POURQUOI PAS ?**

SONT TOUS INTELLIGENTS

VOILA **POURQUOI PAS**  
ILS NE S'ADRESSENT PAS  
Au réputé détective-

expert diplômé Tartempion

MAIS EXCLUSIVEMENT

A

**E. GODDEFROY**

Téléphone : 26.03.78

de 8 heures du matin à minuit



**« Non, ce n'est rien de grave,**

sans doute un peu de rugosité, un état général un peu affaibli, mais un traitement de 15 secondes d'allegro vous rétablira de suite. »

**ALLEGRO** aiguisers-repasseurs.  
Modèle Standard, pour toutes les lames de rasoirs. ....Fr. 120.  
Modèle Spécial, pour lames à deux tranchants. Fr. 60.

**Nouveau !** L'affiloir ALLEGRO pourvu d'une pierre flexible et d'un cuir spécialement préparé donne aux rasoirs à main un tranchant inégalable. Fr. 48

En vente dans toutes les bonnes coutelleries.



Prospectus gratis par le :

C. B. C.

**ALLEGRO**

99, Meir, 99, ANVERS

## RÉSIDENCE LÉOPOLD

DEVELOPPERA 80 METRES DE  
FAÇADE, DONT 40 A FRONT DES  
MAGNIFIQUES SQUARES DE LA

## Place de l'Industrie

Exécution impeccable

Confort absolu

Charges réduites

Architectes : J.J. EGGERICX et R. VERWILGHEN

Quelques appartements sur-squares sont encore disponibles.

5 PIECES : 114.500 A 144.500 FRANCS

6 A 14 PIECES : 159.000 A 463.000 FRANCS

Constructeur : **SOBECO, S. A.**

218, Avenue de la Couronne - BRUXELLES

Téléphones : 48.50.25-48.56.58

## Réponse « légionnaire » à divers ??

Elle nous vient de Huy.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voici une réponse à la lettre de J. D. au sujet des légionnaires gantois.

I. — En effet, les légionnaires gantois ont fêté, cette année comme toutes les autres, l'anniversaire de la Bataille des Eperons d'Or, au même titre que l'on fête ou que l'on devrait fêter en Wallonie l'héroïque sacrifice des Franchimontois. Ces deux souvenirs sont pour le peuple belge autant de preuves de sa valeur, de son désir de liberté, car ces deux combats furent dirigés contre l'envahisseur qui venait de France. Il est également exact que le drapeau au lion fut arboré. N'est-ce pas un drapeau de Belgique, au même titre que le coq de Wallonie ? D'ailleurs, dans nos maisons nationales de Flandre, le drapeau au lion (non le flamingant) est toujours accompagné du tricolore.

II. — J. D. raconte encore que le « même » drapeau au lion arboré à Gand, chez nous, est traité d'activiste et de séparatiste à Malines. Et il cite des passages d'article. Mais J. D. ne dit pas que les extraits en question sont tirés d'un article du légionnaire Haagen, article traitant du « Scandale de Dixmude ».

Voici le texte : « Dans la crypte, des couronnes cravatées aux couleurs étrangères et au lion activiste. A la place d'honneur, celle à la croix gammée « plus loin ». En tête du cortège conduit par des traîtres, jadis condamnés, flotte le drapeau pan-néerlandais. » C'est cette loque que nous qualifions de séparatiste et d'activiste; l'autre, le vrai drapeau de Flandres, nous le respectons, car, avec le drapeau de Wallonie, il nous rappelle les fastes de la Belgique.

III. — Le légionnaire, croix de feu, De Conninck, quand il parle de Flamands dégénérés, vise les flamingants qui veulent séparer la Flandre du reste du Pays et ainsi foulent aux pieds les aspirations des Flamands, qui veulent vivre respectés dans une Belgique unie et indivisible.

Enfin, je dois dire que c'est grâce à la Légion nationale que j'ai pu comprendre et juger les Flamands et c'est pourquoi je lui suis très reconnaissant.

Au nom de trois étudiants wallons, légionnaires belges.  
G.

Il faut toujours distinguer...

## Les mémoires de la Baronne Vaughan

Un légionnaire belge proteste contre la publication  
des Mémoires de la baronne Vaughan.

Ksar es Souk, le 5 décembre 1935.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je crois que le moment est venu d'intervenir ou, du moins, d'interpréter dans le sens qui convient, les « Mémoires de la baronne de Vaughan » que l'hebdomadaire « Voilà » publie depuis le 2-11-35, sous la signature de Paul Faure.

J'ai parcouru attentivement les cinq premiers numéros parus jusqu'à présent et dans ces pages dédiées « en profond et respectueux hommage à Léopold II qui fit don à son peuple et à son pays d'un nouvel empire », je n'ai trouvé qu'un fatras de ragots faussement respectueux.

Certes, tout le monde en Belgique connaît les faits et il n'est pas nécessaire de gazer la vérité, mais il n'était pas nécessaire non plus de l'arranger à la mode romanesque et de faire de cette histoire une histoire romancée.

Voulez-vous me permettre d'analyser quelques épisodes de ces amours royales racontées par Mme de Vaughan ?

Dans le n° 241, Paul Faure, raconte que la première rencontre de « Caroline » et de Durrieux, alors lieutenant d'infanterie coloniale, se fit à Dakar, notre héroïne ayant alors 14 ans. Une photographie en regard du texte nous montre au contraire un officier du 61<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, et on sait, qu'à de très rares exceptions près, on entre dans l'armée coloniale et on y reste, car il faut la croix et la bannière pour y être muté.

D'ailleurs, Durrieux ne fut jamais que sous-officier et s'il



**BYRRH**  
Recommandé aux Familles

servit comme lieutenant, c'est au Transvaal, comme Villebois-Mareuil, ancien colonel du 1<sup>er</sup> Etranger, qui, lui du moins, avait de la « branche ».

Dans les numéros suivants, le porte-plume de Mme de Vaughan présente un Léopold II bien fait pour nous stupéfier, un Léopold II maniaque et complètement annihilé par une petite fille, s'enveloppant la barbe de toile cirée, quand il pleuvait, redoutant les rhumes jusqu'à la terreur, ne lisant que des journaux soigneusement repassés et se livrant à mille autres extravagances. Dans le n° 244, il est question d'un entretien du Roi avec le Ministre de l'Intérieur d'alors, Jules de Trooz, où Léopold II aurait menacé d'abdiquer si les attaques dont Mme de Vaughan était l'objet, ne cessaient pas.

Comment est-il possible d'affirmer sciemment une pareille contre-vérité, quand le monde sait qu'à cette époque déjà, le Roi était tout pénétré de son grand dessein de céder le Congo à la Belgique et que le Gouvernement avait reçu connaissance de ces dispositions.

Puis Mme de Vaughan raconte à sa façon, ses rencontres avec Durrieux à Bruxelles et le subterfuge qu'elle employa pour faire croire à Léopold II qu'il s'agissait de son frère Etienne. Il est cependant prouvé que pendant tout le temps que dura la liaison, Caroline ne cessa de voir son premier amant et d'entretenir avec lui les relations les plus tendres. Le fait que Durrieux fut tenu au courant des spéculations fructueuses à faire sur les valeurs coloniales patronnées par le Roi et surtout le mariage qui unit les deux amis, neuf mois à peine après la mort du Souverain, sont autant de preuves pour les esprits les moins avertis.

Enfin, dans le dernier numéro, celui du 30 novembre, on nous présente la naissance du second fils de la baronne entourée d'une scène tragi-comique où la magie s'allie à la superstition et un Léopold II bafouillant et pleurant au chevet de sa très douce et très belle (sic).

Chacun sait cependant que le Roi n'en était pas à sa première fredaine et qu'il avait traité ses précédentes conquêtes avec beaucoup plus de désinvolture. Qu'il ait été séduit par la jeunesse et la fraîcheur de Caroline, c'est un fait, mais il était trop bon psychologue pour se leurrer exagérément sur la nature du sentiment qu'il pouvait inspirer et Mme de Vaughan ne doit pas jouer maintenant le rôle de la persécutée et, si elle obtint de son royal partenaire, plus que ses devancières, c'est que le Roi, déjà sur son déclin, se raccrochait à cette dernière liaison.

Maintenant, tirons l'échelle, épouse morganaïque ou non, la baronne de Vaughan a eu tort de faire de telles confidences vingt-six ans après la mort du feu Roi et surtout de les entourer d'un tel luxe de détails manifestement arrangés.

Charles F...,  
Sergent-chef-comptable C.M.I. du 3<sup>e</sup> Etranger  
et un de vos vieux abonnés.

Nous avons publié (« Petit Pain » du vendredi 13 décembre) quelques réflexions sur les mémoires de Mme de Vaughan. Le point de vue de notre abonné de Ksar es Souk est un peu différent du nôtre. On est plus sévère que nous, à la Légion. Mais venant de loin, ce témoignage de fidélité

et de respect à la dynastie est trop honorable et trop touchant pour que nous ne fassions pas une place à cette protestation d'un Belge de la Légion.

### Les petits commerçants sont sauvés !

Une lumineuse idée

Mon cher Pourquoi Pas?,

En séance du Sénat (10 décembre), l'honorable sénateur collectiviste M. Rogister a proposé au ministre des P.T.T l'organisation de la vente des timbres-poste chez les petits commerçants. Bravo! n'est-ce pas? Voilà le commerce de détail sauvé. Voyons toutefois les conditions:

Le commerçant ira faire la file aux guichets de la poste pour acheter ses timbres et il les payera au grand comptant, car la confiance règne. Il les revendra au public sans majoration de prix et moyennant une rétribution de 20 pour cent qui sera versée à son compte chèques postaux fin trimestre, soit 90 jours. Ce qui fait qu'en se dérangeant deux mille fois pour vendre des timbres d'un sou, ou mille fois pour des timbres de deux sous, il aura royalement gagné deux francs payables dans nonante jours - son capital lui rapporterait le double en compte quinzaine en banque et sans fatigue.

D'autre part, de midi à deux heures et après six heu-

**889 Francs Belges**

( TOUT COMPRIS )

**7 JOURS EN  
SUISSE**

**DEPART CHAQUE SAMEDI  
STATIONS AU CHOIX**

— RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS —

**WAGONS - LITS // COOK**

17, pl. de Brouckère, Bruxelles

«GRANDS MAGASINS DU BON MARCHÉ»  
RESIDENCE PALACE

Agences à: ANVERS, GAND, LIEGE, NAMUR.

**ARTHRITIQUES**  
pour préparer votre  
**EAU ALCALINE DIGESTIVE**  
n'employez que le

**SEL VICHY-ETAT**

Sel naturel extrait des sources  
*Un paquet pour 1 litre*

**ÉVITEZ LES IMITATIONS**

EXIGEZ  
sur chaque paquet  
le disque bleu :



res du soir, la poste étant fermée, le commerçant abandonnera trente ou quarante fois son dîner ou son souper, pendant que les employés officiels seront au repos ou au cinéma.

Enfin, il sera forcé d'avoir toujours de la petite monnaie pour le loustic qui, son timbre de deux sous collé sur sa carte-vue, lui présente une pièce de 20 francs.

Allons, petits commerçants, qui est-ce qui postule un bureau auxiliaire?

*Duverger, Bruges.*

## Sur le cardinal anglais

Un Irlandais rectifie et donne quelques détails

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je lis chaque semaine « Pourquoi Pas ? » avec beaucoup d'intérêt et plaisir; alors, est-ce que vous me permettez de corriger une petite erreur que vous avez faite à propos de l'évêque de Westminster? Le présent titulaire s'appelle Mgr Hinsley. Il a été nommé cet été, presque neuf mois après la mort de cardinal Bourne qui n'aurait jamais fait ce malheureux discours lequel Mgr Hinsley a dit que le Pape était un faible vieillard, les mots en anglais furent « a wrater old man ». Mgr Hinsley, qui a 70 ans lui-

même, fut pendant des longues années recteur du Collège Anglais à Rome, fut envoyé de là à Westminster.

La succession de cardinal Bourne était assez disputée. Le Pape aurait voulu nommer Mgr Downey, archevêque de Liverpool, mais comme celui-là est fils de paysans irlandais, le clergé de la cathédrale n'était pas enchanté et présenté un candidat et comme troisième il y avait Mgr Amigo, évêque de Douthwater et comme c'est l'habitude que l'évêque de Douthwater devient archevêque de Westminster seulement Mgr Amigo malgré qu'il soit sujet britannique ayant été né à Gibraltar est d'origine espagnole, alors pour trancher tout ces difficultés on a envoyé Mgr Hinsley de Rome.

Feu cardinal Bourne était un diplomate né et il était impossible de lui faire prendre une position nette sur une question politique. J'ai eu beaucoup à faire avec lui à l'époque du Sinn Fein en Irlande, quand nous Irlandais désiraient qu'il se met de notre côté, impossible, il était poli envers nous et le gouvernement anglais en même temps, mais ni l'un ni l'autre ne pouvait obtenir une prononciation, Mgr Amigo prononcé pour nous.

*Un admirateur de « Pourquoi Pas ? ».*

*Nous avons déjà reconnu l'erreur que nous avons commise en remplaçant le nom du cardinal Bourne par celui de Mgr Hinsley. Ce lecteur irlandais, en rectifiant, nous donne des détails qui ne manquent pas d'intérêt.*

## Le club des cambriolés se dessine

Question.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Très bien, la lettre de L. W. d'Uccle, qui propose la création d'un club des cambriolés.

Non pas que je sois candidat-membre; pour le moment, je ne remplis pas les conditions d'admission.

N'empêche qu'à diverses reprises je me suis fait la même réflexion que lui: on connaît pas mal de victimes, mais les auteurs des cambriolages sont beaucoup moins connus. Faut-il qu'il y ait des cambrioleurs pour qu'il y ait de la police? Ou faut-il de la police pour qu'il n'y ait pas de cambrioleurs? On finit par se poser la question...

E.

## Le chapitre des éponges

Et la manière de s'en servir.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Pour répondre à celui de vos lecteurs qui demande d'où provient la viscosité qui se produit à l'intérieur d'une éponge — quel que soit l'emploi qu'on en fasse — toilette exclusive d'un bébé, nettoyage d'une ardoise de classe ou, simplement, lavage des vitres, c'est très simple. C'est qu'on laisse souvent ces éponges sécher sans en exprimer totalement l'eau qu'elles ont absorbée.

Cela n'arrive jamais à une éponge fortement pressée, après, bien entendu, avoir été bien rincée.

Pour remédier à la chose, il suffit — quand il n'est pas trop tard, car il arrive un moment où le mal est irréparable, la matière s'étant décomposée — il suffit donc de verser sur l'éponge de l'eau bouillante, d'ajouter une cuiller à soupe de soude Solvay et de la laisser tremper aussi longtemps que l'eau est chaude. Après, on la rince plusieurs fois et le tour est joué.

Une longue expérience m'a appris bien des choses, souvent à l'encontre de ce qu'on conseille; beaucoup de gens vous diront qu'il ne faut jamais tordre une éponge; c'est vrai, parce qu'il y a des personnes qui vous tordent cela comme un torchon et, naturellement, mettent l'éponge en pièces. Il faut la presser. Une éponge bien tenue peut durer très longtemps.

De tout cœur à vous, mon cher « Pourquoi Pas ? ».

*La Roin.*

*Réponses analogues, à peu de chose près, d'une lectrice anonyme et d'un vieux lecteur d'une égale discrétion.*

## CADEAUX DE NOEL ET DE NOUVEL-AN

**STEMA**

AVEC SON FILTRE  
PERMANENT

**LA PIPE**

EN BRUYERE  
POUR VOTRE

**SANTE**

AVEC 10 FILTRES 35 FRANCS  
PROSP. 20-24 R. D'ASSAUT  
BRUXELLES



En vente dans tous les magasins de tabac

# LE SYSTEME DE CLASSEMENT

(LETTRES, FICHES, DOCUMENTS, etc.)

## RONEO

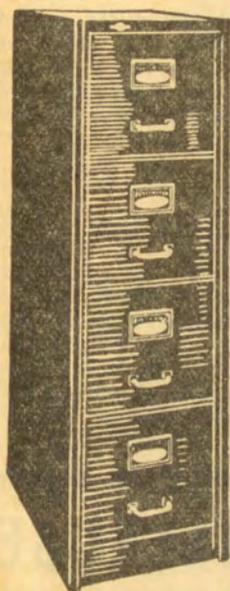
s'impose par sa simplicité et son utilité.

BROCHURE « P » RICHEMENT ILLUSTRÉE  
FRANCO SUR DEMANDE

### RONEO-Bruxelles

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères

Tél. 17.40.46 (3 l.)



### On nous écrit encore

— Pourquoi les « Lauréats du Travail » n'ont-ils pas encore reçu leur brevet ? Ils l'attendent avec impatience, afin de pouvoir, à juste titre, l'exposer et en tirer profit. Comptant sur votre bonne obligeance, qui est de règle chez vous, agréez, cher « Pourquoi Pas ? », l'hommage de toute ma considération.  
G. G.

— Quelqu'un pourrait-il me dire ce que devient l'argent de ceux qui, ayant versé régulièrement pour leur pension, ne touchent pas cette pension — soit qu'ils soient trop « riches », soit qu'ils soient morts avant d'avoir 65 ans ? D'autre part, cas spécial: j'ai versé jusqu'à 61 ans comme employée, après quoi j'ai été congédiée parce que trop vieille; j'ai dû me résoudre, pour vivre, à me faire gouvernante chez un vieux monsieur; mais j'ai été rayée du syndicat des employés, je ne peux plus continuer à verser; mes versements antérieurs sont perdus. Est-ce juste ?  
M. T.

— A propos des cartes d'étrangers en France, il est regrettable qu'il ne soit pas tenu compte, dans la fixation du prix à payer, de la nationalité de l'étranger ni de son attitude pendant la guerre. Qu'il s'agisse d'un Allemand, d'un Bulgare, d'un Turc, le prix est le même. Et puis, ce qui dépasse tout de même la limite, c'est qu'un Espagnol, un Suisse ou un Suédois ne paient rien du tout. Notre nouvelle Excellence à Paris devrait bien s'occuper de cette situation, et faire réduire le prix de la carte, ou bien alors qu'on applique le système des visa de passeport, la récipro cité.  
Un voyageur.

— Vos correspondants de Gand, de Liège et d'ailleurs ont dit, et fort bien dit, tout ce qui convenait au sujet des fameuses réformes dans l'enseignement secondaire. Je n'ai rien à y ajouter, mais je tiens beaucoup à affirmer ici, qu'à l'Athénée de Tournai, nous sommes bien d'accord pour dire combien ces réformes (sauf une: compositions en fin de trimestres) sont malencontreuses, non seulement

pour nous, les élèves, mais sans doute aussi pour nos professeurs. *Un des nombreux potaches qui en ont marre.*

— Voudriez-vous réclamer un bassin de natation à Læken ou mieux au stade du Heysel. Habitant Grimbergen, nous n'avons ni gaz, ni égouts, ni eau, mais des routes étroites avec accotements de terre où s'enliser quand se croisent deux voitures. Voyez chaussée de Bruxelles commençant à Strombeek.  
A. V.

— A propos d'une promotion qui fit récemment quelque bruit: En décembre 1915 eut lieu le « rajeunissement des cadres ». Les victimes furent choisies parmi les officiers âgés de 48 ans et plus. Ils furent abandonnés à leur sort avec une pension provisoire d'environ 3.000 francs belges. Cependant, ces vieux braves avaient été pendant une trentaine d'années de leur existence, les instructeurs de ces magnifiques troupes qui ont fait l'admiration du monde entier. Eux aussi avaient donné des preuves de patriotisme, mais ils ne reçurent pas la croix de guerre, parce qu'ils n'avaient pas 24 mois de front — et pour cause: l'armée n'était mobilisée que depuis 17 mois... Il existe encore quelques-uns de ces vieux qui se souviennent. —  
T. M.

???

Le jeune citoyen — ou la jeune citoyenne — qui va naître sera bien reçu, et même si c'est un jeune-citoyen et une jeune citoyenne, ils ne manqueront sûrement de rien. Nous avons demandé une layette: il nous est arrivé... mais nous nous perdons dans le décompte; donnons plutôt la liste des mamans attendries, des braves papas, des cœurs d'or qui nous ont fait parvenir, qui une layette complète, qui de mignonnes et adorables pièces séparées, qui un ravissant petit manteau de velours, qui des rouleaux de tissus divers, voire de l'eau de Cologne, du savon, du talc, des épingles de sûreté, une mignonne valise, et jusqu'à des bas pour la petite maman... Citons, sans ordre:

Ghislaine (deux ans); Mme Lambotte, d'Angleur; Mme H...; Mme Arthur Meers; Mme Raymond; de Michelle; de

## LA COTE D'AZUR

NICE — CANNES — MENTON — MONTE-CARLO,  
au choix des voyageurs.

Magnifique voyage de 10 jours  
AU PRIX EXCEPTIONNEL DE

**1,620 francs belges**

Tout compris de Bruxelles à Bruxelles

**DEPART TOUS LES VENDREDIS**

**à partir du 20 décembre**

Pour tous vos voyages, consultez notre brochure :  
**HIVER - PRINTEMPS - 1935 - 1936**

Inscriptions et renseignements aux AGENCES  
**WAGONS-LITS//COOK**

Organisation Mondiale de Voyages

BRUXELLES : 17, Place de Brouckère, 17.  
Grands Magasins du Bon Marché — Résidence Palace  
ANVERS, 3 place Teniers — GAND, 30, place d'Armes  
LIEGE : NAMUR :  
19, rue du Pont d'Avroy 19, rue de Bruxelles, 19

Micheline; de Jean-Pierre (cinq mois); Mme Lambert; L. D., d'Uccle; R. J. M.; Mme Malfait, de Gand; Mmes Van Haesendonck, Van Haelen, Mottart, de Gentbrugge; Suzanne Leroy; Paul et Fernande; Boventer, Colignon, d'Alost; M. S., de Liège; Mme Cerfont; Roovers, Lambin; comtesse de W.; Mme Neels, d'Uccle; Lébert; la maison Palmyre Van Coppenolle; Fernande Daule; le petit Paul et la petite Jeannine, avec leurs meilleurs sourires; Christiane (dix mois) avec tout son petit cœur...

Notons encore cinq envois anonymes et ajoutons-y trois autres envois, anonymes également, de 50, 20 et 10 francs.

Enfin, signalons une demi-douzaine de communications téléphoniques : nous avons bien dû finir par déclarer que notre bureau risquait d'éclater et que la jeune maman était comblée.

Faut-il ajouter : merci ? La future petite maman nous en supplie. Eh bien ! merci pour elle, merci pour l'héritier présomptif, merci à tous !...

« Mon bébé sera plus beau qu'un petit prince, écrit-elle. Vous avouerez-je que, devant tant de générosité, je n'ai pu souper — j'avais comme une grosse boule dans la gorge. Mon mari et moi nous n'en revenons pas. Mais il y a trop de belles choses. Je me rallie à votre suggestion : je vais prendre ce qui m'est indispensable et je ferai parvenir un gros paquet à l'Œuvre Nationale de l'Enfance, en espérant qu'il apportera un peu de joie et de bonheur à d'autres mamans dans l'embarras... Et redites-le, s'il vous plaît : merci à tous; je fais d'ardents vœux de bonheur pour tous ceux, petits et grands, qui me permettent d'attendre l'arrivée de mon petit avec tranquillité... »

Et maintenant, comment dire cela ?... Maintenant, s'il pouvait y avoir encore quelques envois de 50, 20 ou 10 fr...

Nous l'avons dit : 630 francs par mois pour tout « potage », à deux, bientôt à trois, c'est mince !

P. S. — M. Paul Cousin, directeur de la firme d'automobiles Paul E. Cousin, devançant cet appel, nous fait parvenir un bon de 200 francs pour acheter des produits alimentaires.

???

— Notre légionnaire, hélas, est loin d'être aussi bien pourvu. On lui a fait des offres, il est vrai, mais les unes étaient dérisoires; pour d'autres, on lui a froidement manqué de parole... Et le brave homme est retombé dans le besoin le plus absolu, sans pension, sans secours de chômage possible. Qu'on nous permette d'insister: le cas est vraiment poignant. Un petit emploi, quel qu'il soit, s'il vous plaît!...

???

— Et voici une demande inattendue : un chômeur qui eut, en mars dernier, une fracture du fémur avec complications et dont la jambe demeure ankylosée, voudrait avoir... un vieux vélo, même sans pneus, même sans chaîne, pourvu que la selle et les pédales y soient ! Pour quoi faire ? Tout bonnement pour se donner de l'exercice en chambre, pour « mobiliser le genou », rendre une souplesse relative à la jambe malade en attendant des temps meilleurs... Qui a, dans son grenier, un vieux vélo hors d'usage ?

## LES MERVEILLEUSES GUÉRISONS DU DOCTEUR DRAYE

Les lecteurs de *Pourquoi Pas?* doivent savoir que le traitement par excitations nasales agissant par l'intermédiaire du système nerveux sympathique a été introduit en Belgique depuis plusieurs années par notre compatriote le Docteur Draye de Charleroi. Pas moins de 25,000 (vingt-cinq mille) applications ont été réalisées par le Docteur Draye et les perfectionnements qu'il a apportés à la méthode lui ont permis de guérir des milliers de malades, dont des paralysés qui ont repris leurs occupations depuis longtemps. En outre, le nombre de séances d'application pour obtenir la guérison est beaucoup plus réduit par la méthode du Docteur Draye, ce qui constitue une précieuse économie de temps et d'argent. Le Docteur Draye renseigne gratuitement sur l'application de sa méthode, ainsi que sur ce qui se fait à l'étranger et rappelle que par son traitement on obtient des résultats véritablement surprenants dans tous les troubles nerveux, maux de tête, névralgies de toutes sortes, sciatique, angioisses, rhumatisme, arthritisme, palpitations, paralysies, asthme et de très nombreuses autres maladies. Chaque cas est d'ailleurs examiné en particulier et le traitement n'est appliqué que s'il y a chance de guérison.

Il ne faut pas croire, en outre, que les traitements par le grand sympathique doivent être suivis d'autres traitements comme l'acupuncture chinoise ou la vertébrothérapie, par exemple, traitements qui sont également appliqués depuis longtemps à l'Institut de Reflexothérapie du Docteur Draye.

Au contraire, la méthode du Docteur Draye a réalisé un progrès incontestable dans le fait d'avoir dépassé de beaucoup et remplacé ces traitements anciens et douloureux. Seulement voilà, pour l'appliquer il en faut l'expérience, et avant de se faire traiter, que les malades se renseignent!

Ajoutons que le Docteur Draye examine et traite lui-même les malades dans ses deux Instituts : à Charleroi, 4, rue de la Justice, les mardi, jeudi, samedi matin ou sur rendez-vous; à Bruxelles, 58, boulevard Emile Jacquain, les lundi, mercredi, vendredi ou sur rendez-vous. Tél. : 17.14.14.

Tous les quinze jours, le mardi, vers 4 h. 1/4, écoutez les conférences du Docteur Draye, à Radio-Wallonie Bonne-Espérance. L. DAVID.

## L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

Pour ceux qui exigent  
la qualité : *Les Mouchoirs*

# PYRAMIID

Pour MESSIEURS . . . Fr. 9.50  
Pour DAMES et ENFANTS Fr. 5.75

★  
Un produit garanti par TOOTAL  
18, Av. de la Toison d'Or, Bruxelles

## Petite Correspondance

*Emile.* — Vous en avez de bonnes ! Et M. du Wus de Bardaffe, qu'est-ce qu'il dirait, M. du Nus de Darbaffe ?

*J. Bas.* — Comique. Cela nous rappelle le cas de ce directeur de théâtre qui demeura longtemps rue Faider, 7, et qui, à la vérité, en faisait, de ce temps-là.

*O. R.* — Ne vous y fiez pas trop. Elles jurent toutes qu'elles vont s'acheter une conduite, mais c'est à une conduite intérieure qu'elles pensent.

*Louise D.* — Le nom même du comité en question indique qu'il s'agit d'une manifestation politique autant qu'humanitaire. Et quand la politique s'en mêle...

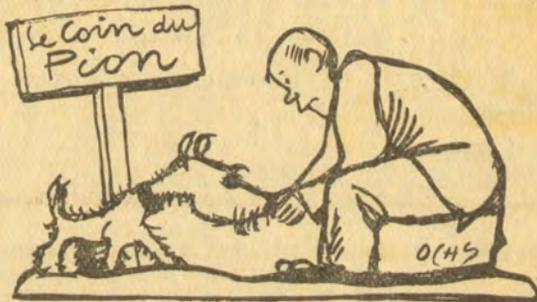
*Il vient un âge...* — Le lecteur qui a bien voulu nous envoyer copie de cette pensée (page 2889) voudrait-il nous lire dans quel vieux livre il l'a trouvée ?

*M. H. et J. R.* — Avons donné déjà l'histoire du vase, mais non versifiée. Donnerons votre version un jour ou l'autre.

*Aïngi Tumba.* — Regrettons beaucoup, mais il est impossible de lire votre lettre sans risquer l'ophtalmie double, totale et irréparable. Dommage...

*V. M.* — Les mémoires de la baronne paraissent à la revue « Savoir », qui s'édite à Paris.

*Victor.* — Nous croyons bien que c'est à propos de Sacha Guitry, alors qu'il était jeune, jeune, qu'on a fait le mot : 30 pièces en 1 mois et 30 mois dans 1 pièce. »



De la *Libre Belgique*, 16 décembre :

Dans le même temps, les gendarmes découvrent, le long du fossé, entre Leuze et Ligne, un vélo abandonné. Le pédaleur tourne fou.

Signé : Beulemans.

???

De *Les Sports*, 16 décembre (match Antwerp-Union) :

Quelques secondes plus tard, F. Dedeken centre en force et d'une belle tête, il introduit la balle dans les filets.

Un sportif qui lit par dessus notre épaule opine que, pour une belle tête, ce Dedeken a une sacrée belle tête.

???

Du *Soir*, 12 décembre (sur « Tessa », au Parc) :

Ah ! que l'égoïsme des hommes est misérable devant la puissance de sacrifice d'une femme...

Apprenons à nager.

???

Pour la Noël et les Etreennes, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, à Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 fr. par an ou 10 fr. par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

???

De *l'Indépendance*, 9 décembre :

Le célèbre physiologiste français Charles Richet, qui vient de mourir à Paris, avait séjourné il y a quelque trente-cinq ans en Belgique, au château de Montignies-sur-Roc, près de Thuin.

Essayez donc d'envoyer une lettre à cette adresse-là ?

???

Du *Soir*, 9 décembre :

Rome, 7 décembre. — Deux Autrichiens seront expulsés du royaume pour contrebande de devises... Ils ont été, en

## Le veau d'or est toujours debout !

Mais on le coupe en tranches.....  
en tranches de la

### Loterie Coloniale LA 15<sup>e</sup> TRANCHE

(billets bleus) comporte, comme la quatorzième, un gros lot de DEUX MILLIONS ET DEMI, deux lots d'un million, dix lots de 100.000 francs et 62.330 autres lots variant de 50 à 75.000 francs.

POUR QUE LA FORTUNE VOUS SOURIE,  
IL SUFFIT D'UN BILLET DE LA LOTRIE

TENTEZ VOTRE CHANCE

Parfumerie  
de Luxe « **SILVIO** »  
MANUCURE DIPLOME  
55, rue Neuve (Hall Roxy) - Tél. 17.06.01

# EMCÉ

## MEUBLES COMBINÉS

33, RUE DE THY, BRUXELLES. Tél. 37.35.64

outre, frappés d'une amende de 5 millions de livres...  
...Après le défilé des lauréats, M. Mussolini a pris la parole, puis a quitté la salle après avoir été chaleureusement acclamé.

Justice était faite.

???

De la *Gazette de Charleroi*, 2 décembre :

Tous ceux qui naguère considéraient le bal des étudiants ingénieurs-techniciens comme une fête où l'on « chahute » et en concevaient ainsi une idée préconçue, auraient reçu, samedi soir, le plus éclatant démenti.

Car ce bal, très électrique, garde une tenue de bon ton, un caractère, etc.

A notre époque, un bal d'ingénieurs se doit d'être très électrique.

???

De la même :

Les deux leaders ont fait honneur à leur situation. Fléron a battu Amay par 7 buts à 2 et Arlon, en visite à Vottem, a battu l'équipe flamande par 6 à 3.

Vottem en Flandre !... Ça va barder.

???

De la même encore :

Mielcareck a fait, de plus, l'objet d'une contradiction pour défaut de plaque d'identité et de feu rouge.

Contradiction avec le gendarme.

???

Du *Soir*, 14 décembre (feuilleton « L'âme enclose ») :

La mère et le fils mélangeaient leurs baisers et leurs larmes quand une bombe frappa à la porte.

Indiscreète, cette bombe. Mais peut-être s'était-elle trompée de porte ?

???

De *Vers l'Avenir*, 10 décembre :

La défunte arriva aux Ecoles Saint-Joseph en octobre 1884. Elle était âgée de 1 ans. Elle venait de terminer ses études et d'achever son noviciat...

Elle était très précoce.

???

Du même :

Chère... non pas adieu, mais au revoir au Cie !

D'habitude, on dit : au revoir « à la » compagnie.

## Correspondance du Pion

*Paul D.* — Avons reçu le texte de la vieille chanson demandée. La publierons la semaine prochaine.

*Rhénan.* — Juste. Seulement, les Quarante connaissent les opinions que vous citez et ils ont décidé autrement. C'est leur sentence que nous avons donnée.

*Emile Del...* — On ne connaît guère, sur nos marchés, que l'aubergine à peau violette. La teinte aubergine s'entend donc, habituellement, par teinte violet foncé.

*A. L.* — Pourquoi le subjonctif ? « Tu pourrais croire que je fais... » est correct et ne doit rien à personne.

*Mme G. G.* — Très néologismes, en effet: *entièreté* n'est pas français, et *parution* pas davantage.

*A. H.* — La « lettre » fameuse : « Madame, il fait grand vent... », serait, dites-vous, non pas de don Carlos, mais d'un roi de France, à qui Hugo l'aurait empruntée. Elle est, en tout cas, conforme au caractère indolent de Charles II, qui se mêlait aussi peu que possible des affaires — des siennes comme de celles de l'Etat. S'il n'a pas écrit la phrase de « Ruy Blas », ou son équivalent, il aurait fort bien pu l'écrire. Mais quelqu'un nous dira-t-il si un roi de France fut effectivement l'inspirateur de Hugo ?

*X., place de Bronckart.* — Il y a eu maldonne : c'est bien *choreutes* qui avait été écrit. Et nous sommes tout à fait d'accord.

— Quelqu'un pourrait-il me dire où je pourrais me procurer cette berceuse dont ma femme chante des fragments à sa petite fille :

*Papa, la nuit tombe bientôt,  
Tantôt va passer le marchand de sable;  
Raconte une histoire et j'rai dodo,  
Dans tes bras, la place est chaude et tendre,  
Etc.*

J. C.

???

— Un abonné de Mons nous écrit :

En 1868-69-70, j'étais élève de l'Athénée royal de Bruxelles, section des Humanités, alors installé rue du Chêne. Le premier magistrat de Bruxelles d'alors était le grand bourgmestre Jules Anspach. J'ai souvenir qu'à cette époque il existait, parmi les zwanzeurs bruxellois, une cabale montée contre le sympathique maieur et à la tête de laquelle se trouvait un nommé Bochart, conseiller communal. Ce dernier, cordonnier de son métier, habitait rue de l'Ecuyer, en face du Café Riche d'alors. Bochart rédigeait des brochures et des tracts en style marollien et faisait rire quand il égratignait certains personnages politiques de l'époque.

Y a-t-il un Bruxellois de mon âge (84 ans) qui pourrait donner quelques détails sur cet homme qui eut, à ce moment, un instant de popularité ?

D.

???

## LA CHANSON DU PECHEUR

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voici votre « Chanson du Pêcheur » — elle est tout simplement extraite de « Princesse d'Auberge », de Jan Blockx.

*L'automne, après l'averse,  
On voit grossir les eaux;  
Le bon pêcheur s'exerce,  
Tapi dans les roseaux.*

*L'air grave et digne,  
Il tend sa ligne,  
Rien ne l'arrête,  
Grêle ou tempête.*

*Brochet, anguille ou fine ablette* ) bis

*Devant l'amorce sont égaux.* )

*Pensive, la meunière*

*Le voit de son moulin.*

*Allant à la rivière*

*Où nage un vil fretin.*

*Pêcheur, arrête,*

*L'amour te guette.*

*Et sans défiance*

*V'là qu'il s'avance.*

*Comme le goujon plein d'innocence* )

*Qui mord à son morceau de pain.* ) bis

*Pourquoi me prendre en traître ?*

*Murmure le pêcheur.*

*Comment de ta fenêtre,*

*Crois-tu pêcher mon cœur ?*

*C'est que ta ligne,*

*Pêcheur indigne,*

*A moins de force*

*Que mon amorce.*

*A s'y soustraire qui s'efforce* )

*Passé à côté de son bonheur.* ) bis

*Mme G. Godart,*

*rue Rouen-Bovie, Bruxelles.*

Reçu une lettre analogue de M. B. de Verviers.

???

Un lecteur d'Oostduinkerke, M. D., nous signale, d'autre part, qu'il s'agit là d'une vieille chanson flamande du XVe siècle. Elle a été publiée en vieux flamand, avec musique de Fl. Van Duyse, page 138, dans la deuxième partie du « Nederlandsche Liederenboek », édité par le Willems Fonds en 1891. Son titre est : « Des Winters als het Reghent ».

???

Reçu encore diverses opinions sur « minque ». Ce sera pour la semaine prochaine.